Edit. Nationale ★★
BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★ Edit. Nationale
Dimanche, 29 oct. 1933
Vol. VIII — No 3
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LA VIE TRAGIQUE des GARDIENS de NUIT

(Voir page 13)

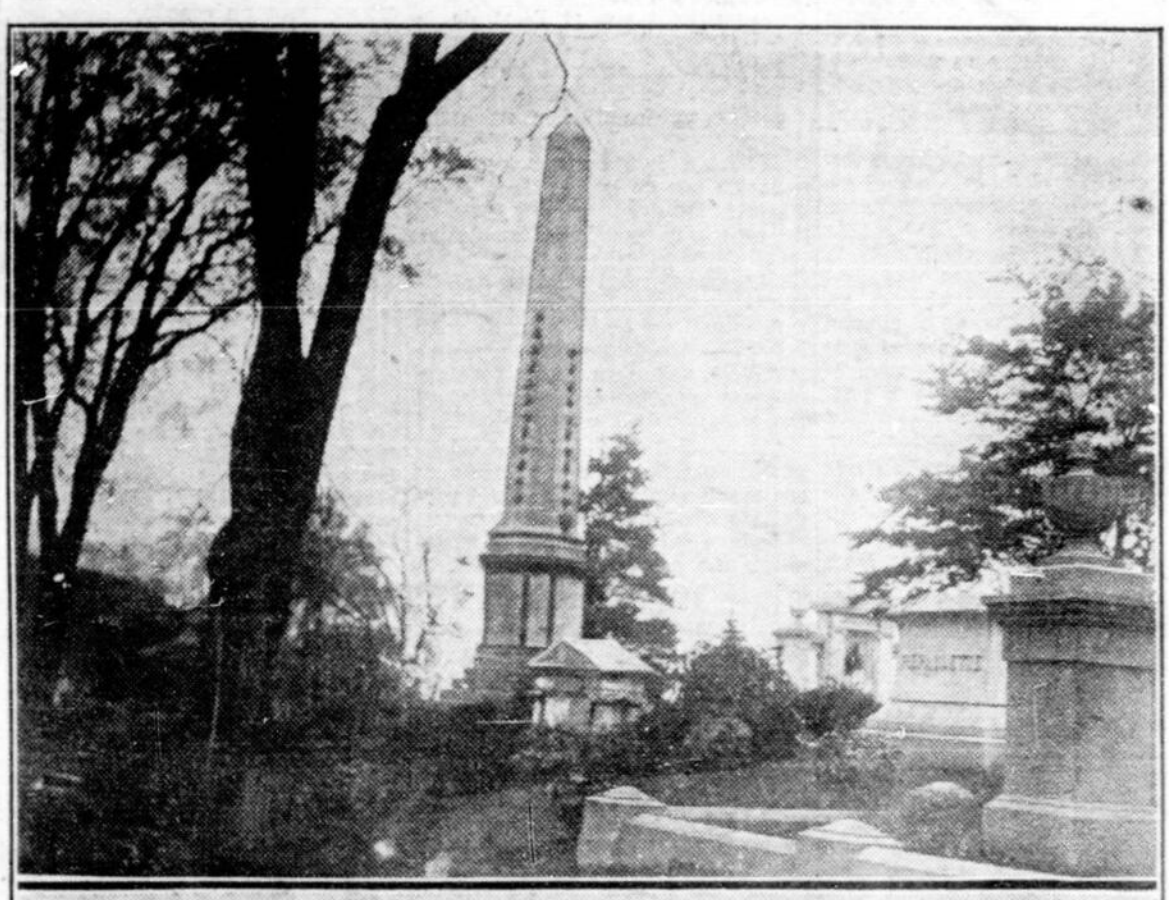
La vie tragique des gardiens de nuit

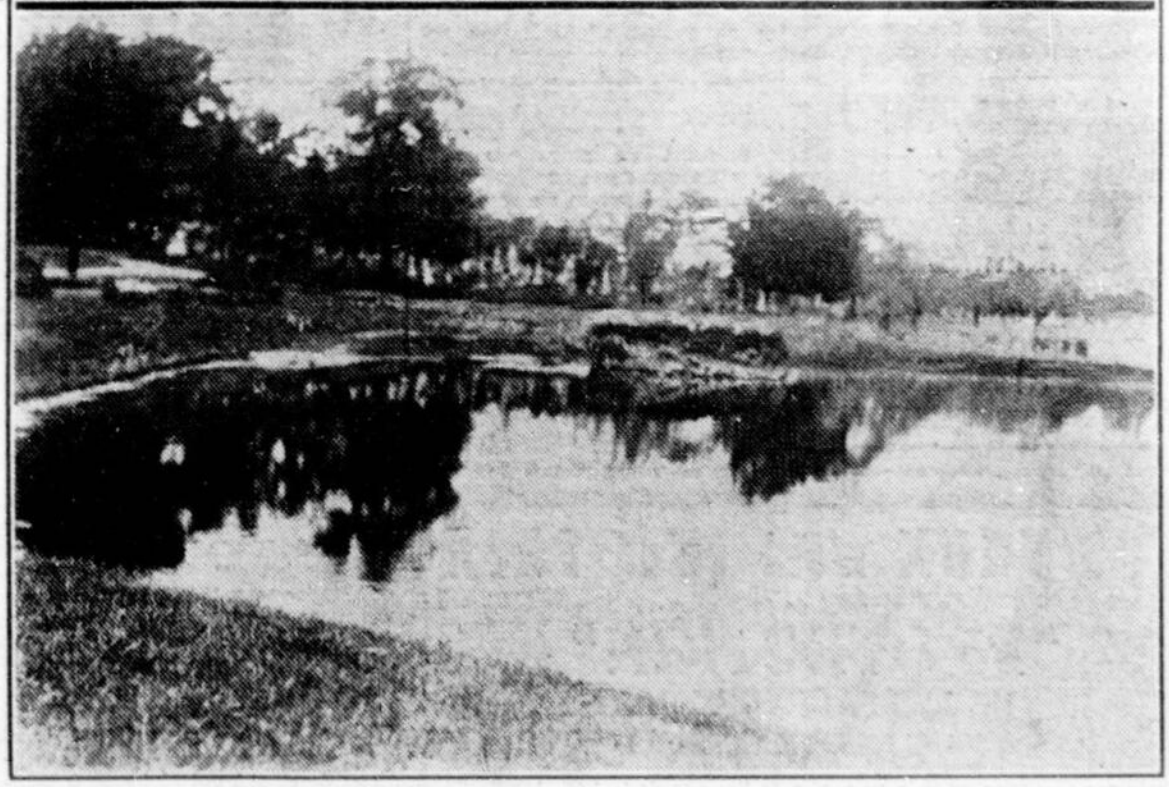
Pendant que la population de Montréal est plongée dans le sommeil, les fidèles gardiens de chantiers et d'établissements publics veillent avec vigilance sur les biens confiés à leurs soins. Armés de bons revolvers, ils guettent toute la nuit les voleurs ou les incendiaires. Parfois, ils se font tuer en accomplissant leur devoir, comme cela s'est vu plusieurs fois depuis quelques mois dans notre ville. Le lecteur trouvera en page 13 un intéressant article sur l'existence dangereuse des gardiens de nuit.

Employée infidèle

Accablée de honte et de remords, Mlle Elsa J. Lackamp, 43 ans, fut traduite en justice sous l'accusation d'avoir détourné $37,995 à la banque de Cleveland, Ohio, où elle fut employée pendant 27 ans. Soutenue par son frère, l'accusée avoua, à demi effondrée. Elle fut condamnée à finir ses jours dans un établissement féminin de réforme.

VOICI VENIR LE JOUR DES MORTS...





Avant la tempête de neige, le cimetière du Mont-Royal revêtait une splendeur inaccoutumée. Nous vous invitons, lecteurs, à faire avec nous, en page 4 de la présente édition, une visite parmi les tombes qui nous sont chères à tous. Voici en haut, le farouche monument des Patriotes de 1837, qui dresse sa haute silhouette au milieu de stèles plus humbles, pareil au souvenir impérissable entre tous, et qu'il ne faut pas oublier . . . Et voici plus bas une photographie du lac situé au centre du cimetière, ajoutant l'aspect calme de ses eaux à la paix infinie des pierres tumulaires qui l'entourent. Nous publions en page 4 et dans la section centrale de notre journal, d'autres vignettes de notre magnifique cimetière de la montagne.

(Photos "Petit Journal")

PAGE des CULTIVATEURS

Beaux trophées de pêche en Ontario

La pêche a été très fructueuse cette année dans les lacs et cours d'eau de l'Ontario et de magnifique pièces ont été capturées, comme l'attestent les statistiques compilées au cours de la saison dans les divers camps de chalets maintenus dans cette province, pour la commodité des touristes et sportsmen, par le Pacifique Canadien.

Chaque année, des concours sont institués dans ces camps pour la pêche au maskinongé, de la truite et de l'achigan et de superbes trophées sont présentés aux pêcheurs qui réussissent à sortir de l'onde les plus beaux spécimens de ces différentes variétés de poisson. M. A. O. Seymour, agent-général du Tourisme au Pacifique Canadien, vient de faire connaître les noms des personnes qui ont remporté les honneurs aux camps de la Rivière aux Français, de Nipigon et du Lac des Bois.

Au camp de la Rivière aux Français, M. Denton Massey et M. J. Adair Gibson, deux sportsmen de Toronto, sont arrivés ex-aequo avec chacun un maskinongé de 35 livres, tandis que M. Russell S. Walcott, de Barrington, Illinois, et M. R. L. Peck, de Philadelphie, se classaient au second rang avec chacun un maskinongé de 26 livres. Le poisson de M. Massey mesurait 52 pouces de longueur et celui de M. Gibson, 54 pouces. M. Massey dut lutter pendant quatre heures et demie avant de pouvoir sortir le monstre de l'eau.

Au camp Nipigon, paradis de la truite rouge, des dames se sont assuré les trois premières places dans le concours pour la pêche de ce poisson, si recherché des amateurs. Mme K. P. Abbott, de Londres, Angleterre, gagna le premier prix avec une truite de 8 livres et 1 once, mesurant 25 pouces de longueur par 16½ pouces de taille. Le second prix fut gagné par Mme H. K. Taylor, de Kansas City, avec une truite de 7 livres et 1 once.

Au camp Devil's Cap, Lac des Bois, M. G. E. Southwick, de St-Louis, Missouri, gagna le trophée offert pour la capture du plus gros achigan, avec un spécimen de 4 livres, mesurant 18¼ pouces de longueur.

La sélection des brebis

(Notes des fermes expérimentales)

Dès que l'automne est arrivé, les cultivateurs devraient faire un examen très soigneux de leur troupeau, car la qualité des agneaux que l'on maintient, de même que les bénéfices que l'on en tire, dépendent dans une très grande mesure du soin que l'on a apporté à la sélection des brebis portières. Cette sélection devrait être basée sur l'âge, l'apparence, la conformation, la vigueur et l'absence de tares, et l'état de la toison.

Tout d'abord, rejetons les vieilles brebis; aucune bête qui a plus de sept ans ne devrait être conservée dans le troupeau à moins qu'elle ne soit tout à fait exceptionnelle au point de vue de la qualité et de la vigueur. D'autre part, les agnelles ne sont pas en général suffisamment développées pour faire partie du troupeau. A la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, nous avons trouvé qu'il est avantageux de faire lutter les brebis pour la première fois à l'âge d'un an. Elles font des mères plus sûres et on en obtient des agneaux de meilleure qualité.

Choisissez des brebis bien développées, saines et actives. Méfiez-vous des brebis petites, chétives, qui produisent généralement des agneaux chétifs et qui se développent lentement. La peau claire, l'oeil vif, la laine lustrée, contenant beaucoup de suint, sont généralement des indications de bonne santé. L'état de la bête, c'est-à-dire la quantité de chair qu'elle porte, a aussi son importance, mais si la brebis vient d'allaiter des jumeaux, il faut tenir compte de ce fait.

Comme le type de boucherie est préféré aujourd'hui, il est nécessaire de choisir des animaux assez trapus, à corps large, profond et de bonne capacité. Evitez les bêtes hautes sur pattes et à poitrine étroite. Elles ne valent généralement pas grand'chose pour la reproduction.

Rejetez sans aucune hésitation les brebis dont la bouche est endommagée. Elles ne peuvent absorber suffisamment de nourriture pour nourrir un agneau et se maintenir. Il y a aussi beaucoup de brebis qui ont perdu leur pis ou un quartier de leur pis par suite d'un accident ou d'une maladie. Ces bêtes ne valent rien pour la reproduction.

La laine n'est pas seulement destinée à rapporter de l'argent au propriétaire du troupeau; elle sert également à protéger les animaux contre une température inclémente. Choisissez donc les brebis à toison compacte, uniformément belle, d'assez bonne longueur. Il faut que la laine recouvre bien tout le corps, spécialement le ventre.

Ce n'est pas une tâche bien difficile que de bien choisir les brebis, mais on pourrait faire la sélection plus intelligemment et en meilleure connaissance de cause, si on prenait des notes sur l'élevage et la production de la laine.

P.-E. SYLVESTRE,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, le 17 octobre 1933

Qui enverra la plus belle feuille d'érable ?

Concours original du Pacifique Canadien.

Le Pacifique Canadien a imaginé cet automne un concours assez original, mais qui n'a pas manqué d'éveiller tout de suite l'intérêt du public. Il s'agit de collectionner de belles feuilles d'érable dans leurs coloris d'automne et de les envoyer à M. Noltie, directeur des Expositions du C.P.R. à la gare Windsor, à Montréal. Pour les plus belles feuilles, le Pacifique Canadien offre deux prix de $5. chacun: un prix sera accordé pour la plus grande feuille et un autre prix pour la feuille dont le coloris sera jugé le plus riche. La seule condition pour participer à ce concours, c'est que les feuilles soumises au jury doivent avoir été ramassées dans un rayon de deux milles de toute gare située sur le réseau du Pacifique Canadien. Les concurrents doivent aussi faire parvenir leurs feuilles soigneusement enveloppées à M. Noltie avant le 1er novembre prochain, avec les noms des endroits où ils les auront obtenues.

Jusqu'ici, des spécimens magnifiques ont été reçus aux bureaux de M. Noltie, une des feuilles, ramassée sur les bords du Lac Saint-Louis, atteignant les proportions vraiment extraordinaires de 13 pouces par 13 pouces, d'une pointe à l'autre.

Mais c'est par la variété et l'éclat des couleurs que les feuilles reçues sont surtout remarquables. Presque toutes les teintes de l'arc-en-ciel se retrouvent sur les milliers qui ont été soumises par les concurrents. Les plus beaux spécimens sous le rapport des couleurs semblent venir plutôt des Laurentides et des Cantons de l'Est, région réputées pour les érables superbes. Des artistes en vue à Montréal ont accepté d'agir comme juges dans ce concours, qui se terminera dans quelques jours.

PRODUCTION D'OEUFS EN HIVER

(Notes des fermes expérimentales)

Entre le 9 octobre, jour où elles ont été mises dans des poulaillers de ponte et la fin de février, 138 poules dont 104 Leghorns blanches et 34 Rouges de Rhode Island, ont pondu, à la Station expérimentale fédérale de Windermere, 10,362 oeufs, soit une moyenne de 75 oeufs par poule. Un fait intéressant à noter, c'est que 48 de ces poules ont pondu en moyenne 100 oeufs, tandis que 89 donnaient 90 oeufs. Ce ne sont pas là évidemment des résultats transcendants, mais quand on considère les conditions de climat qui sévissent à Windermere, où la température descend souvent jusqu'à 35 degrés au-dessous de zéro, il faut admettre qu'ils représentent une bonne ponte. On ne s'est pas servi de chaleur ni de lumière artificielles.

Les conditions essentielles pour obtenir des oeufs en hiver sont les suivantes : poules bien développées, bonne nourriture, bon logement et bonne hygiène, et enfin bons soins, c'est-à-dire le facteur personnel.

Le mélange de grain jeté dans la litière avait la composition suivante : 8 parties de blé, 4 parties de blé d'Inde, 2 parties d'avoine et 2 parties d'orge. La pâtée qui est devant les oiseaux en tout temps se compose du mélange suivant : farine de blé d'Inde, 175 livres; petit son, 75 livres; recoupes, 75 livres; son, 75 livres; avoine broyée, 50 livres; orge broyée, 50 livres; déchets de viande, 45 livres; farine de poisson, 45 livres; farine d'os, 18 livres; farine de graine de lin, 6 livres; sel, 6 livres et huile de foie de morue, 6 livres.

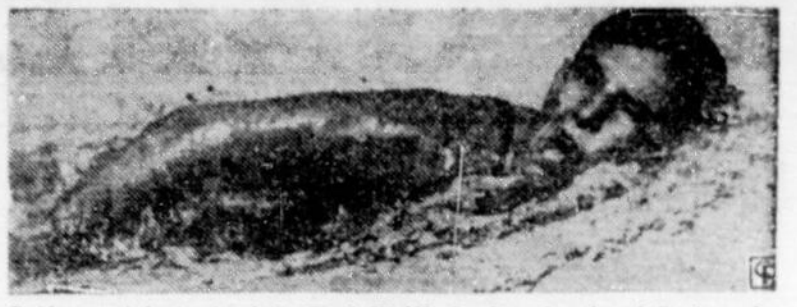
Les poules étaient logées dans ce que l'on appelle le poulailler du cultivateur, qui se compose d'un toit de paille, d'une façade faite d'un tiers de bois, d'un tiers de vitre et d'un tiers de coton ou d'espace ouvert.

(R. G. NEWTON, Régisseur, Station expérimentale, Windermere, C. B.)

DEUX NOUVEAUX "GIANTS"

Joe Malay, autrefois de Montréal, et Phil Weintraub, nouvelles recrues des Giants, se laissent prendre par le photographe avec leur nouveau patron, le gérant Bill que l'on voit au centre.

NAGEUR DE MARQUE !



Intéressant instantané de Paul Wolff, du Los Angeles A.C., lors de son triomphe dans l'épreuve nationale A.A.U. de 50 mètres, en style libre.

Coupon d'abonnement

LE PETIT JOURNAL
1242 rue Saint-Denis
MONTREAL CANADA

Ci-inclus, veuillez trouver la somme de $2.00 pour 1 an ou $1.25 pour 6 mois ou (Etats-Unis: $3.00 pour un an ou $1.75 pour 6 mois) d'abonnement au "Petit Journal".

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Prov. ou Etat.....

VOS YEUX n'ont qu'un PRIX
celui de la
"PROTECTION"
NE LES SACRIFIEZ PAS
pour une valeur douteuse.
CONSULTEZ-NOUS

Toute une réputation enviable au service de l'examen de la VUE, JUSTIFIEE par un Laboratoire de précision pour la fabrication de la lunette.

Nos prix sont de nature à rencontrer les conditions actuelles, défiant toute compétition, pour la qualité et le service des verres, qui doivent subvenir au besoin impérieux que votre VUE exige.

TAIT-FAVREAU LIMITEE
SPECIALISTES
OPTOMETRISTES
OPTICIENS-LICENCIES

Bureau principal :
265, rue STE-CATHERINE EST
Tél. LA. 6703

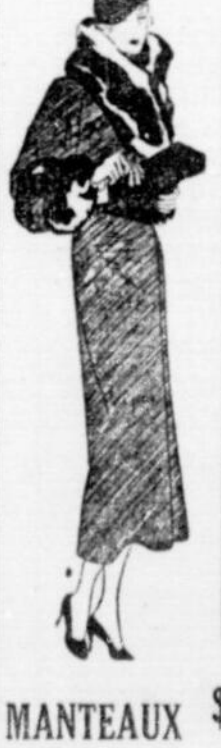
Succursale :
6890, rue ST-HUBERT
Tél. DO. 8355

Succursale : ST-LAMBERT, 270 ave Victoria, Tél. 791

LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

UN SEUL COMPTE A PAYER
pour tout votre foyer . . .
Profitez de l'unique plan que vous offre le
SYNDICATS STE HENRI

POUR VOUS, MADAME



$2 DE DEPOT OUVRE UN COMPTE

POUR VOUS, MONSIEUR

MANTEAUX $14.95 et plus

PALETOTS $14.95 et plus

SYNDICATS STE HENRI
3619 rue Notre-Dame Ouest WI. 3151

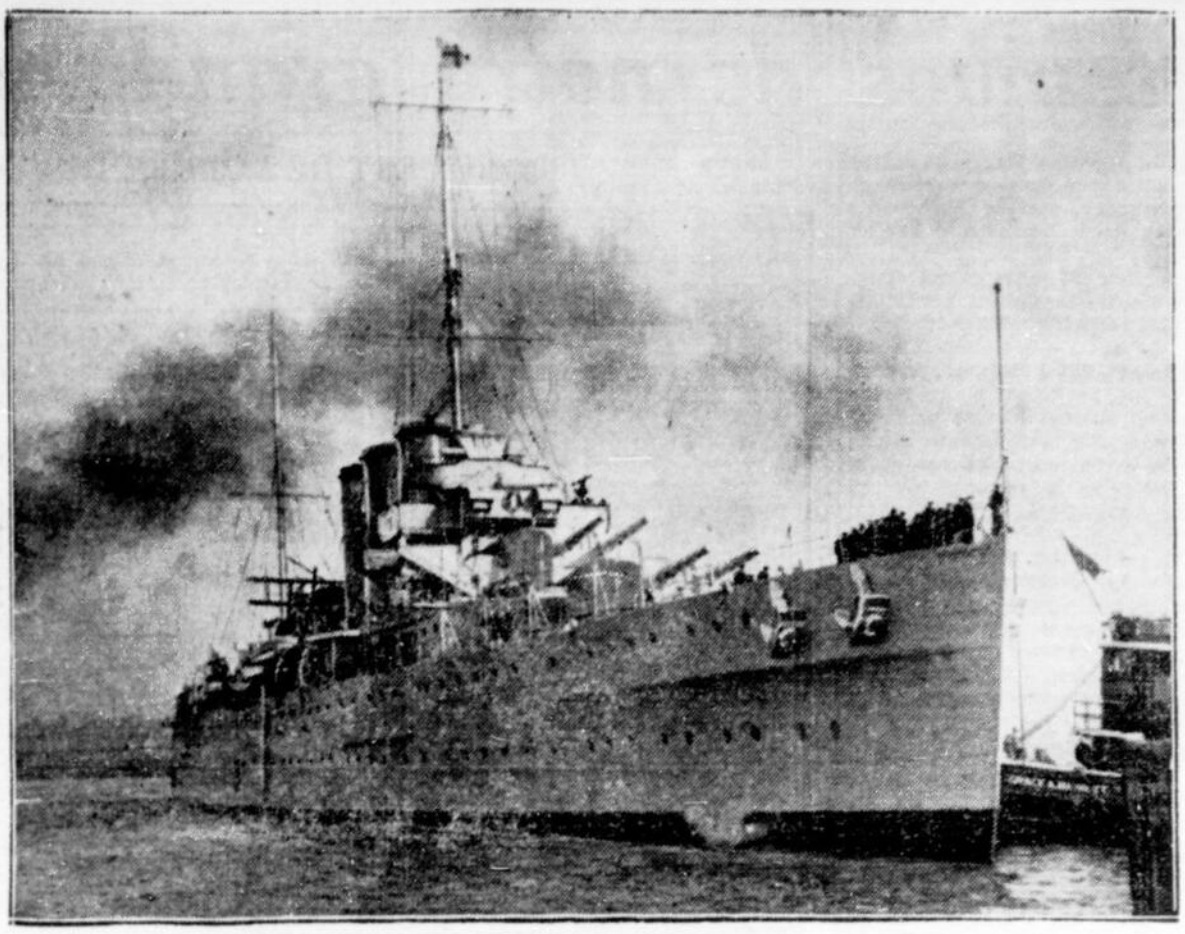
MENACES DE MORT

Fred Coleman (en haut), témoin au procès d'Oklahoma City sur l'enlèvement du millionnaire Urschel, a demandé à la cour qu'on lui remette, à titre de souvenir, le billet contenant les menaces de mort que George Kelly (condamné au bagne à perpétuité) lui avait écrites, pour l'obliger à se taire. Coleman prétend que cela lui portera bonheur. En-dessous, on voit une note de menaces envoyée par le même Kelly à l'assistant-procureur Joseph-B. Keenan, chargé de requérir contre les bandits. Comme un défi supplémentaire, Kelly a marqué sur le papier, en guise de signature, ses empreintes digitales.

PALETOTS
pour toutes saisons
$15

Toutes nouveautés en TISSUS, STYLES, PATRONS et nuances —
Venez voir et juger par vous-même.
THEO. BONIN Président.
Bonin
FRÈRE LTÉE
901 STE-CATHERINE EST
Coin St-André

VISITEUR IMPOSANT A NEW-YORK



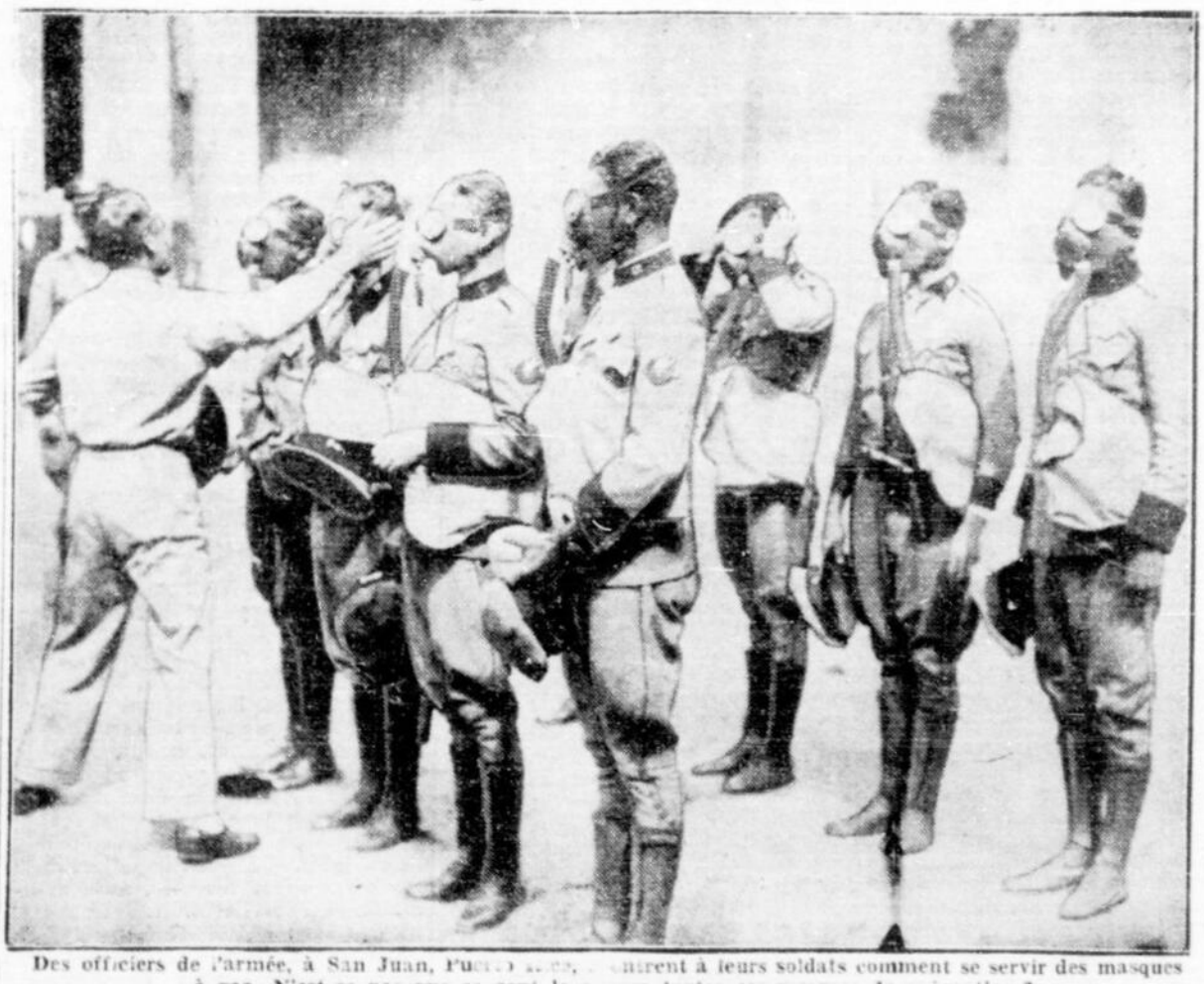
Le "H.M.S. Norfolk", unité de la flotte anglaise préposée aux Indes, à son arrivée à New-York où il fit escale quelques jours.

Mlle Betty MacPherson a fait une bonne fin de semaine, si on en juge par les deux poissons de 11½ et 12½ livres qu'elle tient au bout de ses bras. Cela se passait la semaine dernière à Honey Harbor.

Reine des "Cowgirls"

Jean Frazier a été choisie, à l'Elevage d'Orégon, reine "cowgirl" pour le festival de cette maison d'éducation à l'occasion du rodeo de Pendleton, Orégon.

ÇA SENT LA GUERRE



Des officiers de l'armée, à San Juan, Puerto Rico, montrent à leurs soldats comment se servir des masques à gaz. N'est-ce pas que ça sent la guerre toutes ces mesures de précaution ?

ON PREPARE UN "TAG-DAY"

Groupes d'écoliers de Toronto préparant un "Tag-Day" pour la Croix-Rouge en faisant des milliers d'insignes qu'on offrira sur la rue lors de la prochaine journée de charité organisée par cette société.

Au premier rang depuis 40 ans
THÉ
"SALADA"
"Frais des plantations"
601P

VOICI VENIR LE JOUR DU SOUVENIR

Parmi les tombes de notre grande métropole

C'est vers la fin d'octobre, à l'approche du Jour des Morts, qu'il faut visiter notre cimetière du Mont-Royal. La mélancolie de la saison donne toute sa valeur à la sévère leçon des tombeaux, surtout dans cette grande nécropole montréalaise, où nos chers morts semblent échapper à l'étreinte du temps.

Il fallait voir, lundi dernier, la beauté austère de notre grand cimetière ! Il fallait voir la splendeur d'octobre sur les tombeaux, avant que la tempête de neige du lendemain vienne tout couvrir de blanc !

Quel émouvant pèlerinage que celui de notre cimetière, par un matin ensoleillé, agité par le vent d'automne ! Passé la porte monumentale, vous oubliez le tumulte vain de la rue, les tracas et les fracas du monde. Les rafales du vent dépouillent les arbres, qui ont perdu la majesté de l'été, mais dont les branches ont revêtu la sanglante splendeur de l'automne. Les feuilles mortes, à la livrée mortuaire rouge (la plus vieille couleur de deuil du monde, puisqu'on la retrouve sur les squelettes de la préhistoire), glissent comme des hommages du sol natal sur les monuments gris.

Un fossoyeur s'en va le long des pierres tombales, indifférent par métier, avec sa pelle et sa bêche sur l'épaule. Les écureuils, déjà recouverts de leur robe d'hiver, cherchent des glands autour des caveaux. Des feux de feuilles aromatisent l'air. Et les morts qui dorment ici doivent aimer cette senteur spéciale à l'automne canadien : ce parfum de feuilles brûlées, que les gens de chez nous associent dans leur pensée avec la première apparition, à l'orée des forêts, des orignaux géants...

Les morts qu'on oublie meurent deux fois !

Soudain, droit devant vous, encadré par des érables que l'automne a amaigris, se dresse le farouche monument des Patriotes de 1837. La colonne est toute droite : vingt degrés de pierre y conduisent. A sa base, le visiteur ému peut lire, chapeau bas : "Exécutés à Montréal par arrêts de la cour martiale, le 21 décembre 1838..." Puis, les noms des héros suivent. Sur le monument sont sculptées des couronnes de fleurs. Et il en est même deux, en vraies roses fanées, placées là par des mains pieuses inconnues. Ces tributs de fidélité aux Patriotes sont fréquents, car le drame dont nos grands-pères furent les héros ne date pas de cent ans, et leurs descendants directs se comptent par centaines. Espérons d'ailleurs que leur sacrifice ne sera jamais oublié...

• • •

A quelque distance de là, remarquons au hasard de notre pieuse, mais trop rapide visite, le monument du poète Louis Fréchette, simple colonne tumulaire surmontée d'un buste de l'écrivain. Le dernier sonnet de Fréchette est gravé sur la base de granit. Transcrivons-le ici, car ne parle-t-il pas au nom des milliers de morts qui dorment autour du poète ?

LA MORT — Mon dernier sonnet

Pourquoi craindre la mort, la grande inévitable ?
Qu'elle soit le repos, qu'elle soit le réveil,
Pourquoi de cette aurore ou de ce doux sommeil,
Se faire sans raison un spectre redoutable ?

Aucun fantôme n'est effrayant au soleil;
De même qu'on accueille un ami véritable,
Si l'Hôte au front pâli s'assied à votre table,
Levons en son honneur la coupe au jus vermeil !

Pour moi, je me confie à la justice immense;
Or, ta justice à toi, Seigneur, c'est la clémence !
Aussi, par ta bonté sans bornes rassuré,

Quand le terme viendra de ma course éphémère,
Je pencherai ma tête et je m'endormirai
En paix, comme un enfant sur le sein de sa mère !

Louis FRECHETTE.

Un peu plus loin, voici le monument des pompiers morts en accomplissant leur devoir. Un boyau à incendies, sculpté à même la pierre, encercle la grande colonne comme un gigantesque serpent. Et un pompier de bronze au faîte rappelle aux passants que c'est en protégeant leurs vies que sont morts ceux qui sont ensevelis ici.

• • •

Puis voici les mausolées de sir Lomer Gouin, de l'hon. Treffle Berthiaume, du sénateur Rodier... et de combien de centaines d'autres ? Certains sont encadrés par des saules, devenus magnifiques avec les années. Souvent, des admirateurs inconnus ont déposé des bouquets sur les dalles ou sur les tertres funéraires...

Parmi le cohorte des sénateurs, des ministres, des députés, des hommes d'église et des soldats qui retournent paisiblement à la terre, il en est plusieurs sur les restes desquels des genoux pieux viennent encore se poser. Ils sont partout : sous des dalles tumulaires, près des socles de marbre, dans de nombreux caveaux, où les morts enfermés dans des cercueils de fonte, épousant souvent la forme même de leur corps, donnent au passant l'impression, fausse d'ailleurs, de sentir le remugle spécial aux ossuaires...

• • •

En revanche, le monument de Ludger Duvernay, fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste, conserve un aspect glorieux. Il semble, avec son aiguille effilée en forme d'obélisque, défier le temps et l'oubli. Duvernay, journaliste et polémiste, fut un être d'une activité débordante et d'un grand patriotisme.

MONUMENT DE LUDGER DUVERNAY

Ludger Duvernay, fondateur de la Société Saint-Jean Baptiste, dort sous cet énorme polyèdre de marbre et de pierre, au milieu du cimetière de la montagne. Les stèles funéraires l'entourent et les érables l'encadrent, ce qui doit faire plaisir à son ombre, lui qui choisit la feuille d'érable comme notre emblème national... (Photo 'Petit Journal').

Il publia cinq ou six journaux, fut emprisonné pour libelle (en compagnie de Daniel Tracey, éditeur du "Vindicator") en l'année 1832.

C'est en 1834 qu'il fonda la Société Saint-Jean-Baptiste et adopta la feuille d'érable comme emblème national. Lorsque la rébellion de 1837 éclata, Duvernay dut s'exiler. Il en profita pour publier à Burlington le journal "Le Patriote Canadien". Il mourut à Montréal, le 28 novembre 1852, à l'âge de 53 ans.

Plus tard, la Société Saint-Jean-Baptiste lui fit ériger le beau monument que l'on voit au cimetière.

• •

A quelque cent verges du monument de Duvernay, arrêtons-nous quelques instants en face de celui de son camarade Daniel Tracey.

Irlandais très favorable aux Canadiens patriotes, Daniel Tracey dirigeait, il y a un siècle, à Montréal, le journal "The Vindicator". Il y menait, en langue anglaise, le même combat que Ludger Duvernay menait en langue française dans "La Minerve". Il attaquait les "bureaucrates", l'"oligarchie", ce qui lui valut des séjours en prison, en compagnie de Duvernay, et après chaque séjour un retour triomphal. En 1832, Tracey fut, aux élections, le candidat des patriotes à Montréal. Les élections duraient alors plusieurs jours. Celle-ci fut particulièrement dure et disputée, acharnée même. On se battit. Les troupes intervinrent et, le 12 mai 1832, abattirent à coups de fusil, sur la place d'Armes, trois Canadiens-français partisans de Papineau et de Tracey. Ce massacre souleva une immense indignation, et peut être considéré comme une cause, lointaine mais importante, du soulèvement de 37. Tracey fut élu de justesse. Peu après, cet ami des Canadiens mourut, l'une des premières victimes montréalaises de la terrible épidémie de choléra.

• • •

Mais il y en a trop, vraiment trop, de ces morts connus de nous, de ces disparus dont on voudrait parler, mais qu'il faut laisser dans leurs tombeaux sans même les mentionner ! L'espace de cette chronique est trop restreint...

Mais marchons encore, visitons ces tombes que nous ne connaissons pas. Les monuments sont partout : en contre-haut de sentiers escarpés, à l'ombre de saules pleureurs... Ils sont entourés de grilles, renfermés dans de petites chapelles, ornés de fleurs ou de plantes grimpantes, formés d'une simple dalle, ornés de baldaquins de pierre. On voit des bustes, des effigies sculptées en haut-relief ou en ronde-bosse, surmontées d'urnes funéraires ou de croix en pierre...

• • •

Marchons encore. Voici le petit lac du cimetière. Car saviez-vous qu'il existe un lac très joli dans notre cimetière ? C'est en face de cette pièce d'eau, tout près d'une petite île artificielle, que nous avons rencontré par hasard le monument

Monument Tracey

Daniel Tracey, médecin, fut également un polémiste et un journaliste ardent, aux jours violents qui précédèrent la rébellion de 1837. Il fut jeté en prison en compagnie de Ludger Duvernay, pour libelle contre le gouvernement. Il fut élu membre du parlement en mai 1832, et mourut du choléra le 18 juillet de la même année. Voici son monument au cimetière Mont-Royal. (Photo "P. J.").

de Louis-Philippe Hébert, sculpteur canadien, auteur de vingt monuments célèbres dans les villes de notre pays. Mentionnons seulement les oeuvres qui ornent les abords du palais législatif de Québec. Souvenons-nous des statues de Wolfe et de Montcalm, ainsi que celles de Lévis et de Monseigneur Laval. Tous ces monuments sont à Québec. Nous avons à Montréal le monument Maisonneuve; la statue de Mgr Bourget; le buste de Crémazie; la statue de Jeanne Mance; celle de John Young; celle du roi Edouard VII. Et il y en a d'autres à Ottawa et dans différents endroits du Canada.

...Et face au petit lac du cimetière, voici le monument du sculpteur. Il est formé d'une grande plaque de pierre, avec un ange de bronze au milieu, tenant ouvert le livre du destin. Monument austère, aux proportions harmonieuses, qui dégage la paix du repos auprès de cette eau si calme...

Mais il se fait tard. Revenons vers l'entrée du cimetière. Regardons en passant l'humble stèle recouvrant les cendres de Calixa Lavallée, auteur de notre hymne national. Il y a quelques semaines à peine, que les restes du compositeur, né à Verchères en 1842 et mort à Boston en 1891, reposent en terre natale. Il

(Suite à la page 7)

POUR VOS YEUX
CONSULTEZ
PHANEUF & MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
PRIX RAISONNABLES
1767 rue S.-DENIS
Tél. HArbour 5544

Arrestation d'un successeur de Capone

Le banditisme à Chicago. — La bande des frères Touhy.—Vols, chantages, et enlèvements.—Roger Touhy sous les verrous.

CHICAGO, 28. — Ajrès avoir vu l'ascension extraordinaire, puis la chute d'Al Capone, Chicago est en train de voir la chute de ses successeurs, les frères Touhy. Ceux-ci ont essayé de ceindre la couronne de Capone, roi du monde interlope de la grande ville américaine. Et la police vient de mettre un frein à cette ambition. Roger Touhy et trois de ses lieutenants ont été arrêtés, et sont maintenant en prison à Milwaukee.

L'ORGUEIL D'UN QUARTIER

Les frères Touhy sont nés dans un quartier de Chicago fertile en bandits de marque. Le quartier qui s'étend derrière Hull House s'enorgueillit des chefs de bande qui y sont nés, comme d'autres pays ou d'autres villes s'enorgueillissent d'avoir donné le jour à de nombreux héros ou à de grands poètes. On montre la maison des frères Genna, à la sinistre réputation; celle de l'Irlandais O'Connor, surnommé "Terrible Tommy" qui fonça hors de la cellule des condamnés à mort du comté de Cook, et n'a jamais été retrouvé; celle d'Earl Dear qui, moins heureux, fut pendu, et d'autres encore. Mais le plus piquant dans l'histoire des frères Touhy est que leur père était agent de police.

DEBUTS PROMETTEURS

De bonne heure, les garnements firent le désespoir de ce brave homme. La mère mourut par suite de l'explosion d'un fourneau à gaz. L'agent de police, pris par ses fonctions, ne put veiller aux fréquentations et aux jeux de ses fils, et ceux-ci, plutôt que l'histoire des Etats-Unis, apprirent l'histoire du quartier fertile en gangsters. Avec d'autres galopins ils se divisaient en bandes, se battaient entre eux jusqu'au sang, et se retrouvaient d'accord pour saccager des magasins. Au cours d'une de ces aventures, un enfant fut tué.

Le véritable début dans la vie des frères Touhy, quand ils furent en âge de se choisir une profession, se fit comme perceurs de coffres-forts. Ils excellèrent dans cette spécialité, et réussirent en outre à dépister les recherches de la police avec une habileté remarquable. Toutefois, il y a une dizaine d'années, Tommy Touhy fut surpris en train de forcer un coffre-fort, et comme il avait des antécédents chargés, il récolta vingt ans de pénitencier.

PERCEURS DE COFFRES-FORTS

Loin de se décourager, c'est dans la prison de l'état de Michigan que Tommy Touhy, avec d'autres risque-tout de son espèce, jeta les bases d'une organisation régulière de bandits.

Mis en liberté sur parole, il fit accepter son plan par ses frères. Et bientôt ils furent à la tête d'une bande d'une cinquantaine de gaillards décidés à tirer de la contrebande, du vice et du chantage, de gros revenus. De temps à autre, entre deux travaux sérieux, l'on forçait des coffres-forts. Roger, Tommy et Eddie Touhy se partagèrent la besogne et les profits — en frères, c'est le cas de le dire. Pendant longtemps, la contrebande fut leur activité principale. La fin prochaine de la prohibition les contraignit à chercher autre chose. Et l'on pense bien que les frères Touhy n'étaient pas à court d'idées.

LES ENLEVEMENTS

Ils s'appliquèrent à extorquer des fonds à des unions ouvrières. Lorsque celles-ci étaient récalcitrantes, les frères Touhy employaient la manière forte pour les réduire. Ainsi, à la tête de 23 hommes, ils envahirent un jour les locaux d'une union ouvrière, armés de revolvers et de mitrailleuses. Ils emmenèrent un prisonnier comme otage, en se retirant.

D'autres bandes se livrant à la même industrie, il risquait d'y avoir concurrence; les chefs conclurent un accord aux termes duquel on pratiquerait à Chicago $180,000,000 d'extorsions par an, repartis suivant la force et le travail des bandes. On voit l'énormité du chiffre. Et cependant, la part revenant aux frères Touhy ne leur parut pas suffisante, et pour compléter leur budget, ils résolurent de se livrer à l'industrie nouvelle: celle des enlèvements.

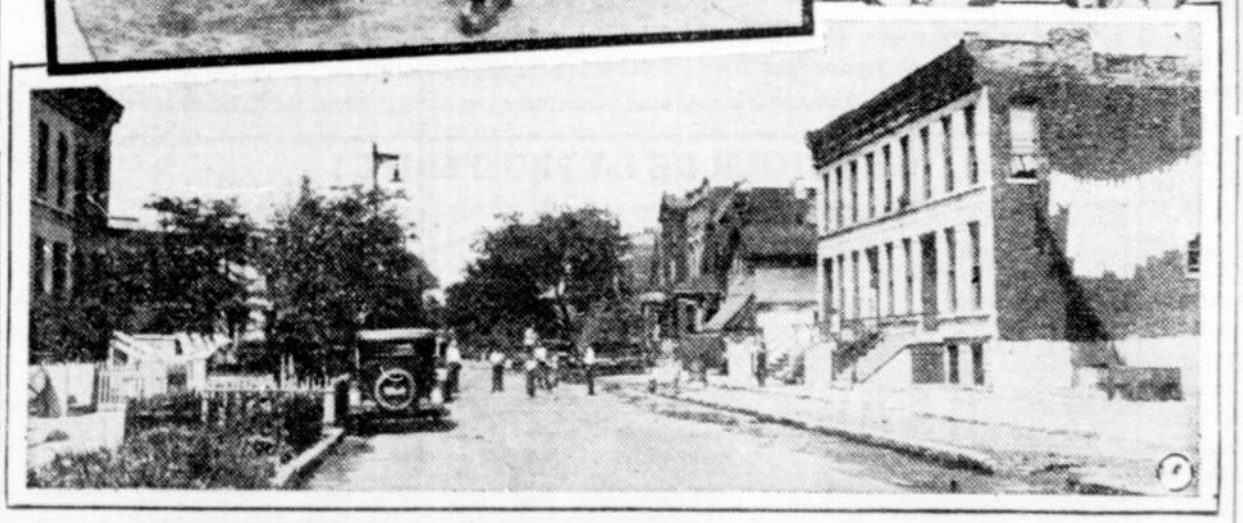
ARRESTATION DE ROGER TOUHY

Ils continuèrent à jouer à cache-cache avec la police, se montrant assez adroits pour éviter d'être pris sur le fait. On murmure aussi qu'il y eut des corruptions de policiers. La bande des frères Touhy doit avoir sur la conscience plusieurs enlèvements sensationnels. Il y en a deux au moins qu'on lui impute, celui du brasseur William Hamm, de Saint-Paul, Minnesota, et celui de John Factor.

Mais de même que Capone, coupable avéré de tant d'actes de banditisme, fut emprisonné non pas pour ses crimes mais pour une fausse déclaration relative à l'impôt sur le revenu, de même Roger Touhy a été arrêté pour un délit mineur, un léger accident d'automobile qu'il a causé.

Mais le gouvernement fédéral, apprenant que la police détenait l'un des frères Touhy, ne veut pas le lâcher, et fait instruire son procès pour l'enlèvement de Hamm. Alors ce serait bien le glas de la puissance des Touhy.

D'autres se lèveront-ils pour les remplacer?



En bas, la rue DeKalb, à Chicago, centre d'un quartier fertile en bandits. En haut, à gauche, Roger Touhy et deux de ses lieutenants arrêtés par la police. A droite, Roger Touhy (en haut) et ses frères Eddie et Thomas.

LE SIROP MATHIEU
est en vente partout

POUR VOS CHEVEUX

PETROLE ROGIER

Des gens peu curieux

REGINA, Saskatchewan, 28. — John McMillan rentrait chez lui tenant à la main une enveloppe fermée à l'intérieur de laquelle étaient trois billets de dix dollars qu'il venait de toucher. Il laissa tomber son enveloppe sur la route, et ne s'en aperçut qu'assez longtemps après, en arrivant chez lui. Affolé il refit alors le chemin en sens inverse, et eut la chance de retrouver l'enveloppe toujours fermée avec ses trente dollars. Une auto était passée dessus, imprimant la marque de ses pneus. Plusieurs personnes étaient passées auprès de cette enveloppe, très visible au milieu du chemin, et aucune n'avait eu la curiosité de la ramasser et de l'ouvrir. McMillan se félicite que les gens ne soient pas plus curieux.

Attaque contre les lieutenants-gouverneurs

VICTORIA, Comlobie Anglaise, 28 — Le pasteur Clem Davis annonce sa candidature pour les prochaines élections provinciales. Candidat indépendant, il fera sa campagne sur un thème original. Il s'attaque en effet uniquement au lieutenant-gouverneur, dont il veut faire supprimer la fonction, d'après lui inutile et onéreuse. De sa chaire même, au cours d'un office du dimanche, le pasteur s'est livré à une attaque sensationnelle non contre la personne mais contre la fonction du lieutenant-gouverneur. "Ce poste, dit-il, n'est pas prévu dans l'Acte de l'Amérique britannique, et n'est pas légal. Le lieutenant-gouverneur ne sert qu'à entretenir le snobisme en donnant des fêtes dont les contribuables, en dernier ressort, font les frais."

Sinusite

On a donné le nom de sinus à des cavités qui existent dans les os du front, des joues et de l'arrière-nez. Ces cavités communiquent avec les fosses nasales et la même muqueuse les tapisse. La propagation aux sinus de toutes les maladies microbiennes est donc des plus faciles. Un simple rhume de cerveau peut amener une sinusite. Le traitement des sinusites est simple, car il suffit de glisser dans son nez de la Nazinette. Cet efficace baume nasal est chargé d'essences végétales volatiles qui sont entraînées par l'air dans les sinus. Elles les désinfectent et apaisent leurs inflammations, d'où soulagement rapide des douleurs même pour des sinusites vieilles de dix ans.

Procurez-vous un tube de 65c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: G. A. Lapointe, 1690 blvd Saint-Joseph, Montréal. 3F

NAZINETTE

D'un journal de Montréal, en date du 16 octobre 1933

La fumigation tue plusieurs personnes

Neuf vies sont annihilées par des gaz en quatre ans, révèle un rapport.

Neuf personnes, sept adultes et deux enfants, sont mortes après avoir respiré du gaz de fumigation et 25 autres personnes n'ont échappé au même sort que grâce à un prompt traitement médical, dans le district de Montréal seulement et en moins de quatre ans, d'après les statistiques conservées à la morgue et aux hôpitaux. Deux des décès sont arrivés durant les trois dernières semaines.

POURQUOI s'exposer à des Fatalités?

...Peu de gens se rendent compte que la profession de la fumigation est devenue une véritable spécialité... de semblables fatalités sont plus que déplorables et ne seraient pas arrivées si l'on s'était servi du

GAZ "SAFETY-FUME"

100% INOFFENSIF et à L'ABRI DES ACCIDENTS

Téléphonez-nous et protégez-vous ENTIEREMENT contre ces accidents

"FAISANT AFFAIRES EN VERTU D'UNE CHARTE FEDERALE"

DOLLARD 7927 • PARA PRODUCTS CORPORATION LIMITED

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : ★MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 29 OCTOBRE 1933

LE CIVISME A L'ECOLE

DE plus en plus, on demande à l'école, à tous les degrés, d'enseigner le civisme.

Les chefs de nos universités comme les chefs de nos commissions scolaires comprennent cette urgente nécessité. S'ils s'engagent dans cette voie, comme tout semble l'indiquer, ils seront applaudis et soutenus par l'opinion et par la presse.

Un de nos confrères, le "Canada Français", écrivait dernièrement: "Le but de l'instruction et de l'éducation n'est pas en dernier ressort de former des professionnels, des industriels, des écrivains, des orateurs, mais de préparer des chrétiens et des citoyens". Voilà qui est parfaitement juste et d'une importance capitale.

Le rôle de l'école dans la formation du citoyen est si évident que dans les pays où règnent des gouvernements de doctrinaires, leur premier soin a été de s'assurer le contrôle de l'enseignement. C'est à l'école que naît le patriotisme et que se trempent les caractères.

Nul peuple plus que celui du Canada français n'a besoin de patriotes et d'hommes de caractère. Notre jeunesse a devant elle une tâche immense: la conquête de l'égalité économique, subordonnée au maintien de l'idéal canadien, français et catholique. Il ne suffit pas que les jeunes hommes de ce pays désirent faire fortune. Il faut qu'ils se sachent nés non pour réaliser une ambition égoïste mais pour servir. Il faut qu'ils rêvent pour leur pays, pour leur province, un rayonnant avenir. Il faut même que certains d'entre eux rêvent d'héroïsme, brûlent d'égaler la gloire de Lindbergh ou de Balbo. C'est ainsi que se préparent les coeurs vaillants et les grands peuples.

Sur la connaissance de l'histoire s'enracinera d'abord le patriotisme canadien. L'histoire du Canada français est une épopée, une des plus belles épopées des temps modernes. Les jeunes Canadiens ne doivent jamais oublier qu'ils ont presque tous du sang de héros dans les veines, et que noblesse oblige.

Avec l'histoire doit s'enseigner le civisme. L'adolescent doit connaître et chercher à remplir ses devoirs envers sa patrie, envers sa race, envers ses concitoyens. Il doit savoir ce que signifie la solidarité nationale et la solidarité de race, quels avantages elles procurent et quelles obligations elles entraînent. C'est à l'école qu'il apprendra tout cela.

Ainsi se prépareront des générations de Canadiens-français hardis, probes, dévoués, patriotes comme leurs ancêtres. Et par là même bien mieux aptes à résoudre les difficultés spéciales à ce pays où tous les habitants ne sont pas de même race.

Quant aux maîtres, ils savent déjà la noblesse du rôle qui leur échoit ainsi. Former une belle jeunesse, préparer l'avenir de la patrie, il n'est sans doute point de tâche plus splendide, plus enivrante même. Les maîtres le savent, et c'est avec enthousiasme que plusieurs d'entre eux s'attellent à la besogne. Que cet esprit se généralise, que la famille aide les maîtres de tout son pouvoir, et si des épreuves attendent nos enfants, ils sauront les aborder le front haut, le coeur calme, et triompher.

"Si vous saviez comme nos écoliers sont généreux" nous disait un des membres de cette Commission des Ecoles Catholiques de Montréal où l'on fait d'excellent travail. Et l'élan de ce jeune chef, la flamme qui brillait dans ses yeux, nous ont paru la plus sûre garantie d'un bel avenir.

UN PLAN DE GUERRE ALLEMAND

L'OPINION européenne s'est émue de révélations fort sérieuses apportées par un très distingué journaliste anglais. Le correspondant diplomatique du grand journal londonien le "Times", dont l'information est réputée de premier ordre, dénonce un projet allemand, dont on se doutait d'ailleurs depuis quelque temps. Et un autre journaliste anglais connu, M. Wickam Steed, confirme dans le "Sunday Times" les avertissements de son confrère.

Préparant la guerre de revanche, l'état-major allemand aurait étudié et mis au point tout un plan d'invasion de la France par la Suisse. Il aurait un triple avantage: tourner les fortifications françaises qui sont presque toutes à la frontière du nord-est, lorraine et alsacienne; éviter l'entrée en guerre de l'Angleterre qui ne se sentirait pas directement menacée comme elle l'a été par l'invasion de la Belgique; enfin faire tomber aux mains des envahisseurs la région industrielle lyonnaise, et diminuer ainsi le pouvoir d'armement français.

Du même coup, les Allemands pensent qu'ils entraîneraient facilement l'Italie, plus directement intéressée, à se ranger à leurs côtés. Quant à l'armée suisse, elle est vaillante mais ne dispose pas d'armes puissantes, et les Hitlériens pensent qu'ils n'en feraient qu'une bouchée. Le journaliste qui révèle ce plan ajoute: "Quelque ambitieux qu'il soit, il ne l'est pas plus que l'ancien plan de Schliefen de l'invasion par la Belgique".

Tout cela est grave, et justifie cent fois les méfiances et les précautions françaises. Comme l'ont reconnu des hommes d'Etat anglais éminents, l'armée française est sans doute en Europe, à l'heure actuelle, la meilleure garantie de la paix. Mais il y a dans toute tragédie un revers ou un aspect comique: que deviendrait Genève, dans l'affaire? La capitale du pacifisme, par une ironie formidable, se trouverait escamotée. Dans le plan de l'état-major allemand, elle deviendrait une base d'opérations pour les armées germaniques. Cet avertissement fera-t-il réfléchir les discoureurs de la Société des Nations?

L'OPINION DES AUTRES

Le rôle des parents dans l'hygiène de l'enfance. — Les parents ont aussi un rôle important à remplir... Ils ont le devoir de s'instruire sur les méthodes les plus propres à conserver la vie et la santé des petits êtres qu'ils mettent au monde. Le médecin et l'infirmière peuvent les aider, mais ne sauraient les remplacer. — (La Presse, Montréal).

* * *

Le NRA jugé en Europe. — Le NRA et ses initiateurs ont bonne presse en certains milieux parce qu'ils ont introduit d'un seul coup dans l'économie américaine un étatisme d'une vigueur sans précédent. Nous n'avons jamais caché notre sentiment, que les faits, on en conviendra, ne semblent pas démentir, sur l'échec de cette politique. — (La Journée Industrielle, Paris).

* * *

Le contrôle des armements. — Ce n'est pas le contrôle futur des armements qu'il faut demander, mais une investigation immédiate au sujet du réarmement allemand déjà réalisé. — (Le Journal des Débats, Paris).

* * *

Les Juifs exilés d'Allemagne. — Si la Société des Nations, actuellement en travail pour trouver un endroit où placer les réfugiés juifs d'Allemagne, voulait régler la question en choisissant tout simplement la Palestine, elle rendrait service à bien des pays. — (L'Indépendant, de Fall River, Mass.).

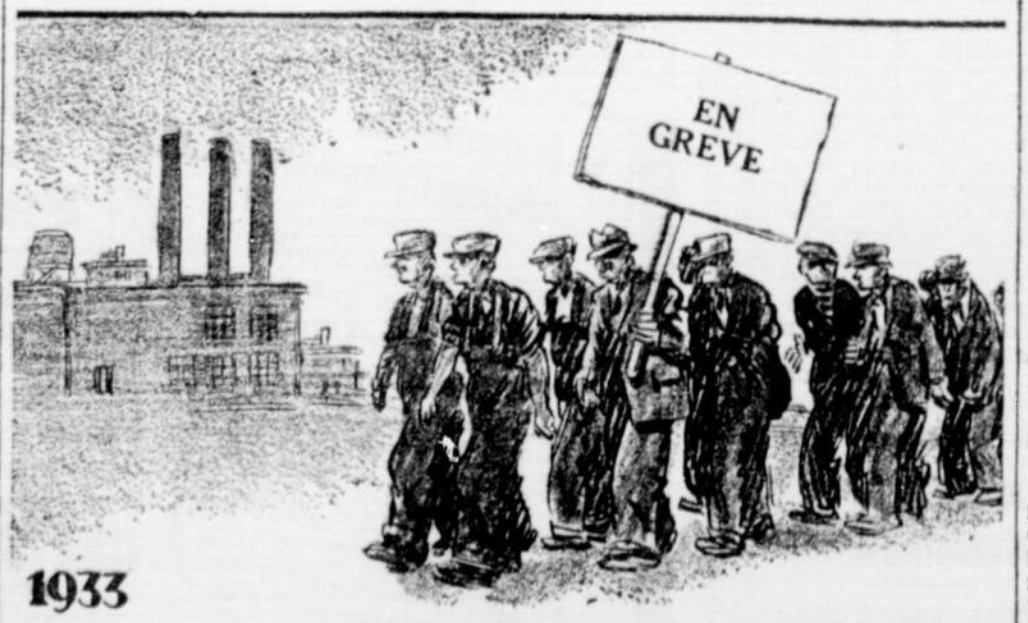
* * *

"Pater meus agricola". — Son Excellence Mgr Béliveau fut le premier, croyons-nous, dans la hiérarchie épiscopale, à porter une attention sympathique aux travaux et à l'économie générale de la ferme. La Providence est bonne pour le diocèse de Saint-Boniface: à son archevêque fervent ami de la terre, elle envoie un jeune coadjuteur en pleine communion d'idées avec lui, dont le père est un agriculteur, et qui s'en fait gloire. — (Donatien Frémont, dans La Liberté, de Winnipeg).

* * *

Signes encourageants. — Certes, on ferait sourire si l'on disait que la prospérité est revenue au Canada. Depuis quatre ans que dure cette crise économique sans précédent, on commence sinon à s'y habituer, du moins à croire que l'ère des temps meilleurs est encore loin. C'est parce qu'on est à peu près dans cet état d'esprit qu'on laisse passer inaperçus des signes de reprise pourtant évidents. — (L'Information, Montréal).

LE RETOUR DE LA PROSPERITE !



L'an dernier, à l'approche de l'hiver, des milliers d'ouvriers en Amérique réclamaient de l'ouvrage, et souhaitaient le retour à la prospérité. A la même date cette année, un phénomène bizarre se produit: nous voyons un grand nombre de ces mêmes ouvriers, aux Etats-Unis et au Canada... se mettre en grève! Comment expliquer ce mystère? Faut-il blâmer les patrons ou les ouvriers?

Nos petites entrevues

Arrive-t-il que l'on essaie de vous passer de la fausse monnaie?

Jos. RENAUD, rentier, 1468 rue Amherst.

Très rarement, mais enfin cela est arrivé. D'ailleurs les journaux mentionnent de temps à autre des arrestations de faux monnayeurs, en indiquant le chiffre, parfois élevé, de la fausse monnaie qu'ils ont mise en circulation. Il a bien fallu que quelqu'un accepte ce mauvais argent. Il est incontestable que de la fausse monnaie circule; ceux qui la repassent ne sont d'ailleurs pas toujours de mauvaise foi.

J.-B. PERRIN, marchandises sèches, 1500 rue Logan.

Oui, on a essayé de me donner de mauvais chèques, pour de petits montants. Et aussi de fausses pièces de 50 sous. Il en est de ces dernières qui sont très bien imitées, et l'on peut s'y tromper si l'on ne regarde pas de près. Par contre, je crois que le nombre des billets contrefaits est peu élevé. Ce sont surtout les pièces d'argent que les contrefacteurs imitent et qu'il est prudent de regarder avant de les accepter.

H.-C. GREGOIRE, importateur de vaisselle, 1371 rue Ste-Catherine Est.

Non, je n'ai pas à me plaindre de cela. On n'a jamais essayé de me passer de la fausse monnaie. Les gens honnêtes, et j'en connais qui ayant reçu des pièces fausses, les ont gardées, acceptant ainsi une petite perte plutôt que de tromper à leur tour un fournisseur. Cet exemple de probité est plus fréquent que l'on ne penserait, et fait honneur à nos concitoyens. L'honnêteté n'est pas disparue, voyez-vous.

Adrien MELOCHE, hôtelier, 1315 rue Sainte-Catherine Est.

Cela m'est très rarement arrivé, et toujours pour de menues pièces, cinq ou dix sous. Peut-être suis-je privilégié; mais je crois que, même pour ceux qui ont reçu plus couramment de la fausse monnaie, cela ne doit pas constituer une somme importante par rapport à l'ensemble de leur chiffre d'affaires. Certes, l'existence de faux-monnayeurs est regrettable, mais nous souffrons malheureusement de plaies plus graves que celle-là.

J.-R. BRULE, fleuriste, 168 rue Sainte-Catherine Est.

Cela n'est pas très fréquent, mais cela arrive. Ce sont surtout des pièces d'argent qui sont contrefaites, et elles le sont avec une grande habileté. Les clients que nous connaissons sont rigoureusement honnêtes sur ce point, mais les pièces sont si bien imitées qu'ils peuvent être trompés eux-mêmes et, par erreur ou par distraction, nous tendre de bonne foi une mauvaise pièce. Je vous répète que c'est assez rare.

L. BOULIANE (United Cigars).

Ma foi, il faut toujours vérifier la monnaie que l'on vous donne. Il est de plus en plus fréquent que l'on essaie de passer de mauvaises pièces d'argent. Ce sont surtout des pièces de 25 sous. Dans notre commerce, et dans bien d'autres sans doute, il est sage de ne pas accepter une pièce de monnaie d'un client inconnu sans la palper et la regarder. Sans cela les pertes finissent par chiffrer.

Harris SYCHNICK, vendeur de journaux.

Si on nous passe de la fausse monnaie; je vous crois. C'est à penser que tout est bon pour nous. En général nous sommes pressés et distraits. Chacune de nos ventes est si minime que nous devons nous hâter de passer à la suivante. Et il y a des gens qui en profitent, surtout aux heures d'affluence. C'est d'autant plus mal que nous sommes des gagne-petit, qui travaillons dur, et pour qui un sou est un sou.

LA TOUSSAINT

La Toussaint est une des plus anciennes fêtes de l'Eglise. Son origine remonte à l'an 607; la solennité en fut toujours observée à Rome depuis 731 et en France depuis 837, au temps du roi Louis le Débonnaire. C'est le pape Grégoire III qui la fixa au 1er novembre il y a douze cents ans. Quelle longue et magnifique tradition !

C'est aussi l'une des plus belles, au point de vue de la doctrine, et l'une des plus précieuses, surtout en des époques difficiles comme la nôtre. En effet, ceux qui ont obtenu dans le Ciel la récompense de leurs vertus et jouissent de la félicité éternelle n'ont pas seulement droit à notre vénération, à nos hommages. Ils peuvent veiller sur nous, nous aider, intercéder pour nous. Une part de leurs mérites peut nous être appliquée; une part de leur puissance peut nous servir. C'est une chance incomparable qu'il ne faut pas laisser perdre, et la fête de la Toussaint est l'occasion la meilleure pour s'en prévaloir.

Cette liaison spirituelle des vivants et des morts — des morts que nous retrouverons un jour — est un des dogmes les plus consolants, et les plus susceptibles de nous encourager si vous voulons bien le comprendre. Hélas! le courant de la vie nous emporte, et nous avons peu de loisir pour méditer; nous ferons bien des démarches pour obtenir la recommandation, l'appui d'un puissant de la terre; l'appui de ceux qui sont puissants au ciel, pour l'éternité, ne vaut-il pas une heure de méditation et de prière?

Parmi ces saints, il y a des parents à nous, des amis à nous; cela ne vaut-il pas mieux que d'avoir un oncle échevin ou un cousin député? Pensons à nos saints; honorons nos saints; implorons le secours de nos saints.

On va essayer de renflouer un navire coulé il y a 134 ans!

La course au trésor a hanté de tout temps les imaginations humaines.

Sans parler de la fameuse chèvre d'or de la légende provençale, qui de nous ne connaît, dans quelque province éloignée, un vieux castel au pied duquel un moine inconnu aurait enterré, aux temps sombres du moyen âge, une cassette contenant une fortune ?

Naguère, le bateau italien l'"Artiglio", spécialement aménagé pour ce genre d'opérations, se rendit célèbre en procédant à la recherche des coffres de l'"Egypt", vapeur coulé pendant la guerre au large d'Ouessant.

L'"Artiglio" réussit partiellement dans se mission, et l'on annonce qu'il va continuer bientôt ses investigations.

Ce n'était pas la première fois d'ailleurs que l'on se préoccupait de retrouver des richesses englouties dans un naufrage.

Il y a quelques mois encore, on battait les flots de la baie de Tobermory, en Ecosse, dans le dessein d'explorer les vestiges d'un vaisseau de l'Invincible Armada, qui contenait d'immenses trésors. On retrouva quelques pièces d'or, puis les travaux furent abandonnés, car un sort malheureux, affirmait-on, poursuivait ceux qui se livraient à cette recherche.

N'a-t-on pas parlé aussi, tout récemment, d'envoyer l'"Artiglio" renflouer les bateaux de guerre français coulés à Aboukir par la flotte anglaise, le 1er août 1798 ?

Il y aurait également là des sommes colossales en argent et en or.

N'a-t-on pas annoncé également qu'une société s'était constituée en vue de tirer de leur cercueil liquide les trop illustres galions de Vigo, qui tracassèrent si longtemps les cervelles ?

Enfin, voici qu'une nouvelle aussi sensationnelle nous parvient, de Hollande cette fois: on va entreprendre dans la Mer du Nord, au large de l'île de Terschilling, des travaux destinés à récupérer l'or du voilier "Lutin", coulé en 1799 avec, à son bord, des barres d'or et d'argent représentant 100 millions de notre monnaie.

Un consortium, créé spécialement à cet effet, a fait construire un vaste cylindre pneumatique, grâce auquel les ingénieurs espèrent aspirer la couche de sable qui recouvre la coque du bâtiment et atteindre le trésor.

Jusqu'ici, on a réussi à installer les parties inférieures du cylindre, qui est de dimensions suffisantes pour contenir un outillage très perfectionné et un moteur actionnant une pompe puissante.

Espérons que les Hollandais réussiront dans cette entreprise. En cas de réussite, d'ailleurs, le trésor, selon le code maritime, leur appartiendra en grande partie...

Parmi les tombes de notre grande Métropole

(Suite de la page 4)

aura plus tard le monument funéraire digne de sa gloire.

* * *

Ami lecteur, nous n'avons ici mentionné que quelques noms parmi les morts du cimetière Mt-Royal. Cependant, à côté de ceux-ci, à côté des disparus illustres dont le nom un peu effacé évoque un souvenir dans l'esprit du passant, il est encore ceux sur la tombe de qui nul parent, nul fidèle ne vient plus jamais se recueillir. Ceux-là sont doublement morts. Leurs tombes sont abandonnées; les grilles se rouillent; les croix s'effondrent; les pierres pourrissent lentement.

En ces jours consacrés au souvenir de ceux qui ne sont plus, combien mélancoliques apparaissent les tombes abandonnées. On en découvre dans tous les cimetières de Montréal. Personne ne vient jamais saluer ces défunts-là. Peut-être qu'ils n'ont point de famille. Peut-être que les fils de leurs fils sont dispersés aux Etats-Unis ou aux quatre coins du monde; ou peut-être oublieux, dissipés et ingrats. Et les pauvres solitaires, enfouis là-dessous, meurent jusque dans la mémoire des vivants.

Ils ont vécu, aimé, espéré et désespéré comme les autres. Et nul sans doute ne porte plus leur nom. Nul ne se souvient d'eux. Nul ne les connaît plus.

La mousse verte pousse dans les lézardes de la pierre noircie. Les inscriptions sont effacées depuis longtemps. Les branches des buissons s'aggrippent aux grilles de fer rouillé. Et seul parfois, un vieil arbre pitoyable et pensif dont les dernières feuilles sont arrachées par le vent d'automne, sur les dalles usées, pleure des larmes d'or.

Est-il rien à la fois de plus écrasant et de plus consolant ?

L'ANGLAIS

Par Gramophone
Moyen sur et rapide pour faire parler anglais
Demandez un Disque Echantillon

NOM.....
AGE.....OCCUPATION.....
ADRESSE.....

L'ANGLAIS par GRAMOPHONE
421 AVE VIGER MONTREAL

J. B. Lefebvre LIMITÉE
MONTREAL SHOE STORES

La Maison J.B.Lefebvre Limitée doit abandonner son concours

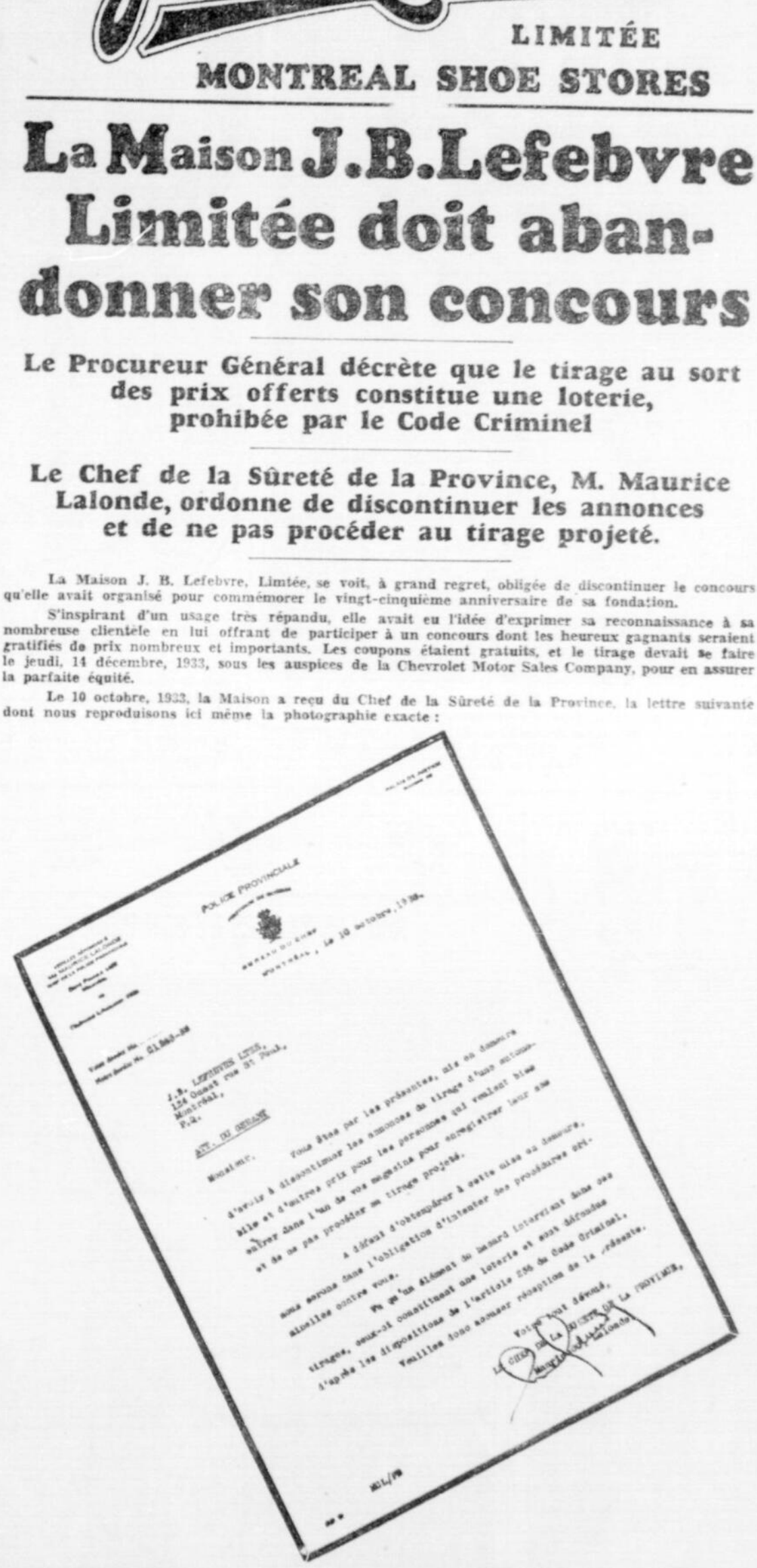
Le Procureur Général décrète que le tirage au sort des prix offerts constitue une loterie, prohibée par le Code Criminel

Le Chef de la Sûreté de la Province, M. Maurice Lalonde, ordonne de discontinuer les annonces et de ne pas procéder au tirage projeté.

La Maison J. B. Lefebvre, Limtée, se voit, à grand regret, obligée de discontinuer le concours qu'elle avait organisé pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

S'inspirant d'un usage très répandu, elle avait eu l'idée d'exprimer sa reconnaissance à sa nombreuse clientèle en lui offrant de participer à un concours dont les heureux gagnants seraient gratifiés de prix nombreux et importants. Les coupons étaient gratuits, et le tirage devait se faire le jeudi, 14 décembre, 1933, sous les auspices de la Chevrolet Motor Sales Company, pour en assurer la parfaite équité.

Le 10 octobre, 1933, la Maison a reçu du Chef de la Sûreté de la Province, la lettre suivante dont nous reproduisons ici même la photographie exacte :


POLICE PROVINCIALE

BUREAU DU CHEF

MONTREAL, le 10 octobre, 1933.

J.B. LEFEBVRE LTEE,
124 Ouest rue St Paul,
Montréal,
P.Q.

ATT. DU GERANT

Monsieur,

Vous êtes par les présentes, mis en demeure d'avoir à discontinuer les annonces de tirage d'une automobile et d'autres prix pour les personnes qui veulent bien acheter dans l'un de vos magasins pour enregistrer leur nom et de ne pas procéder au tirage projeté.

A défaut d'obtempérer à cette mise en demeure, nous serons dans l'obligation d'intenter des procédures criminelles contre vous.

Vu qu'un élément de hasard intervient dans ces différentes loteries et sous déguise tirages, ceux-ci constituant une loterie et sont défendus d'après les dispositions de l'article 236 du Code Criminel.

Veuillez donc donner réception de la présente.

Votre tout dévoué,

LE CHEF DE LA SURETE DE LA PROVINCE,

MEL/PB

Toujours respectueuse de la loi et de l'autorité, la Compagnie J. B. Lefebvre, Limitée, ne peut qu'obtempérer à ce sévère ultimatum et suspendre son concours.

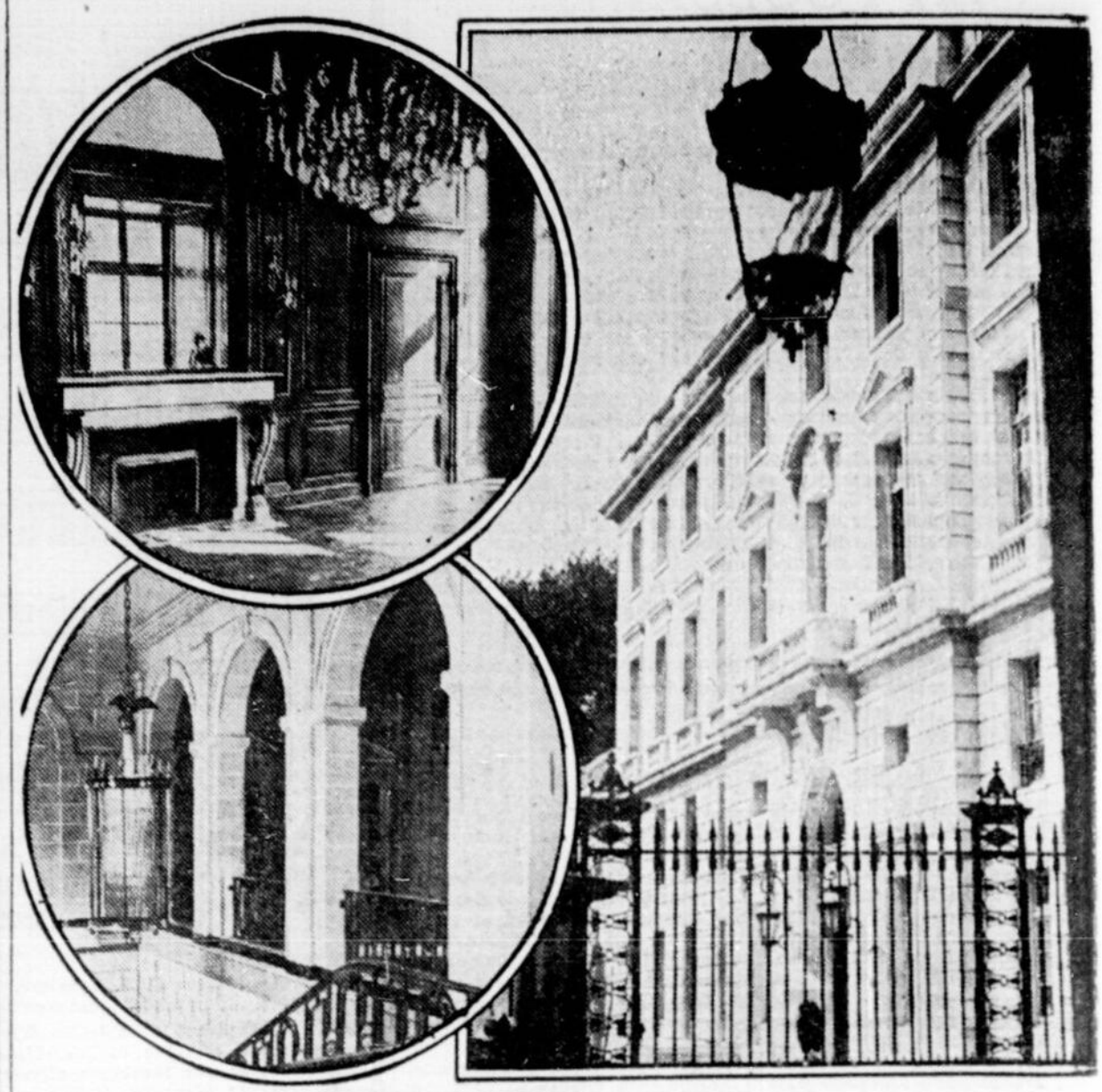
Puisque le moyen qu'elle avait choisi est illégal, la Maison s'efforcera de continuer à prouver sa reconnaissance à sa nombreuse clientèle en redoublant d'efforts pour lui donner la plus grande valeur en chaussures pour le prix le plus minime, en éliminant les intermédiaires inutiles et en mettant le fabricant en contact immédiat avec le consommateur.

Nous ne doutons pas que la clientèle continuera d'apprécier les services ainsi rendus par l'encouragement de son généreux patronage.

SOLDAT DE PARADE

L'Allemagne est un pays militaire et ses soldats ne sont pas des soldats de parade. Il se trouve cependant, parmi les plus grands héros de ce pays, des soldats de fantaisie. En voici un qui se promène dans un square de Berlin. Aujourd'hui il s'amuse, demain il ne badinera pas.

L'AMBASSADE AMERICAINE A PARIS



Sur la place de la Concorde, qui est sans doute la plus belle du monde, les Etats-Unis ont fait élever ce splendide édifice pour loger leur ambassade à Paris. Il leur en a coûté $1,297,000. Par sa hauteur et par son style, il est en harmonie avec les autres édifices, qui bordent la place de la Concorde : le ministère de la marine et l'hôtel Crillon. Des fenêtres de leur ambassade, les Américains de passage à Paris pourront contempler un paysage urbain grandiose et tout chargé d'histoire, des Tuileries à l'Arc de Triomphe.

Vétéran de la guerre civile

Lewis-H. Easterly, âgé de 81 ans et qui a bon pied et bon oeil, est un des vétérans de la guerre civile américaine. A l'âge de neuf ans, il accompagna son père et ses oncles, engagés dans les troupes de l'Illinois. Le petit Lewis, jouant du fifre sur les champs de bataille, se distingua par son courage et son sang-froid.

SUR LES TRACES DE SON PERE

Henry Rosenblatt et son accompagnateur, Jascha Zayde, se prépare à une tournée autour du monde. Il espère se créer une réputation comme celle qu'a laissée son père, universellement connu.

ADIEUX, JUSQU'AU REVOIR !

James Hulbert, de la marine américaine, embrassant sa femme comme il montait à bord du convoi devant le conduire à Cuba où la soupe est tellement chaude que le gouvernement américain y dirigé une partie de son armée afin de protéger le capital américain investi dans ce pays ainsi que les Américains qui s'y trouvent.

Un homme intrépide s'attaque à Tammany

La mystérieuse puissance de Tammany. — Fiorello La Guardia. — Un original et un intrépide. — Lutte de géants.

NEW-YORK, 28. — Tammany, le mystérieux, puissant et redoutable Tammany va subir un nouvel assaut. Un homme audacieux prétend s'attaquer à ce monstre jusqu'ici invincible. Et cet homme est lui-même une personnalité très pittoresque: Fiorello La Guardia.

SOCIETE SECRETE

On sait que Tammany est une société secrète qui a la haute main sur l'administration de l'immense ville de New-York. Il ne peut se faire de nominations, il ne peut se réussir d'élections, il ne peut s'accorder de contrats sans l'investiture de Tammany. Les ramifications de Tammany sont telles que presque personne n'ose s'en prendre de face à cette toute-puissante société. Ceux qui l'ont essayé dans le passé ont toujours été vaincus et brisés. Là où tous ont misérablement échoué, La Guardia, souriant et confiant, prétend réussir.

Il n'est d'ailleurs pas un inconnu dans la vie politique américaine, loin de là. Membre du Congrès pendant seize ans, on n'a jamais pu le faire adhérer d'une manière définitive à l'un des deux grands partis: républicain et démocrate. C'est un indépendant, un farouche indépendant par tempérament et par conviction.

C'est un indépendant, un farouche indépendant par tempérament et par conviction.

CONTRE JIMMY WALKER

Plein de verve, connu pour ses saillies et ses boutades comme l'enfant terrible du Congrès, ce n'est pas d'hier qu'il déteste Tammany. En 1929, il a lutté contre Jimmy Walker, à qui personne n'osait s'opposer pour la mairie de New-York. La Guardia s'est heurté à une puissance trop forte, cette fois-là, mais n'en a pas moins "planté des épines dans la queue du tigre". Tammany s'est vengé, et aux dernières élections, La Guardia n'a pas été réélu au Congrès. Mais il a résolu de jouer la belle, et sera présenté, aux prochaines élections pour la mairie de New-York, par plusieurs groupes adversaires de Tammany.

C'est, si l'on veut, un sport. Et cela connait La Guardia. Né à New-York en 1882, élevé dans l'Arizona, il monte à cheval comme un jockey. Etant enfant, pendant la guerre hispano-américaine, il rejoignit son père qui était aux armées. Il fut empoisonné par du boeuf de mauvaise qualité que les fournisseurs des armées vendaient aux troupes, et faillit mourir. C'est de là que date son aversion pour les tripoteurs et exploiteurs de tout acabit. Il ne leur a pas pardonné cet empoisonnement.

SERVICE CONSULAIRE

A 20 ans, il entra dans le service consulaire, et accomplit ainsi les grands voyages qui forment la jeunesse. Il fut envoyé à Budapesth, à Trieste, apprit le français, l'allemand, et l'italien qu'il ne savait pas malgré l'origine italienne de ses parents. De retour aux Etats-Unis, il se fit interprète à Ellis Island. Il fit aussi de l'aviation. Enfin il fut élu au congrès. Pendant la guerre il s'engagea et fut envoyé en Italie. Il y organisa des services, survola les lignes autrichiennes, fut décoré, et finit la guerre comme major.

Dans la vie civile, il n'est pas moins combatif. Le président Roosevelt le connait et l'apprécie. Il y a 5 ans, La Guardia épousa sa secrétaire, et bien des membres du Congrès se rappellent le pantagruélique repas de spaghettis qu'il leur offrit alors. Ainsi un combatif et un original, un indépendant, un vétéran de la guerre, un ami de Roosevelt, un homme qui n'a peur de rien : La Guardia est l'homme qu'il faut pour entreprendre contre Tammany une lutte de géants.

La Guardia regarde sans peur le tigre, emblème de Tammany.

LE CHIFFRE TABOU

Voici, pour ceux qui font campagne pour une loterie nationale, une authentique historiette qui les fera rêver :

Il est d'usage, dans les églises protestantes anglaises, que le pasteur, au cours du service, indique le numéro de quelques hymnes, dans un recueil que possèdent tous les Anglais pieux, afin que la congrégation les entonne en choeur.

Mais il est une église anglicane où jamais le chapelain n'indique un numéro de psaume inférieur à 36. C'est celle de Monte-Carlo.

Car 36 est le chiffre le plus élevé de la roulette et, quand le pasteur, autrefois, indiquait un hymne numéroté de 1 à 35, une bonne partie de ses ouailles se levaient pour aller miser dessus sans plus tarder.

LA LUTTE CONTRE LES SAUTERELLES

REGINA, Saskatchewan, 28. —Les sauterelles ont causé de gros dommages aux récoltes, en Saskatchewan, cette année. C'est d'autant plus déplorable que la sécheresse persistante avait déjà fait beaucoup de mal.

Pour diminuer le danger des sauterelles l'année prochaine, on préconise deux moyens extrêmes :

Ou bien un labourage très profond, qui enfouira les oeufs de sauterelles si profondément que lorsqu'ils seront éclos les insectes ne pourront atteindre la surface et mourront.

Ou bien au contraire un labourage très superficiel qui exposera les oeufs à la surface, les mettant en danger d'être détruits par les rigueurs de l'hiver.

De toute façon, il vaudrait mieux se débarrasser ainsi des sauterelles que d'avoir à les empoisonner au printemps prochain après éclosion.

LES TRAPPEURS SONT SATISFAITS

LE PAS, Manitoba, 28. — Un groupe de huit trappeurs est rentré du Lac au Brochet, où ils repartiront d'ailleurs bientôt pour leurs opérations d'automne. Ils déclarent que la fourrure, sans être abondante à proprement parler, le sera plus que l'année dernière. En somme ces trappeurs, qui sont des vétérans, sont satisfaits de leur saison actuelle et du léger relèvement des prix qui s'est opéré.

DEFI IMPRUDENT

Mary Casper, 21 ans, est accusée d'avoir, à la suite d'un défi, tué l'ancien policier Joseph Wood. C'est avec son propre revolver que Wood fut ainsi abattu par la jeune fille. Cela se passait à Philadelphie, où l'ancien policier était candidat démocrate à une charge de magistrat. Il ne fait pas toujours bon de défier une femme.

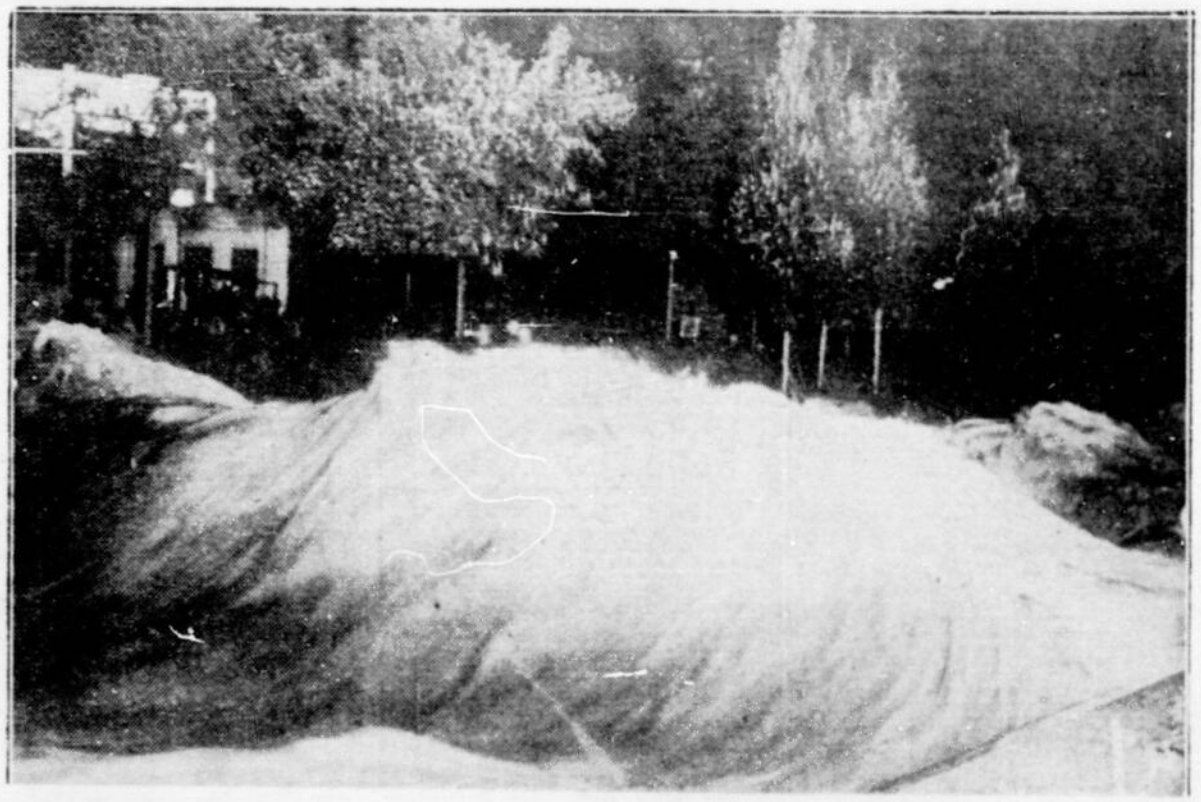
La parole du procureur

En 1918, le procureur Floyd Olson, du Minnesota, fit condamner pour vol à la prison un accusé nommé Charles Harris (ci-dessus). Trois ans après, le procureur fut à même de reconnaître qu'il y avait eu erreur judiciaire. Il fit libérer Harris, et lui dit: "Si jamais je puis faire quelque chose pour vous, demandez-le moi". Il y a douze ans de cela. Le procureur est devenu gouverneur du Minnesota, et Harris, atteint par le chômage, vient de lui rappeler sa parole en sollicitant son aide.

UNE MARE AUX CANARDS!

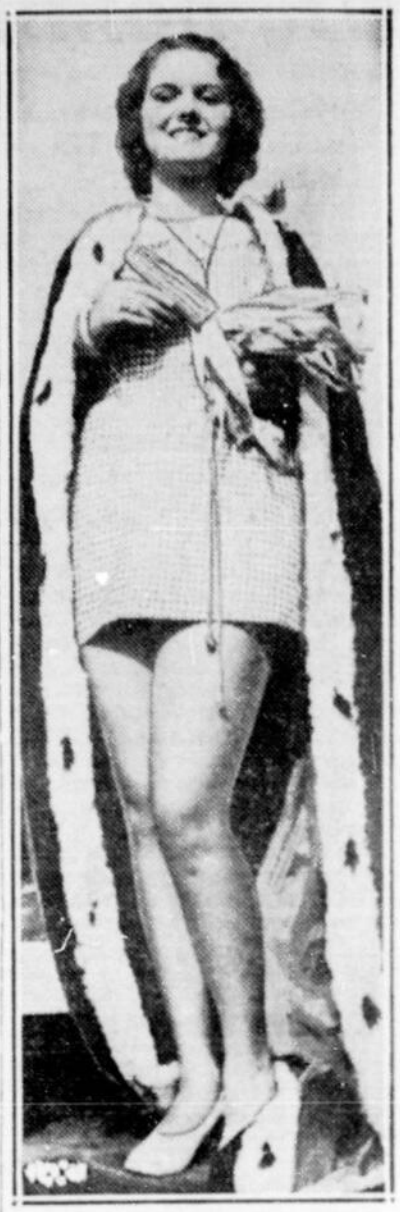
Quand il se met à pleuvoir c'est pour tout de bon! Cette vignette nous donne une idée d'une scène commune de la fin du tournoi de golf de Cincinnati, sur le terrain Kenwood. Il avait tellement plu qu'il fallait aux "caddies" des chaudières pour vider les mares d'eau qui inondaient les "greens" et rendaient invisibles les trous du jeu. C'est ce qu'un amateur de golf pourrait appeler un terrain avec beaucoup d'obstacles!

VISITEUSE TRAGIQUE



Les gens de Denver, Colorado, ont reçu la visite que l'on voit à la porte de cette demeure. Comment aimeriez-vous rencontrer une importune comme cette vague qui vous attendrait à la porte de votre demeure?

Reine de l'Agriculture

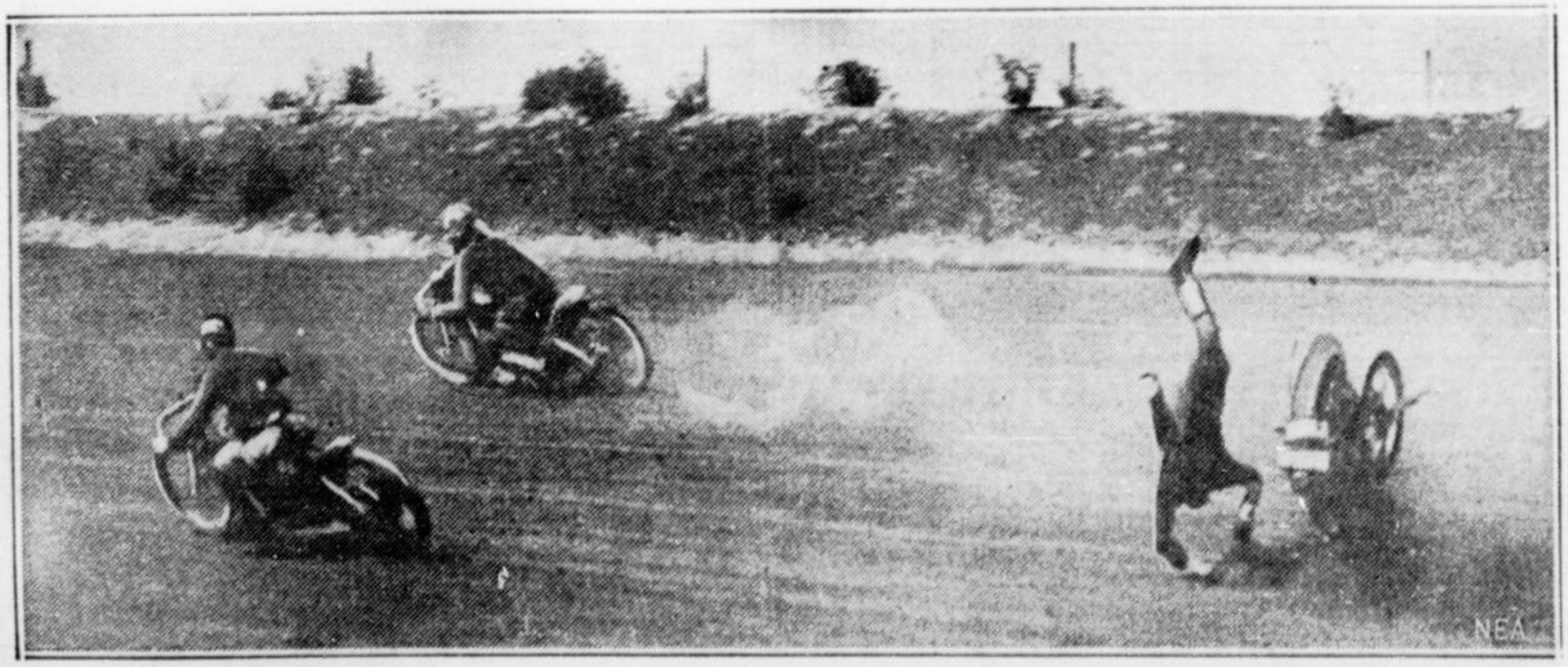


Légère et court-vêtue sous sa robe d'hermine, cette souveraine n'en a pas moins grand air. C'est la reine de l'Agriculture, couronnée à la foire de Pomone, Californie. Cette engageante paysanne n'est-elle pas un meilleur avocat du retour à la terre que bien des ministres chenus?

UN AUTRE QUI BOIT A LA COUPE!

Clarence Charest, de Washington, D.C., est manchot, et cela lui permis de gagner la coupe de champion des manchots au tennis, lors du tournoi de Forest Hills.

"L'HOMME A LA CHAMBRE NOIRE" PHOTOGRAPHIE LA MORT!



Une motocyclette qui dérape un pneu qui éclate, la chute, et le photographe se compte heureux d'avoir eu la présence d'esprit de prendre sur le vif, la photographie de la triste mort d'un autre chevalier du cyclisme. James Watkins, victime de cet affreux accident, courait à ce moment sur une piste de Détroit.

LA MESSE DES CHIENS

ET SES ETRANGES COUTUMES

Vendredi prochain, 3 novembre, sera la fête de saint Hubert. Cette fête passe à peu près inaperçue au Canada, mais il n'en est pas de même dans la haute société de France, où se recrutent encore les grands chasseurs à courre, propriétaires de nombreux chevaux et de centaines de chiens.

En effet, presque tous les chasseurs riches et aristocratiques de France amèneront vendredi leurs meutes et leurs piqueurs devant de petites églises forestières dans lesquelles le curé du village dira la messe. Dans une nef où seront accrochés, entourés de branches et de pieds, des massacres de cerfs et des hures de sangliers, le premier piqueur tiendra pendant tout l'office deux lévriers pomponnés aux couleurs de l'équipage au bout d'un trait; deux valets de chiens porteront à l'offertoire, en tenue d'équipage, le pain bénit sur leurs épaules et les jeunes filles, avec le lampion posé crânement sur leurs cheveux ondés, quêteront dans les trompes, matelassées de billets, tandis qu'un groupe de sonneurs remplacera l'orgue où l'harmonium pour sonner une messe de Saint-Hubert, dont les sonneurs courberont les têtes au lieu de les élever fièrement au moment de l'élévation.

Après l'office, les veneurs monteront sur leurs chevaux, les valets tiendront les chiens sous leurs fouets et M. le curé sortira de l'église, entouré de ses assistants, de ses servants, de ses chantres et de tous les enfants de choeur pour bénir la meute que l'on lancera tout à l'heure derrière un grand cerf, — que l'on ne prendra peut-être pas, d'ailleurs.

La bénédiction des meutes remonte à plus de onze siècles

Au fait, pourquoi saint Hubert est-il le patron des chasseurs? Ces derniers n'en savent rien et les érudits eux-mêmes hésitent.

On prétend que saint Hubert fut canonisé dans les Ardennes juste au moment où Louis de Débonnaire y chassait avec sa cour. Tous ces chasseurs prirent part à la pieuse cérémonie, et l'idée de chasse resta attachée, si l'on nous permet ce mauvais rapprochement de mots, à la "châsse" de saint Hubert.

On peut s'étonner que le prêtre d'un Dieu de bonté et qui s'adresse parfois à saint François d'Assise consente à cette cérémonie un peu païenne. On peut s'étonner que les chasseurs aient choisi saint Hubert pour patron, puisque saint Hubert, justement, renonça à la chasse le jour où un cerf, hallali, se retourna vers lui, avec une croix lumineuse entre ses bois.

Mais il faut penser que cette messe des chiens date aussi d'une époque où les animaux sauvages ravageaient les récoltes, d'une époque où les cultivateurs pouvaient demander à Dieu de les préserver des hordes qui broutaient les blés verts et des sangliers qui labouraient les récoltes à grands coups de groin.

Peut-être qu'une chasse qui passe dans un champ ne fait pas moins de dégâts, mais le maître d'équipage paie le désastre, et quelquefois ce n'est pas une mauvaise affaire.

LA GRANDE TRADITION

Cette année, à Chantilly, en forêt d'Hallate, la Saint Hubert prendra une grande solennité, à cause de la mort l'an dernier du prince Murat, qui avait été le grand animateur des chasses de cette région, après avoir remplacé le duc de Chartres, à Chantilly. L'équipage des Noailles, celui du comte Bertrand de Valon, porteront un crêpe au bras pendant toute la saison. Où les traditions se conserveraient-elles si ce n'est dans ce milieu qui ne résiste à l'emprise des nouveaux venus que par son protocole et cette discipline qui fait du maître d'équipage, même s'il est commandité par des associés, le maître absolu.

Mais nous avons tort d'expliquer des choses qu'imposent les nécessités de notre époque. Beaucoup cependant veulent garder toute leur indépendance et toute leur fierté, puisqu'un La Rochefoucauld, qui est mort il n'y a pas longtemps, chassait seul en forêt d'Orléans, avec ses valets et ses chiens, pour son plaisir et pour ne pas mêler à ce plaisir des snobs qui n'avaient pas eu de la vénérie une idée assez haute.

LA NOBLE CHASSE

Car une chasse à courre se compose comme une symphonie, assez cruelle sans doute, mais qui exige une grande loyauté, et nous dirions le "fair play", si nous n'avions horreur des mots anglais; le franc jeu qui donne au veneur et à l'animal les mêmes chances; car, au jour de la lutte entre l'homme et la bête, si le seul but était de tuer un grand cerf surpris, ce ne serait pas autrement difficile.

Un maître d'équipage qui n'a pas vaincu son rival est penaud comme un joueur qui n'a pas gagné sa partie.

Nous ne vous disons pas que sa victoire ne soit pas cruelle, mais quelle victoire ne l'est pas?

L'ATROCE AGONIE

Il faudrait savoir si un dix-cors aimerait mieux, pour peu qu'on lui donnât le choix, recevoir les neuf grains d'une cartouche de chevrotines, pour aller mourir le soir d'une hémorragie interne dans un taillis, après d'atroces souffrances, où risquer sa chance devant les chiens qu'il trompe ou qu'il abuse, et auxquels il parvient quelquefois à échapper.

Nous savons bien que les dix dernières minutes sont affreuses et, pourtant, nous n'avons jamais vu, au cours de nos chasses en France, une femme tourner les yeux, quand, la tête haute, incapable de faire un pas de plus, l'animal attend la mort comme une délivrance.

SAUVAGERIE?

Nous n'avons jamais vue une femme baisser la tête! Et nous ne parlons pas seulement des amazones, que la pratique de la chasse a sans doute endurcies, mais encore des villageoises qui viennent avec leurs enfants sur les bras pour suivre dans la forêt, de carrefours en carrefours, ce long drame qui dure trois ou quatre heures, et qui repartent vers leur village, la nuit close, avec une déception, quand elles n'ont pas assisté à l'hallali et à la curée.

Sauvagerie? Curiosité? Peut-être un lointain atavisme, la remontée d'une vieille pensée ancestrale, un instinct, le même qui fait aujourd'hui le paysan chasseur impitoyable au lapin, puisque nous avons entendu un rabatteur crier durement, en achevant l'un d'eux, d'une coup de trique:

—Tiens donc, saligaud!

SPLENDIDE SPECTACLE

Si vous étiez en France, amis lecteurs, peut-être seriez-vous tentés d'aller vendredi prochain à Chantilly, pour peu que vous ayez une petite voiture, pour voir sortir des écuries et traverser toute la pelouse l'équipage des Noailles et sa meute. Cette admirable mise en scène, dans la forêt d'automne, sera particulièrement émouvante cette année, puisqu'en même temps que les cloches sonneront le plus joyeux carillon, les cloches d'une autre église sonneront le glas, pour le service anniversaire de l'ancien Maître, qui aurait peut-être désiré autour de son cercueil la fanfare des cors et la respectueuse présence des valets, vêtus de bleu horizon avec les parements grenat de leur tenue d'équipage.

De nombreux équipages de chasses à courre seront réunis, vendredi, pour la messe des chiens. Après la messe, à laquelle assisteront notamment la duchesse de Luynes, le comte et la comtesse du Bourg de Bosas, la baronne de l'Espée, Mlle Elisabeth de la Rochefoucauld, M., Mme et Mlle Verne, Mlle Jacqueline de Pourtalès, le duc d'Uzès, et le comte de Brissac, la bénédiction des meutes sera donnée par l'abbé Lagrelle, curé résident, et l'abbé Lortholary, doyen de St-Arnoult.

POUR FETER LA SAINT-HUBERT

Cette scène pittoresque montre la meute et l'un des piqueurs du duc de la Rochefoucauld sortant de son domaine pour se rendre à la "Messe des Chiens" célébrée le jour de la Saint-Hubert dans les églises forestières de France. Cette photo a été prise l'automne dernier.

L'ATROCE AGONIE

La chasse à courre le cerf est observée en France avec toutes les traditions qu'elle comporte. Ce n'est que lorsque l'animal est réduit aux abois par les chiens, qu'il est incapable de faire un pas de plus, et que tête haute il attend la mort, que l'on se permet de l'achever devant tous les chasseurs réunis.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois.
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à
PHYSICAL-SYSTEME
Français - Américain
Dr SMITHSON
Boite Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
RUE HIPPOLYTE-LEBAS. PARIS-9.

Vous économisez $4.00 par tonne sur votre chauffage lorsque vous brûlez...
LASALLE COKE
TÉLÉPHONEZ À VOTRE FOURNISSEUR OU MARQUETTE 6221

Rubrique de l'Auto

LE PILOTE AUTOMATIQUE

Dans le domaine de l'automobile, comme dans celui de l'avion, des progrès stupéfiants ont été accomplis depuis un an. Mais ce qui bat, et de loin, toutes les perfections apportées par les ingénieurs dans les moteurs d'autos, c'est le fameux pilote automatique ou "robot" pour avions, dont nous donnons une photo ci-contre.

A propos des grands raids entrepris par les aviateurs on a déjà parlé du pilote automatique. Mais depuis l'exploit du fameux aviateur américain, Wiley Post, qui réussit, seul à bord, à faire le tour du monde dans un temps record, cet appareil paraît indispensable à toute tentative aérienne de longue durée. On sait en effet que c'est grâce à lui que Wiley Post put réaliser sa performance extraordinaire alors que son compatriote Mattern, dont l'avion n'était pas muni d'un pilote automatique, échoua, terrassé par le sommeil.

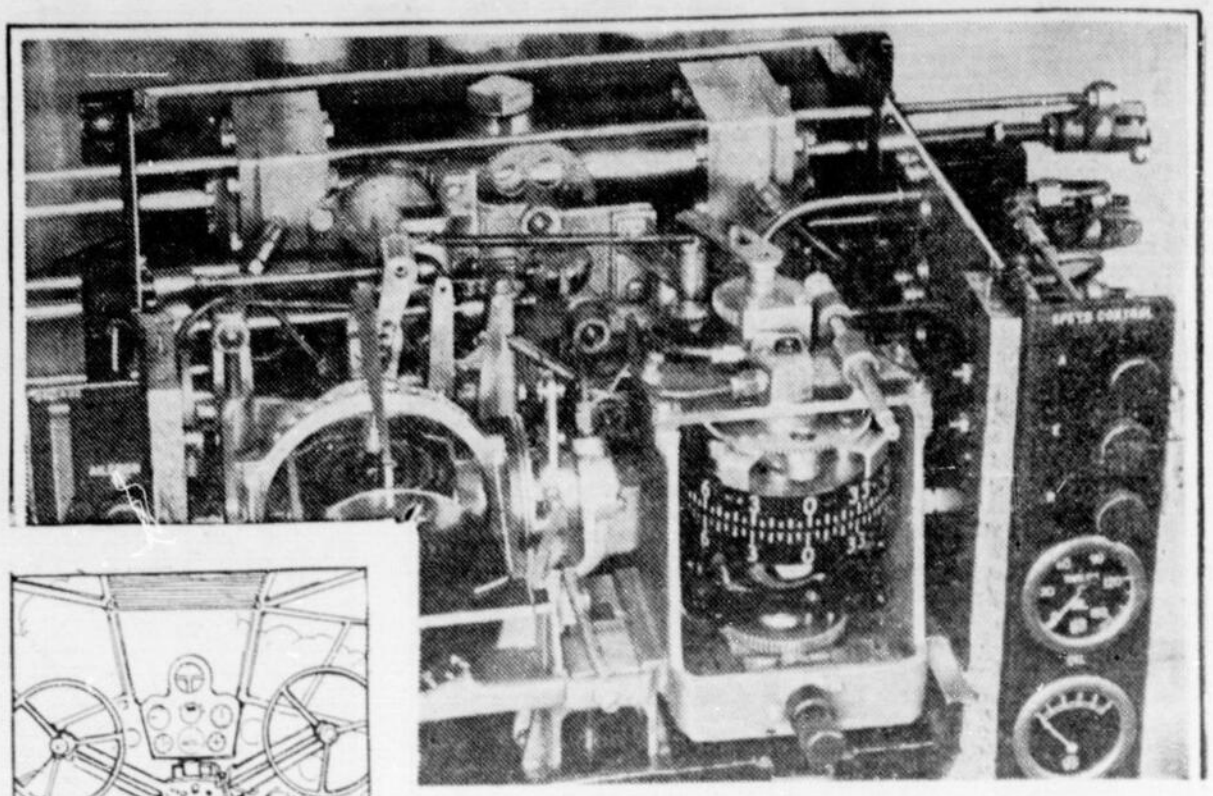
Le pilote automatique, ou gyroscope Sperry, est un appareil qui commande à la fois la direction, l'altitude et la stabilité latérale. C'est-à-dire que le pilote, le vrai, en chair et en os, peut abandonner complètement les commandes de son avion; celui-ci continuera normalement sa route, maintenu dans sa ligne de vol par le pilote automatique. C'est ce que fit Willey Post qui put sommeiller en plein vol ainsi se reposer.

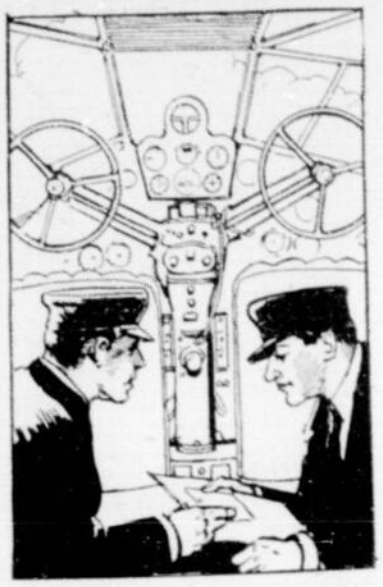
Cependant le pilote automatique n'agit sur la stabilité latérale qu'à condition que celle-ci ne dépasse pas un certain angle. Si cet angle est dépassé, le pilote humain doit faire agir ses muscles pour rendre à l'avion son entière stabilité. Pour réveiller alors l'aviateur un nouveau mécanisme entre en jeu qui déclenche automatiquement une sirène quand le gyroscope Sperry ne peut redresser l'avion.

L'aviateur italien de Pinedo, qui vient de mourir carbonisé au moment où il s'apprêtait à battre le récent record de distance en ligne droite de Codos et Rossi, avait muni son avion d'un pilote automatique. Mais craignant sans doute que la sirène ne suffise à le réveiller, il lui avait adjoint un dispositif supplémentaire qui, en cas d'instabilité latérale de l'avion, devait lui envoyer un jet d'eau froide dans la figure.

On voit que si les aviateurs sont prêts à risquer leur vie pour battre les records, ils ne négligent cependant aucune précaution pour la sauver et pour réussir dans leur tentative.

LE MERVEILLEUX MECANISME DU ROBOT





Voici le merveilleux mécanisme du pilote "robot", qui rivalise, semble-t-il, d'intelligence, avec l'homme son créateur. Cette sorte de pilote automatique a grandement aidé Wiley Post dans sa randonnée autour du monde, on se le rappelle. Depuis, nombre d'avions des lignes régulières américaines sont munies du même mécanisme. Le pilote peut le régler avant le départ, ou en cours de route, et abandonner momentanément la direction de son appareil. Le robot accomplit automatiquement les manoeuvres prévues. Pour l'atterrissage, toutefois, l'aviateur doit opérer lui-même. Le jour n'est peut-être plus très loin où cette invention, combinée avec les ondes de la T.S.F., permettra de diriger du sol le vol d'un aéroplane.

LES FRANÇAIS EN BICYCLETTE

Statistique cycliste.

La "petite reine", comme on l'a appelée au début de son essor en France, malgré l'auto, la motocyclette, l'avion, connaît toujours la sympathie des Français. A Paris, évidemment, elle disparaissait petit à petit dans le flot des automobiles, mais "extra muros", sitôt les anciennes fortifications franchies, elle retrouve la ferveur de ceux à qui elle rend de grands services quotidiennement.

On compte à l'heure actuelle, en France, environ 7 millions 123,341 bicyclettes, ce qui en représente une par cinq habitants approximativement.

Parmi les départements comptant le plus grand nombre de vélos vient en tête le Nord, avec 435,800; puis la Seine, 284,100; la Seine-et-Oise, 238,200; le Pas-de-Calais, 166,000; la Loire-Inférieure, 162,000; la Seine-Inférieure, 148,000; l'Ille-et-Vilaine, 137,000; le Maine-et-Loire, 134,000; la Gironde, 126,000; enfin, la Saône-et-Loire, le Bas-Rhin, etc...

Il est logique de trouver au premier rang le Nord, département essentiellement industriel, où un grand nombre d'ouvriers n'ont d'autre moyen de locomotion que leur bicyclette, pour se rendre à l'usine. Il est également normal de relever en queue de cette statistique, trop longue pour être donnée ici entièrement, les départements de montagne où, si la bicyclette est bien agréable dans les descentes, elle est bien fatigante à pousser pendant des milles, dans les montées.

Et c'est bien ce que lui reprochent ceux qui l'ont abandonnée, tandis que c'est ce qui plaît à ceux qui lui gardent leur amour: l'effort qu'elle exige du moteur... humain.

Agents photographes

Il n'est pas rare, chez nous, quand il se produit, sur route, un accident d'auto, de voir les agents en motocyclette arrêter les voitures qui passent, pour demander si l'on ne pourrait pas leur prêter un appareil photographique pour prendre un instantané de l'accident.

A Gravesend, en Angleterre, les agents de la circulation viennent tous d'être dotés d'appareils photographiques. Ainsi ils peuvent prendre de tous les incidents de rue qui nécessitent un procès-verbal des instantanés qui pourront faire preuve devant les juges.

Quand verrons-nous apparaître, dans notre province, les premiers "agents photographes"?

Ces spécialistes, en effet, ne manqueraient pas de besogne.

50,000 milles en auto à travers l'Afrique

Marseille, 28.—Aujourd'hui, à bord du "Lamoricière", courrier d'Alger, est rentré en France M. de Ramecourt, qui vient d'accomplir une fantastique randonnée de 50,000 milles en automobile, à travers l'Afrique et qui rapporte de son voyage dans la brousse africaine, un incomparable tableau de chasse dont voici les principales dépouilles: 34 buffles, 6 éléphants, 6 hippopotames, 3 grands gorilles, 5 lions, plusieurs pithons et quelques crocodiles, de nombreuses peaux de gazelles.

Le courageux explorateur est rentré par le Sahara en se dirigeant vers Alger par petites étapes.

L'Angleterre enregistre un record

Comparées à 1932, les ventes effectuées en Angleterre et dans le Nord de l'Irlande durant les six premiers mois de l'année accusent une augmentation de 21,000, sur la même période de 1932, selon les plus récentes statistiques. Pour la première fois dans l'histoire de l'automobile, les enregistrements des automobiles neufs en Angleterre, pour les six premiers mois de l'année, excèdent 100,000. Ces chiffres ne comprennent pas l'exportation, laquelle marque aussi une forte augmentation.

L'AVION DES MOUCHES

Pétroria, Afrique du Sud, 28.—Pendant longtemps, l'homme a envié l'essor des insectes à travers les airs. Une mouche volait, et lui restait collé au sol...

Depuis qu'il a pris son essor, il lui arrive d'offrir, sans rancune, des voyages aériens à ces bestioles dont il était jaloux. C'est ainsi que, récemment, 100 coccinelles, douillettement logées dans une boîte ouatée, prirent l'aéroplane à Prétoria pour atterrir, quarante-huit heures plus tard, au pied du Kilimandjaro. C'étaient des fonctionnaires en mission; ces "bêtes à bon Dieu" avaient été appelées d'urgence pour dévorer un essaim d'insectes qui ravageaient les arbres fruitiers du Tanganyika.

Cependant que deux cent cinquante mille petites guêpes noires s'embarquaient sur un vaisseau anglais pour aller au Canada faire la guerre à des chenilles.

On se demande si toutes ces voyageuses, leur mission accomplie, ont droit à la retraite!

Combien il y a d'automobiles dans le monde?

Au 5 août 1933, le nombre des automobiles dans le monde s'élevait à 33,568,295. Sur ce chiffre, les Etats-Unis figurent pour 23 millions 417,010, la France pour 1,845,400, l'Angleterre pour 1,385,472 et le Canada pour 1,106,408.

On peut donc dire que la proportion, pour le monde entier, est d'une voiture par 60 habitants et, pour les Etats-Unis, d'une par cinq habitants.

AURONS-NOUS UN AUTO-AVION?

Donner des ailes à l'automobile est le problème que l'inventeur de l'autogire s'occupe à résoudre depuis quelque temps. En effet Sénor de la Cierva croit pouvoir construire un automobile volant qui puisse se remiser dans un garage ordinaire, rouler sur la route une certaine distance, puis prendre son essor et filer dans les airs à une vitesse de cent milles à l'heure. L'inventeur a déjà muni l'autogire d'un moteur qui a la double fonction de propulser l'hélice qui tire la machine et d'actionner les ailes tournantes qui la soulèvent de terre. Maintenant il projette d'accoupler le moteur aux roues du train d'atterrissage afin que l'autogire, les ailes pliées, puisse être conduit sur terre.

PHARES DE 30 PIEDS DE HAUT

LONDRES. — Sur le réseau des routes d'Angleterre, l'administration s'efforce de prévenir les accidents en éclairant tous les carrefours par de véritables phares d'une hauteur de 30 pieds qui projettent au loin une lumière de 5,000 bougies.

Ces phares sont actionnés par un mécanisme automatique : lorsque le feu est vert, il donne aux autos l'ordre de stopper : lorsqu'il est blanc enfin, c'est l'indication que le passage est libre.

UN NOUVEAU VEHICULE

Se souvient-on de la vogue que connut chez nous le patin à roulettes, un peu avant la guerre? En dehors des établissements payants où les amateurs se livraient avec ivresse aux délices de ce sport, tous les enfants, chaussés de roulettes, envahissaient nos trottoirs et nos rues. Jeux innocents, bien oubliés aujourd'hui... mais qui reprendront peut-être un jour, si l'on se fie à certains de nos promoteurs locaux, et si l'on ajoute foi aux journaux américains... Car on nous apprend qu'à San Francisco règne en ce moment une patinaroulettomanie frénétique.

A telles enseignes que les autorités ont pris des dispositions assimilant le patin à roulettes à un véhicule et le soumettant à tous les règlements sur la circulation.

Nous nous demandons si ces règlements englobent le numéro de police, les deux feux blancs à l'avant et le feu rouge arrière, auquel cas un patin à roulettes californien doit être un instrument fort imposant!

METTEZ FIN À LA CUISSON
Adoucissez vos
MAINS ENDOLORIES
en les Frottant avec le 833
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE
Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.
Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux livres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des ennuis surviendront. Mauvaise digestion. Elimination lente. Poisons dans le corps. Délabrement général.
Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales? Ils ne stimulent pas votre foie.
Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 845

M.R. MELANÇON, O.O.D.

JOLIE MONTURE BLANCHE OU ROSE • AVEC VERRES BOMBÉS DE PREMIÈRE QUALITÉ • EXAMEN COMPRIS • DEPUIS $3.50
DAOUST & FILS LIMITÉE
3699-3701 STE-CATHERINE E.
ENTRE CHAMBLY & NICOLET
MONTRÉAL

La vie tragique des gardiens de nuit

REPORTAGE PAR ALBERT DUC

Pendant qu'une partie de la population de Montréal dort tranquille, et que d'autre part des milliers d'individus s'amusent avec frénésie dans les cabarets de nuit ou dans des endroits crapuleux, une petite armée d'hommes, silencieusement, presque totalement inconnus de la foule munis de la confiance de riches propriétaires ou de firmes importantes, veillent sur des propriétés considérables confiées à leurs soins : je veux parler des gardiens de nuit. C'est une existence curieuse et originale que celle des hommes dont la tâche s'accomplit dans l'ombre, loin des regards de tout le monde, et dont les responsabilités, cependant, sont loin d'être minces. Là où s'élève une bâtisse importante, là où des stocks de grande valeur sont conservés, dans des magasins ou des entrepôts, par exemple, dès que les activités du jour sont terminées et que les travailleurs s'en retournent oublier dans leurs foyers la fatigue de la journée, un gardien de nuit, isolé dans le vaste espace de ces endroits, commence son guet qui durera jusqu'au matin.

Existence nocturne bizarre, plus dangereuse qu'on ne croit, puisqu'en deux années, trois gardiens de nuit dans notre ville ont été assassinés, et qu'un quatrième malheureux est mort asphyxié, pas plus tard que le mois dernier...

Oui, sachez-le : les humbles gardiens de nuit ont des choses étranges à raconter. Il suffit de savoir les interroger.

SENTINELLES TOUJOURS AUX AGUETS

On s'imaginera peut-être que l'ouvrage d'un gardien de nuit est facile, que l'homme qui remplit cette charge n'a qu'à se caler confortablement à la chaleur d'un feu, un livre à la main, ou encore qu'il peut sommeiller en attendant le jour. Erreur profonde ! En réalité le gardien de nuit est sans cesse sur la brèche, l'oreille attentive au silence de la nuit, cherchant à percevoir les bruits suspects qui lui révéleront la présence de quelque chose d'insolite.

UNE TOURNEE DANS LA NUIT

J'ai voulu me rendre compte, afin de renseigner les lecteurs du "Petit Journal", de l'efficacité de ce travail des gardiens, et de la réelle sécurité apportée par la présence de ces derniers dans un édifice. Une nuit, vers deux heures du matin, j'entrepris une tournée. Les rues étaient désertes; seules, quelques automobiles passaient et s'évanouissaient aussitôt à pleine vitesse dans la nuit. De distance en distance, je croisais de rares passants regagnant à la hâte leur logis, en frissonnant sous l'humidité nocturne. Soudain, je passai devant un théâtre de la rue Sainte-Catherine. Je m'approchai des larges portes d'entrée et je risquai un coup d'oeil en-dedans. Et je vis, à cinq pas de moi, à peine, placidement assis dans une chaise et fumant sa pipe, le gardien de nuit. Ce dernier, à ma vue, retira son brûle-gueule et me regarda attentivement. Je n'insistai pas. J'étais plutôt embarrassé de me voir nez à nez, pour ainsi dire, avec cette sentinelle vigilante. Je continuai donc ma route et mon enquête. A quelques coins de rues de là, un important magasin de tissus. Vivement, je m'approchai de la porte et je la sondai, comme si j'avais eu l'intention de la forcer. Puis, plus vivement encore, je traversai la rue et je me réfugiai sous un porche, dans l'ombre épaisse, juste en face du magasin. Je n'attendis pas longtemps. A peine trente secondes après avoir essayé la solidité de la serrure, la silhouette du gardien de nuit se profila dans l'encadrure de la porte. L'homme, un vrai colosse dont je n'aurais pas voulu éprouver la solidité de poigne, fouilla longuement du regard la rue, cherchant à apercevoir une ombre suspecte. J'attendis, plusieurs minutes, qu'il eût abandonné sa faction. Je me souciais peu de me faire voir sortant du porche, comme un type qui vient de faire un mauvais coup ou qui vient d'essayer d'en faire un.

L'AUTRE ARMEE DES GARDIENS DE NUIT

J'en savais assez pour le moment sur la vigilance des gardiens de nuit particuliers. Je continuai à vagabonder de bord et d'autre, mais sans m'exposer aux regards soupçonneux de ces hommes fidèles. A trois ou quatre reprises, je croisai des agents de police qui sondaient chaque porte de magasin ou d'entrepôt à mesure qu'ils déambulaient. C'est ainsi que lorsqu'une effraction a été commise on peut, dans la majorité des cas, faire des recherches la nuit même, avant que les voleurs aient trop d'avance sur les limiers, ou même alors que ces bandits sont encore dans la place.

LA VIE DANGEREUSE DES GARDIENS DE NUIT

La vie d'un gardien de nuit est loin d'être toujours monotone. Elle comporte une bonne part de risques et de dangers qu'il serait puéril de croire peu importants. Nous rappellerons, au souvenir de nos lecteurs, quelques tragédies qui eurent, lorsqu'elles survinrent, un retentissement considérable.

Citons d'abord l'histoire du gardien Jarvis et du constable Dollard Pelletier tués tous deux par des bandits, au moment où ils voulaient empêcher un cambriolage. Jarvis, qui était préposé à la garde de l'édifice Castle, pénétra dans un bureau, aux petites heures du matin, et se trouva soudain face à face avec des voleurs qui tentaient de fracturer un coffre-fort. Le malheureux, qui, par une malchance incroyable, avait oublié cette nuit-là son revolver, fut tiré presque à bout portant et succomba sur le coup.

Quant au constable Pelletier, une nuit qu'il faisait sa ronde, il aperçut dans une épicerie un cambrioleur qui s'emparait de provisions de bouche. Lorsqu'il se vit pris, ce dernier, avant même que le malheureux agent pût esquisser un seul geste de défense, sortit son revolver et tira. La victime fut atteinte dans l'abdomen; mais, doué d'une force peu ordinaire, Pelletier s'accrocha à son assaillant jusqu'à ce que des camarades vinssent à son secours. Le 3 août 1930, Bélisle, le meurtrier de Pelletier, subissait la peine capitale, et le 5 mai 1933, Schwartz, l'assassin de Jarvis, suivait le même chemin.

Mentionnons encore le gardien de nuit Clark qui fut assassiné il y a six ans, dans un immeuble de la rue St-Rémi, puis Patrick Campbell, alias Rogers, trouvé dans une écurie, baignant dans son sang, le 7 mars 1931. Dans le cas de Clark, on appréhenda un nommé White qui subit deux procès, mais que les jurés ne purent condamner faute de preuve. Quant à Campbell, on ne trouva jamais son assassin.

Enfin, mentionnons le cas du malheureux Georges Gilbert, asphyxié le 20 septembre dernier, pendant un commencement d'incendie, chez Boudrias et fils, alors qu'il tentait de sortir par une fenêtre du deuxième étage.

C'est ainsi que la mort rôde sans cesse autour de cette poignée d'hommes que nous appelons des gardiens de nuit, pendant qu'une partie de la population dort et que des milliers d'individus s'amusent avec frénésie dans les cabarets de nuit et dans les milieux interlopes.

Albert DUC.

TANDIS QUE LES PATRONS DORMENT..

Pendant que les citoyens de Montréal dorment paisiblement, les gardiens de nuit surveillent les chantiers, les édifices publics, les entrepôts ou les manufactures. Voici trois scènes montrant la vie nocturne de ces sentinelles vigilantes. A gauche, un gardien de chantier se réchauffe auprès d'un brasero. Indifférent à la fatigue et au froid de la nuit, il garde les matériaux que ses patrons lui ont confiés. En haut, à droite : un ivrogne dort du sommeil du juste, dans une boite à mortier, sous l'oeil charitable du gardien qui a recueilli ce pauvre diable. En bas, un vieux gardien de nuit surprend derrière une porte un curieux qui désirait visiter les lieux... et peut-être voler quelque chose ?

Pour Soulager la Douleur en Quelques Minutes

Demandez et exigez

ASPIRIN

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTREE

Grâce à un procédé unique de fabrication, les tablettes Aspirin sont faites pour se désagréger—ou se dissoudre—à l'INSTANT que vous les prenez. Elles agissent donc INSTANTANEMENT. Elles commencent à "maîtriser" même un gros mal de tête; une névralgie, une névrite ou une douleur rhumatismale quelques minutes après avoir été prises.

Et elles donnent un soulagement **sans danger**—car ASPIRIN n'affecte pas le coeur. Toutefois, quand vous en achetez ne vous laissez pas imposer des imitations. Pour être certain d'avoir le **soulagement rapide** que donne ASPIRIN, assurez-vous si le nom BAYER en forme de croix se trouve sur chaque tablette Aspirin.

ASPIRIN N'AFFECTE PAS LE COEUR

VOICI COMMENT RECONNAITRE UN ESTOMAC ACIDE

Les symptômes d'un estomac acide :

Nervosité	Perte de l'appétit
Névralgie	Sensation de faiblesse
Indigestion	Manque de sommeil
Auto-intoxication	Acidité dans la bouche
Nausées	Rapports surs
Maux de tête fréquents	

Comment y remédier

PRENEZ — 2 cuillérées à thé de Lait de Magnésie Phillips' dans un verre d'eau tous les matins au lever. Prenez une autre cuillerée à thé trente minutes après les repas. Et une autre encore avant de vous coucher.

OU — Prenez des nouvelles Tablettes de Lait de Magnésie Phillips' — **une tablette** pour chaque cuillerée à thé tel qu'indiqué plus haut.

Si vous avez un estomac acide, vous pouvez facilement le reconnaître. Les symptômes mentionnés plus haut, maux de tête, douleurs dans l'estomac après les repas, des "gaz", des "renvois" en sont les indications habituelles.

Maintenant — pour vous en débarrasser, tout ce que vous devez faire c'est de suivre ce mode d'emploi : PRENEZ : 2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips' dans un verre d'eau tous les matins en vous levant. Prenez-en une autre cuillerée à thé trente minutes après les repas. Et une autre encore avant de vous coucher. Ou — vous pouvez prendre des Tablettes de Lait de Magnésie Phillips'; prenez-en une tablette pour chaque cuillerée à thé de la forme liquide et vous aurez le même résultat.

Essayez-le—vous serez étonné

Faites cet essai et, il est tout probable qu'il sera la cause d'une grande différence dans votre vie. Car ces petites doses de Lait de Magnésie Phillips' servent à neutraliser les acides de l'estomac, causes de vos malaises.

Vos malaises et vos douleurs après les repas disparaîtront. Vous serez débarrassé de vos maux de tête si ennuyeux. Cette "fatigue de l'après-midi" — que vous croyiez une faiblesse ou de la "nervosité" — disparaît. Vous vous sentirez une toute autre personne. Beaucoup de gens font cet essai partout et les médecins le recommandent.

Mais lorsque vous achetez, assurez-vous d'avoir le VERITABLE produit — le Lait de Magnésie PHILLIPS' — celui que les médecins recommandent. Demandez-le toujours en mentionnant le nom PHILLIPS'.

AUSSI SOUS FORME DE TABLETTES

Chaque petite tablette est l'équivalent d'une cuillerée à thé du véritable Lait de Magnésie Phillips'.

Lait de Magnésie PHILLIPS'

Fait au Canada

Le théâtre est-il menacé de disparaître ?

La désertion constante des meilleurs acteurs du Broadway, attirés par les offres alléchantes d'Hollywood, oblige les producteurs américains à envisager cette perspective. — Saison compromise à New-York l'année prochaine. — Les dernières acquisitions du cinéma au détriment du théâtre.

Le métier de prophète est de nos jours bien difficile à exercer honnêtement. Et dans le domaine du théâtre et du cinéma, il devient de plus en plus périlleux de faire des prédictions. Ce que l'on pense aujourd'hui est contredit le lendemain par des circonstances imprévues qui naissent à tout instant et viennent changer totalement le cours des événements.

DESERTION CONSTANTE

Cependant, si l'on considère ce qui arrive présentement au théâtre américain, nous voulons parler de la désertion constante des meilleurs acteurs du Broadway qui se dirigent en nombre vers le cinéma, attirés qu'ils sont par les offres alléchantes d'Hollywood, nous sommes bien obligés d'envisager la mort possible du théâtre, et cela, dans un avenir plus ou moins rapproché.

DANGER IMMINENT

Les défaites se font de plus en plus nombreuses et les producteurs du Broadway en sont arrivés à se demander s'il ne leur faudra pas très prochainement abandonner la partie.

La dernière acquisition faite par le cinéma au détriment du théâtre est la plus considérable depuis que le film a acquis la parole. Mentionnons parmi les plus connus : Russ Columbo, Blossom Seeley, Paul Kelly, Hugh O'Connell, Eddie Foy jr, Frances Williams, Helen Westley, Andrew Toombs, Judith Anderson, Etienne Girardot et Janet Beecher.

GLOIRE RAPIDEMENT ACQUISE

La plupart de ces acteurs ne sont pas connus des auditoires de salles de cinéma. Sur la scène américaine, ils avaient pourtant une réputation facilement égale, sinon supérieure, à celle des grandes vedettes de l'écran. Mais au cinéma, les réputations se font rapidement et dans moins de six mois, les nouveaux venus espèrent voir leur nom flamboyer en lettres de feux à la devanture des grandes salles de spectacles.

Cette crise du théâtre est d'autant plus menaçante aux Etats-Unis qu'elle résulte de deux mouvements également néfastes : la défaite des acteurs d'abord et la désaffection même du public qui préfère maintenant au théâtre les spectacles plus modernes du cinéma.

LA CRISE EN FRANCE

En Europe, en France du moins, le dernier danger seulement menace l'art dramatique. Le public le plus attaché au théâtre semble vouloir s'éloigner peu à peu de ses scènes. Il faudra bien des années encore, écrit-on, avant que le théâtre reprenne dans la vie intellectuelle, mondaine, sociale de Paris, la place qu'il n'aurait jamais dû abandonner. De sérieux concurrents se dressent sur sa route. Malgré la secrète préférence que les générations déjà grisonnantes gardent pour le théâtre, elles ne suffisent pas à remplir les salles de spectacles et à équilibrer les budjets souvent déficitaires. Il faut donner aux jeunes le goût fervent de l'art dramatique. D'une manière générale, ils s'en trouvent très éloignés. D'autres spectacles plus modernes retiennent désormais leur attention.

PUBLIC TROP PASSIF

Un des caractères les plus évidents de la crise du théâtre tient dans cette constatation que chacun peut faire : Personne ne songe plus à protester au théâtre devant une pièce médiocre. On la subit passivement en haussant les épaules. Il est vrai qu'au cinéma, on est aussi forcé de faire la même pénible constatation. La jeunesse ne réagit pas suffisamment dans un sens ou dans un autre. Le théâtre meurt, tué par l'indifférence.

Outre la jeunesse, le théâtre a toujours contre lui la routine des stupides conventions, l'enseignement, admirable sans doute, mais déjà caduc des anciens acteurs devenus professeurs.

LE THEATRE LOCAL

Un peu partout donc, l'avenir du théâtre s'assombrit. Ici à Montréal, nous sommes presque tentés de nous féliciter de l'état actuel des choses, car il y a des années que le théâtre n'a pas été aussi florissant. Il semble même y avoir un mouvement assez marqué en faveur du développement de l'art dramatique.

Cette constatation est assez consolante à faire en un temps de marasme théâtral comme celui que traversent présentement presque tous les pays du monde.

CEUX QUI DESERTENT LE THEATRE

On voit ici quelques-unes des dernières acquisitions faites par Hollywood au détriment du Broadway. En haut, à gauche : Mlle Judith Anderson; en bas, à gauche : Mr Russ Columbo; à droite : Mlle Frances Williams.

Cantatrice attirée par les étoiles

VIENNE, 28. — Une cantatrice de l'Opéra de Vienne, Mlle Adèle Kern, qui se trouve en représentation à Salzbourg, envie les lauriers du professeur Piccard et annonce qu'elle va bientôt monter dans la stratosphère pour tenter de battre le record du fameux savant.

Son compagnon de voyage, l'ingénieur Kessler, a déclaré qu'un consortium s'était déjà constitué pour financer cette expédition.

Mlle Kern espère-t-elle ainsi se transformer en étoile ?

Une prison pour les comédiens insoumis ?

Un de nos lecteurs nous a demandé s'il est exact qu'autrefois, à Paris, existait une prison pour les comédiens insoumis ?

Car les Canadiens, pourtant habitués à voir jouer d'excellents acteurs français, ignorent ce trait singulier des moeurs anciennes de la France royaliste, et de ses exigences, lorsque des acteurs refusaient de se rendre au "bon plaisir" de leur souverain.

Oui, il existait une prison spéciale pour les comédiens, c'était la prison de "For-l'Evêque", dénommée la "Bastille des Comédiens". On raconte à ce sujet une anecdote amusante: le 7 avril 1765, la Clairon, actrice célèbre de la Comédie-Française, avait refusé de jouer la tragédie de Dubelloy, le "Siège de Calais". Un exempt se présenta au domicile de la Clairon pour l'arrêter. Après bien des réticences, elle finit enfin par se soumettre. "Mon honneur, dit-elle, en tout cas reste intact. Le roi même n'y peut rien". — "Vous avez raison, répartit l'exempt, où il n'y a rien, le roi perd ses droits".

Ces emprisonnements n'étaient pas bien sérieux et les acteurs sortaient de la prison pour aller jouer devant le public, et revenaient le soir après le spectacle.

La municipalité d'Hollywood a donné un grand banquet en l'honneur du metteur en scène Cecil B. de Mille, qui y célébrait le vingtième anniversaire de son séjour en cette ville.

Un appareil servant à dissocier la musique

Un ingénieur, aussi modeste que savant, vient de faire breveter un appareil de conception toute nouvelle, qui donne de stupéfiants résultats : il dissocie la musique.

Ce dispositif, commandé par de simples boutons moletés, sélectionne les sonorités émises par les différents instruments d'un orchestre. Dans une symphonie enregistrée sur un disque quelconque, il est ainsi possible d'entendre, tour à tour, le violon, le piano, les cuivres, etc..., chacun de ces instruments étant mis en valeur avec une parfaite netteté, tandis que les autres l'accompagnent en sourdine. Quant à l'audition d'ensemble, elle est tout aussi nette, elle a un relief saisissant, tous les détails de l'orchestration étant reproduits avec une fidélité incomparable.

Il n'est question encore que d'expériences, mais elles sont concluantes. Bientôt, les amateurs pourront, à leur gré, doser la musique, nuancer les auditions : ils apprendront à "jouer du phonographe".

Garçon de café devenu vedette de cinéma

HOLLYWOOD, 28.

Aujourd'hui, Ramon Novarro, l'idole de l'écran, passe une bonne partie de son temps à éviter de rencontrer des gens qui lui feraient maintenant perdre son temps, mais qui autrefois lui ont donné force pourboires.

Car le "chéri des dames" commença sa carrière à Los Angeles comme garçon de café.

Ramon — de son vrai nom Ramon Gil Samaniegos — est Mexicain et est âgé maintenant de 34 ans. Il est toujours célibataire.

C'est Rex Ingram qui, un jour, déjeunant dans le restaurant où le senor Samaniegos manoeuvrait les hors-d'oeuvre et trempait la soupe, remarqua les cheveux noirs, les yeux bruns et l'attitude pensive et distinguée du garçon de café.

Il l'engagea sur le champ et son premier film, "The Prisoner of Zenda" fait en collaboration avec Lewis Stone, fut un triomphe.

Plus tard, "Ben-Hur" consacra sa gloire.

Ses rivaux dans la popularité romanesque accordée aux artistes de cinéma sont Ronald Colman, Clark Gable, Marlène Dietrich, Greta Garbo et Janet Gaynor.

BEBE LEROY SIGNE SON CONTRAT

Tout ce que Bebe Leroy Winebrenner peut faire avec ce gros crayon, c'est d'apposer, à côté de la signature du juge Marshall, un griffonnage quelconque qui constituera son approbation au contrat par lequel il devient le plus jeune acteur de l'écran. L'on se rappelle que Bebe Leroy est le charmant enfant choisi par Maurice Chevalier dans son dernier film, "A Bedtime Story".

ORANGE LILY

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la region congestionnee est aneanti, procurant un soulagement mental et physique immediat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois, $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dept. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

Guidez-vous SUR LE "TROU"

Depuis 17 ans, on reconnait les Life Savers au trou ménagé au centre de chaque pastille. Ce trou est pour quelque chose—il est votre assurance que vous obtenez un produit de réputation mondiale—d'une saveur et d'une texture incomparables. Mettez-vous un Life Saver sur la langue et remarquez comme le trou permet à la saveur de se mieux dégager. Exigez donc toujours les bonbons troués — les seuls et uniques Life Savers.

Notes d'un spectateur...

"Nicole et sa vertu" (Théâtre Stella). — L'originale pièce de M. Félix Gandéra, que le cinéma a déjà largement diffusée dans tous les centres français de l'Europe et même de l'Amérique, constitue au théâtre un spectacle remarquablement divertissant, à condition cependant que l'oeuvre soit jouée exactement selon le rythme voulu par l'auteur.

C'est ainsi que l'ont compris les comédiens du Stella et c'est ce qui explique une bonne partie de leur succès, cette semaine.

Il n'est pas toujours juste d'établir des comparaisons entre le théâtre et le cinéma, les deux genres de spectacle utilisant des moyens si complètement différents. On peut dire toutefois que le film, bien loin d'être un rival du théâtre, le sert indirectement dans la majorité des cas, en montrant la faiblesse de certaines pièces, lorsque celles-ci quittent la scène pour le studio. Le dialogue, en n'étant pas transposé intégralement, perd la plupart du temps les qualités de fantaisie, l'allure brillante, le ton spirituel et divertissant qui constituaient la principale valeur de la pièce.

C'est une expérience fort intéressante à faire que celle d'aller voir successivement la même oeuvre au théâtre et au cinéma. La charmante comédie de M. Gandéra, telle que présentée par la troupe du Stella, constitue toute une démonstration en faveur du maintien du théâtre en dépit de l'envahissement par le cinéma. Que les épreuves de ce genre se multiplient, et il ne fait pas de doute que le théâtre en sortira régénéré.

En quoi consiste le doublage d'un film ?

Le "dubbing" consiste tout simplement à prendre un film étranger et à le faire réadapter par des interprètes d'une autre langue, en ce qui concerne la parole et le chant. C'est un travail qui s'opère généralement en studio dans chaque pays éditeur. La pellicule demeure identiquement la même. On se borne à faire passer le film devant les nouveaux interprètes vocaux, les doublures, si l'on peut dire: une pellicule sonore vierge enregistre leurs paroles, qui suivent mot par mot les paroles de la version originale. C'est ainsi qu'on peut entendre à Montréal des films parlant en français mais tournés primitivement par des artistes américains, allemands, russes, anglais, italiens ou japonais.

Persistance des images sur la rétine

Quand notre oeil a perçu une image, sa partie sensible, la rétine, conserve cette image après que l'objet lumineux a disparu pendant environ un cinquantième de seconde; c'est sur ce fait que sont basés de nombreux appareils, disques formés de parties diversement colorées; c'est sur ce principe également qu'est basé le cinématographe.

Après avoir regardé un objet brillant, une flamme, ou un objet bien éclairé, notre oeil en garde une image que les physiologistes appellent "image consécutive". Cette image, fait curieux, est d'abord positive, semblable à l'objet, puis, assez vite elle devient négative, c'est-à-dire que la deuxième image est à la première ce qu'un cliché est à une épreuve photographique sur papier.

Les images consécutives ne proviennent pas de l'oeil lui-même, mais du cerveau, qui les envoie en quelque sorte à l'oeil, en effet, si l'on fait remuer l'oeil avec les doigts, on ne déplace pas ces mirages.

Elles deviennent négatives au bout d'un certain temps à cause de la fatigue des éléments nerveux, d'abord excités, puis en quelque sorte paralysés.

De la même façon s'expliquent les images consécutives lorsqu'on a regardé des objets de couleur.

Après avoir regardé un objet rouge, l'image consécutive est rouge, mais l'image négative qui vient ensuite est verte (couleur complémentaire du rouge), toujours à cause de la fatigue des éléments nerveux incapables pour quelques instants de percevoir le rouge.

LES MARIAGES PERMANENTS A HOLLYWOOD

Voici une note qu'on pouvait lire récemment dans un grand quotidien d'Hollywood:

M. et Mme Neil Hamilton ont le plaisir d'annoncer qu'ils sont mariés depuis onze ans, et que malgré les rumeurs ils ont l'intention de rester mariés pendant encore plusieurs fois onze ans."

Il fut un temps où l'on n'annonçait que les mariages. Maintenant, il est nécessaire de faire savoir au public qu'on n'a pas l'intention de divorcer. Cette nécessité est l'un des plus étranges caractères du phénomène appelé Hollywood et elle montre l'extraordinaire psychologie des gens qui peuplent cette ville.

"LES AILES BRISEES" AU CINEMA DE PARIS

Le fameux roman de Pierre Wolff, "LES AILES BRISEES", prend aujourd'hui l'affiche du Cinéma de Paris. On voit ici Victor Francen, le célèbre Flambeau de "L'Aiglon", dans une scène émouvante de ce spectacle. La belle Alice Field est aussi de la distribution.

EPARGNEZ 35% à 50% SUR VOTRE COMPTE DE GAZ!...

Des centaines de personnes ont employé les "CERCLES ECO" sur leur poêle, et ils ont ainsi épargné jusqu'à 50 p.c. sur leurs comptes de gaz. N'ayez pas peur de dépenser $1.00 pour économiser de $15.00 à $40.00 par année. Aussi les "cercles eco" éviteront tout danger de courant d'air et préviendront toute perte de chaleur. Méfiez-vous des imitations.

Agents demandés dans chaque ville de la province pour spécialités.

1816 rue St-Christophe, Montréal, Tél. FR. 1717

SPECIAL: Brûleur à l'huile simple-9; Double-7, pour $17.00 seulement. — Garanti pour 5 ans.

Les avantages d'un bain de soleil

La jeune Margaret Earlich prenait un bain de soleil sur la plage de Santa Monica. Survint un "écla reur" du film, qui aperçut cette beauté de seize ans... Le résultat? Oh! Pas un mariage, mais un splendide contrat pour la jeune fille, avec la RKO. La voici, se préparant pour son apparition sur l'écran.

Dans le monde du cinéma

ECHOS ET POTINS

Le metteur en scène Eric Schmidt, assisté de M. Claude Moulins, vient de commencer la réalisation de "Vive la Compagnie!" scénario adapté et dialogué par Henri Falk. La distribution groupe les noms de Noël-Noël, Raymond Cordy, Paulette Dubost, Mireille Balin, Madeleine Guitty, Andrée Lorrain, Pierre Larquey, Charles Déchamps, Lucien Walter, Henri Lérèque, Raymond Narlay.

* * *

Voici la distribution complète de la fantaisie cinématographique, intitulée "Je suis un as", que réalise actuellement Jos. Tzipine: Pierre Brasseur, Jacqueline Daix, Robert Barthez, Simone Tournier et Finaly.

* * *

M. Maurice Labro a réalisé à Maisons-Laffitte, avec la collaboration de M. Le Landais, un film de court métrage, "Rin-Tin-Tin jockey", le premier d'une série qui comprendra "Rin-Tin-Tin au studio", Rin-Tin-Tin journaliste", etc... — Rin-Tin-Tin est un jeune acteur de dix ans qui sera le héros de tous ces films.

* * *

Au moulin de Jarcy, M. Léonce Perret a donnée le premier tour de manivelle de "Sapho", film dans lequel Mlle Mary Marquet fait ses débuts au cinéma. Le metteur en scène et ses interprètes ont maintenant regagné le studio où les scènes d'intérieurs du film se poursuivent.

* * *

M. Jean Tarride poursuit, à Epinay, la réalisation d'"Ademaï aviateur", avec Noël-Noël, Alcover, Madeleine Guitty, Paulette Dubost et Fernandel. — Quand il aura terminé ce film, c'est-à-dire vers la fin du mois, Jean Tarride tournera "Le Voyage de M. Perrichon".

* * *

M. Gaston Roudès poursuit actuellement la réalisation de "La Maison du Mystère", avec Blanche Montel, Georges Mauloy, Jacques Varennes, Rolla Norman et Balpétré. — On n'a pas oublié le film muet que tourna, il y a quelques années, M. A. Volkoff, et dont Nicolas Koline, Charles Vanel, Ivan Mosjoukine étaient les principaux interprètes.

* * *

Les Français montent à l'assaut de nouveaux records. Abel Gance avait réalisé "Mater Dolorosa" en dix-sept jours. Marcel L'Herbier vient de lui ravir ce record de rapidité en tournant "L'Epervier" en seize jours seulement.

* * *

Laura La Plante, qui fut une grande vedette tu temps du film muet, va reparaître à l'écran. C'est une firme anglaise qui l'a engagée pour un prochain film.

* * *

Un titre à succès provoque toujours la naissance d'autres titres, frères ou cousins-germains. Nous avons eu "Je suis un évadé". Il eut été étonnant que le succès de ce film soit resté sans écho: "Je suis un vagabond". Voici qu'on nous annonce: "Je ne suis pas un ange".

* * *

En Allemagne, on tourne en ce moment un nouveau film: "Au bout du monde". La prise de vues se fait... à quelques milles de Berlin.

L'auteur de la "Madelon" décoré par la France

Madelon vient de mettre un beau ruban rouge à son corsage. C'est que le compositeur qui adorna d'une entraînante musique les couplets qui célèbrent sa bonne grâce et sa belle humeur, vient de mettre, lui aussi, un brin de rouge à sa boutonnière. M. Camille Robert est nommé chevalier de la Légion d'honneur. On devait bien cela à l'auteur de la plus populaire des chansons françaises.

C'est une curieuse histoire que celle de cette chanson. La "Madelon" ne paraissait pas vouée à de glorieux destins. Contrairement à ce qu'on croit généralement, elle n'était pas née de la guerre. Au printemps de 1914, le chanteur Bach l'avait créée à l'Eldorado, et personne n'y avait pris garde. Madelon n'avait que de la gaîté, de la fraîcheur, de l'entrain; elle n'était point obscène, point grossière, pas même grivoise: elle passa inaperçue.

Et puis, la guerre éclata. Gallieni envoya des chanteurs aux armées pour entretenir la bonne humeur au coeur du poilu.

Le créateur de "Madelon" fut de ces missionnaires de gaîté. Il reprit la chanson déjà presque oubliée. Des artilleurs, cantonnés à Fontenay-sous-Bois, l'entendirent, l'apprirent par coeur, l'emmenèrent vers le front avec eux. Et bientôt, "Madelon" gagna de proche en proche, rayonna, plana sur les armées. Sa gaîté communicative, sa philosophie souriante plaisaient au soldat. Elle fut l'animatrice, la consolatrice, l'amie de tous. Elle donna de la joie, elle donna du coeur. Elle a sa part dans la victoire. Les Français, non plus que leurs alliés, ne devront jamais oublier "Madelon".

Les "belles de jour" et les "belles de nuit"

Un technicien de la beauté américaine s'est attaché à découvrir à quelle heure de la journée, la beauté d'une star avait toute son ampleur.

Deux catégories seraient à envisager selon lui: d'une part celles dont la beauté gagne à la lumière du jour et celles dont la beauté ne paraît qu'à la lumière électrique. Ainsi Norma Shearer qui adore les costumes de sports qui dessinent merveilleusement sa beauté; Mary Brian dont le maillot moule un corps impeccable; Frances Dee, Carole Lombard et Joan Crawford qui donnent tous leurs soins à leurs toilettes d'après-midi; Greta Garbo et Katherine Hepburn qui adorent les toilettes excessivement simples, sont-elles des "belles de jour".

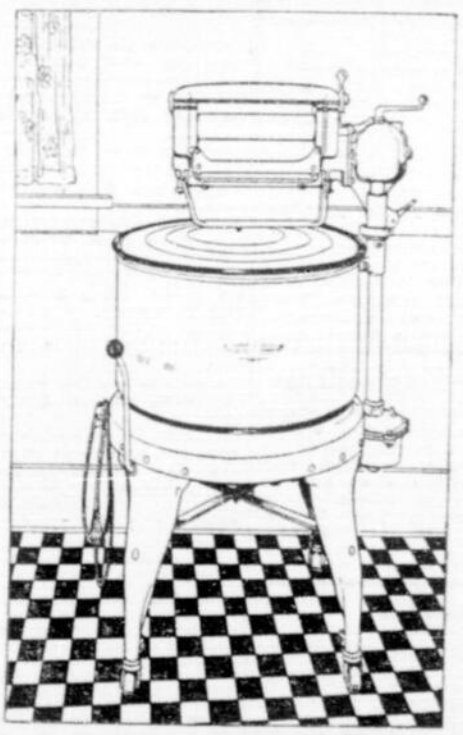
Par contre, la blonde Marion Davies, aux yeux de saphir Marlène Dietrich, Mae West, Miriam Hopkins et Claudette Colbert, qui se disputent les toilettes les plus somptueuses sont incontestablement des "belles de nuit".

Rhumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement

Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement



UNE LAVEUSE MODERNE ET PRATIQUE ...

à un très bas prix!

VOICI une laveuse qui est aussi sûre que la meilleure buandière — et de beaucoup moins dispendieuse. Quel que soit le montant de l'ouvrage; quelle que soit la nature des vêtements — légers ou pesants — chaque morceau sort absolument net et sans même un semblant de dommage au tissu.

La Laveuse Playmayd, Modèle "S", Northern Electric est faite en Canada et des meilleurs matériaux. Elle est étonnament silencieuse, facile à opérer, tandis que l'essoreuse est d'acier plaqué au chrome, avec rouleaux en caoutchouc mou qui traitent également bien la plus légère lingerie ou les morceaux les plus pesants avec une même efficacité et rapidité. La cuve, de grandeur régulière, est de porcelaine émail à l'intérieur et à l'extérieur et est aussi facile à tenir propre qu'un morceau de porcelaine quelconque. La laveuse entière est magnifiquement finie en deux teintes d'émail vert.

Northern Electric PLAYMAYD WASHERS

PINET & JARRY

Téléphone: DOllard 1197-1198

7413 rue ST-HUBERT

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES: $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appe Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

A VENDRE

SERINS rollers opéras enregistrés, $1.00. Cage sur pied. 432 Cherrier.

AMEUBLEMENTS

AMEUBLEMENT de 8 appartements à vendre Bonne conditions. 427 Murray.

A VENDRE OU A ECHANGER

AMEUBLEMENT de chambre, salle à manger, à vendre ou échanger pour maison campagne. Bonne chance. 269 Carré Saint-Louis.

DIVERS

MADAME PRINTEMPS Pour troubles en ménage, en amour, en affaires, venez voir Mme Printemps qui a fait de fortes études Indoues. Satisfaction garantie. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., tous les jours, excepté dimanche. 4463 Boyer, près Mont-Royal.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St Laurent. REPAS complet depuis quinze centins Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne en téléphonant à CHerrier 8409.

ECONOMIE: essayez nos cartes d'affaires à 1.50, 1.85 et 2.25 le 1000. Gaudin Publicité, 2048 Berri HArbour 1600. OUVERT SOIR.

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique. Remèdes de racines sauvages. Garanti rétablissement complet. A. Paquette, 549 Iberville. CHerrier 6656.

MASSAGES de corps, bains donnés par garde-malade graduée. Rhumatisants et paralytiques. Chambres privées pour patients. ATlantic 2278.

NEO-VIM le roi des toniques. Jeunes ou vieux, voulez-vous avoir de l'ardeur dans votre travail, partout, toujours? Prenez Néo-Vim. Ne contient rien de déprimant. (Voir notre annonce sur la 25ème page).

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 2113.

BIJOUTIERS

MONTRES et horloges nettoyées, garanties, 75c. Ressorts de montres et horloges, 50c et 75c. Vitres de montres fantaisie, 25c et 50c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel FR 8232.

EDUCATION

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, récompenses et bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, Casier 42B, St-Roch, Québec.

ON DEMANDE A ACHETER

VIEIL OR dents, ponts, bagues, montres et vieux bijoux. Payons le plus haut prix. Germain 824 Ste-Catherine est. HA 7875.

MAISONS A LOUER

4026 BREBEUF. Cause de mortalité. Magnifique bas, élevé, 4 appartements modernes, murs craftex, frigidaire, incinérateur, salle bain tuilée, chauffé. Continuation bail pour deux ans supplémentaires après 1er mai si désiré. S'adresser 4338 Brébeuf ou M. Latour, CHerrier 3146.

CHAMBRES A LOUER

GRANDE chambre à louer, système chauffage aussi entrepôt et usage téléphone. 2012 St-Hubert.

NOUVELLE DECOUVERTE

Peintres — Marchands — Propriétaires, fabriquez votre propre peinture, dans toutes les couleurs, au coût de 35c le gallon. — Pour extérieur et intérieur. Aucune machinerie nécessaire Formule garantie $1.00

LA PUBLICITE SOCIALE
Casier 4 — Station "C" Montréal

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe

Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

SKIS et bâtons contre bicyclette. 2399 Cuvillier.

CAMION Ford. Qu'avez-vous? FI. 2293.

ARMOIRE, essoreuse, manteau seal. Qu'avez-vous? 5334 Notre-Dame ouest.

CHIEN Fox 6 mois, radio à batterie, oiseau de paradis noir. Qu'avez-vous? LA. 9724.

PALETOT d'hiver, 8 ans, casquette. Qu'avez-vous? 4105 St-Ambroise.

LIT en fer contre berceuse en rotin. DO. 8686.

LUSTRE, radio combiné contre petit radio cheminée. 4409 Messier.

MAISON un étage, garage, terrain. Qu'avez-vous? 6597, 28ème avenue, Rosemont.

DEUX pupitres plats, double et simple, filière chêne doré, gramophone genre orthophonique. Qu'avez-vous? FR. 6051.

PALETOT d'hiver, manteau garni fourrure, piano, serin. Qu'avez-vous? DE. 4016.

VITRINE d'étalage, réfrigérateur pour crème glacée, vitres doubles. Qu'avez-vous? 1914 Parthenais.

TERRAIN Montréal-Nord contre auto. LA. 5062.

DEMANDE romans. Que voulez-vous? FR. 7612.

POELE combiné gaz et charbon, bowling miniature. Qu'avez-vous? 5473, 4ème avenue, Rosemont.

FOURNAISE No 3. Qu'avez-vous? 2168 Panet.

FORD Sedan contre radio ou qu'avez-vous? 6281 St-André.

ORTHOPHONIQUE contre poêle à gaz ou combiné. Qu'avez-vous? 1008 Marie-Anne Est.

POELE cabinet Regent contre poêle-fournaise. Qu'avez-vous? LA. 5062.

LIT double et matelas contre chambre. HA. 6667.

PIANO droit antique, petit format, contre radio, etc. CL. 0219W.

BICYCLETTE et accessoires contre petit radio ou gramophone, etc. 2025 Cuvillier.

DEMANDE motocyclette et selle. Que voulez-vous? P. D. Matthews, Danville, Qué.

PUPITRE-table, grande table, fournaise Québec contre machine à laver ou machine à coudre. CL. 0219W.

RADIO Rogers contre auto ou camion. 1414 Beaudry.

PIANO automatique contre radio ou qu'avez-vous? 2262 Iberville.

HARMONIUM, xylophone, bague et anneau, gramophone portatif, Kodak. HA. 4398.

PETIT calculateur, manuel d'antiquité, argent rare. HA. 4028.

GROS Sedan Packard, terrains. Qu'avez-vous? 5156, 6ème avenue, Rosemont.

LEÇONS de sténographie anglaise et clavigraphie contre chambre. 910 de la Cathédrale.

CARROSSE rotin, balance, machine de vues animées et films. Qu'avez-vous? LA. 3428.

LIT contre sofa. 4343 St-Denis.

BALAYEUSE, poêle électrique, lampe. Qu'avez-vous? MA. 1987.

MARCHANDISES sèches contre terrains grève, chalet. 22 Mozart ouest.

CABINET à argenterie contre poêle, balance, radio. 22 Mozart ouest.

PALETOT 36 contre poêle à gaz. 1753 St-Hubert.

SOFA-LIT contre lit ou bureau. AM. 6516.

BICYCLETTE contre radio. CR. 7260.

ILS SONT BIEN JEUNES

Cinq étoiles de 16 mois à 19 ans se sont rendues chez un directeur de cinéma de Los Angeles avec leur tuteur pour assurer la validité de leur contrat. Nous voyons de gauche à droite: Lona Andre, Ida Lupino, Toby Wing et Grace Bradley. Assis à son pupitre, le juge Marshall McComb, et, sur le pupitre, un acteur âgé seulement de 16 mois et qui gagne $50 par semaine.

UN CABALLERO D'OCCASION

A l'abri d'un large sombrero, Babe Ruth se voit protégé contre les charmes de jolies senoritas, par la présence de sa fille, à gauche, et celle de sa femme, lors d'une visite à la section du Vieux Mexique à la foire de Chicago. Babe était en route pour Hawaï en tournée avec une équipe de baseball.

Nouvelle industrie dans l'Ouest

PRINCE-ALBERT, Saskatchewan, 28.—Il est question d'établir ici une nouvelle industrie : la fabrication du papier avec de la paille. La matière première serait abondante et bon marché, tout en procurant aux cultivateurs un débouché supplémentaire. Le siège de la compagnie qui a formé ce projet se trouve en Alberta.

Téléphonez à
CLairval 3396
CHOP SUEY en pots prêts à servir
Chop Suey au poulet Une pinte 45c
Porc ou viande Une pinte 35c
Chow Mein au poulet 80c la pinte
NOUS LIVRONS A VOTRE PORTE
MONTREAL CHOP SUEY COMPANY
FRANK W. LEE 4201-3-7-9 NOTRE-DAME EST

Radio-concerts

POSTES LOCAUX
DIMANCHE, 29 OCTOBRE
CKAC
10.30—Les Buckaroos — Columbia.
10.45—Marion Carley, pianiste — Columbia.
11.00—Offices protestants.
12.30—Chansons par Tito Guizar — Columbia.
12.45—Nicholas M. Butler — Columbia.
1.00—Demi-heure catholique — Columbia.
1.30—Extraits de comédies musicales.
2.00—Les Grenadiers Guards.
2.30—L'Association des artistes amateurs.
3.00—La Symphonie de New-York.
5.00—Récital d'orgue.
5.30—La maison O. St-Jean.
5.45—Extraits d'opéra.
6.00—L'Heure catholique.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Volutes de fumée avec Onka.
7.30—Offices protestants.
9.00—Causerie de charité.
9.05—Opérette irradiée de Toronto.
10.00—Les souvenirs d'un vieux marin.
10.30—Heure des douces harmonies.
CFCF
12.30—Concert de Radio City.
1.30—Musique.
2.00—Musique des Grenadiers Guards.
2.30—Revue des événements de la semaine.
2.45—Musique.
3.00—Emission internationale.
3.30—Variétés cubaines.
4.00—Les trois violoneux.
4.15—Les soeurs Morin.
5.00—Aux Indes Occidentales.
5.15—Orchestre du Casino.
5.30—Programme de la C.C.R.
6.00—Programme du Young Men's Club.
6.15—Récital d'orgue, C.C.R.
6.45—Le trio romantique.
7.00—Ensemble.
7.15—Volutes de fumée avec Onka.
7.30—Soliste.
8.00—Ruth Etting et David Rubinoff.
9.00—Musique de Toronto.
9.30—L'album musical.
10.00—Orchestre des Green Brothers
10.30—Au coin du feu.
CHLP
5.30—Chansons françaises.
6.00—Extraits d'opéra.
7.00—Pièces symphoniques.
7.15—La Fédération des Ouvriers du Canada.
7.30—Offices protestants.
8.45—Actualités musicales.
9.00—Les chanteurs de Montparnasse.
9.15—L'Association des marchands détaillants.
9.30—Orch. de concert de CHLP.
10.00—Musique de danse.

PROGRAMMES DETAILLES

Nicholas M. Butler parle des Etats-Unis et de l'Europe.

12.45, WABC et CKAC. — M. Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia, inaugurera une série d'émissions internationales, à titre de président du comité américain de l'Institut des affaires publiques pour les émissions internationales. Il traitera le sujet suivant: "Les Etats-Unis et l'Europe". Sa causerie sera transmise en Europe. Des représentants du Canada, de l'Autriche, de la Belgique, de la Chine, de la France et des autres pays d'Europe et du monde parleront à tour de rôle.

1.00, WABC et CKAC. — Le R. P. Wilfrid Parsons, S.J., éditeur de la revue "America", publication hebdomadaire catholique des Etats-Unis, adressera la parole sur le sujet suivant : "La crise morale".

Alfred Wallenstein, violoncelliste

3.00, WABC et CKAC. — Alfred Wallenstein, violoncelliste, sera le soliste du programme de la Symphonie de New-York, irradié sous la direction de Bruno Walter. Détails: Concerto pour violoncelle en ré majeur, de Tartini, avec Wallenstein; Symphonie No 8, en do mineur, de Bruckner.

Le général Grant

5.00, WABC. — Emission d'un épisode historique dramatisé par des acteurs célèbres rappelant la grande marche du général Grant vers Richmond en mai 1864 et son entrevue aux journalistes. La célèbre espionne Betty Graham sera représentée par Elizabeth Love.

Une nouvelle artiste bien connue de la National Broadcasting Company, Catherine Field, que l'on peut entendre plusieurs fois par semaine. On voit ici Catherine Field en tenue de ville.

L'Heure catholique

6.00, CKAC. — La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée par M. l'abbé Joseph Gariépy, professeur au séminaire des missions étrangères, de Pont Viau. Il parlera de la persévérance du juste dans la grâce. La chorale du grand séminaire de Montréal exécutera un programme de chant sacré.

Les Grenadiers impériaux

6.35, postes de la C.C.R. Les Grenadiers impériaux ont préparé un nouveau programme de mélodies populaires, qui comprend les pièces suivantes : Bois épais, de Lully; As you desire me, de Wrubel; Envoi de fleurs, de Gounod, et While we waltz —Good Night, de Rosoff. Toutes les pièces chantées par ce quatuor font partie d'un répertoire exclusif avec arrangements musicaux préparés spécialement pour les Grenadiers.

7.00, WABC. — H. V. Kaltenborn, journaliste, commentera les nouvelles récentes.

8.00, WEAF et CFCF. — Ruth Etting, chanteuse de genre, revient aux programmes Chase & Sanborn du dimanche soir. Elle chantera plusieurs chansons accompagnée par l'orchestre que dirige Rubinoff.

9.00, WABC. — Au programme des Sept Etoiles du microphone figureront entre autres Nino Martini, ténor italien, et Erno Rapee, chef d'orchestre.

10.30, WABC. — Les Chanteurs Madison et l'organiste Ann Leaf exécuteront un programme qui se composera des pièces suivantes: The Isle, de Rachmaninoff; Valse triste, de Sibelius; Rhine Aft Song, de Pinsuti; Caprice catalan, d'Albeniz; La fin d'une longue journée, de Sullivan; The song is you, de Kern.

REPARATIONS de MACHINE à LAVER
Parties de rechange pour toutes marques
15 ANNEES D'EXPERIENCE
EASYWAY SERVICE ENR'G
1626 RUE AMHERST CH. 5844

Au Cinéma de Paris

Francen, l'admirable Flambeau de "L'Aiglon", nous revient dans "Les Ailes Brisées".

Il faut reconnaître que le succès des "Ailes Brisées", version cinématographique qui commence aujourd'hui une semaine à l'affiche du Cinéma de Paris, est dû à la fois au goût ingénieux et délicat de Berthomieu et au talent sûr des principaux interprètes, Francen, Alice Field et Abel Tarride, en tête d'une interprétation des plus distinguées.

Du reste, le conflit passionnel entre le père et le fils épris de la même et charmante jeune femme, l'évocation très précise et parfaitement élégante des milieux actuels mondains et sportifs, les scènes pathétiques où l'amoureux d'autrefois doit céder à la jeunesse et renoncer à une passion sans issue, ont de quoi plaire à tous les publics.

Une des caractéristiques les plus séduisantes du beau talent de Francen se trouve dans la profonde émotion de son jeu. Cet artiste n'a pas besoin de situations ardues, de conflits cruels, pour que l'expression de son visage nous révèle toutes les nuances de ses états d'âme.

Rappelons que la distribution des "Ailes Brisées", film tiré de l'oeuvre de Pierre Wolff, réunit les noms de Francen (Fabrège), Alice Field (Jacqueline), Abel Tarride (Pascal), Roger Maxim (Georges), Cousin (Duc de Charente), Blanche Deneige (Mme Grasset) et Nicole Martel (Betty Roger). Réalisation de Berthomieu. Assistant, M. Barrois. Opérateurs: Monteran et Isnard. Directeur de la production: E. A. Algazy. — (Communiqué).

Quand les actrices sont dans la purée

Parée de ses plus beaux atours, Gloria Swanson comparaissait devant le tribunal pour expliquer pourquoi elle n'avait pas pu payer la somme de 37,500 dollars, qu'elle devait par suite d'un jugement obtenu contre elle par un agent de théâtre, Maurice Cleary.

Gloria plaidait indigence, les affaires allaient mal, elle était dans la purée.

Mais parmi les bijoux dont Gloria s'était parée, il y avait une superbe montre-bracelet en platine, couverte de diamants, qui n'échappa pas à l'oeil de lynx de l'agent théâtral. Il attira l'attention du tribunal sur ce bijou et Gloria dut l'enlever et le laisser à la cour comme acompte sur le montant de la dette.

Les parties de hockey radio-diffusées

Le service de radio de la Cie General Motors annoncera à la radio tous les samedis soirs, les résultats des parties de hockey de la Ligue Nationale. Ce service sera assuré toute la saison, à partir du samedi 11 novembre, jour où doit avoir lieu la rencontre Boston Bruins - Montreal Maroons. La semaine suivante, pour la partie Boston contre Canadiens, l'annonce sera faite en français. L'annonceur en français sera M. Charles de L. Harwood, gradué de l'Université de Montréal et sportif émérite. Il décrira toutes les phases du jeu, pour les parties des Maroons. Pour les parties du Canadien les annonceurs seront M. Phil Lalonde et R. Beaudry. L'annonceur en anglais sera M. Elmer W. Ferguson, vétéran du hockey. M. Ferguson passe pour avoir écrit un plus grand nombre d'articles et de commentaires sur le hockey qu'aucun homme vivant.

Phil. Lalonde.

Elmer W. Ferguson.

Ch. de L. Harwood.

Ce nouveau service est une extension du programme de la General Motors de l'année dernière. Ce programme, comportant des émissions de Toronto, fonctionnera cette année comme les précédentes.

AU THEATRE STELLA

"Un Monsieur qui se Regrette", comédie en 3 actes de MM. André Mouézy-Eon et Jean Guitton.

Les amateurs de franche gaieté ont été servis à souhait depuis plusieurs semaines. Pour ne pas les désappointer, l'Académie Canadienne d'Art Dramatique met à l'affiche pour la semaine prochaine une des comédies les plus amusantes du répertoire moderne.

"Un Monsieur qui se regrette", tel est le titre de cette pièce étourdissante de

M. FRED BARRY jouera le rôle principal dans "Un Monsieur qui se regrette", la pièce à l'affiche du Stella cette semaine.

gaieté et de bonne humeur, due à la plume de MM. André Mouézy-Eon et Jean Guitton, deux auteurs dont les succès ne se comptent plus.

Le Monsieur qui se regrette sera personnifié par Fred Barry qui saura une fois de plus y montrer toute sa fantaisie et vous faire rire aux larmes.

Une nombreuse distribution fera paraître à ces côtés tous les acteurs de la troupe, augmentés même de plusieurs éléments supplémentaires.

Mmes Jeanne Demons, Liliane Dorsenn et Marthe Thiéry viendront agrémenter de leur charme et de leur grâce cette pièce du plus haut comique. — (Communiqué).

Succès d'un bel artiste can.-français

A l'exposition de la Canadian Handicraft Guild, qui se tient actuellement à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke, un prix d'excellence et un premier prix ont été décernés, pour la reliure, à un artiste canadien-français, M. Louis Forest. Nous applaudissons à ce succès mérité d'un des nôtres. M. Louis Forest, qui a étudié son art en France, le perfectionne tous les jours en l'adaptant aux matériaux et aux sujets canadiens, est instructeur de reliure au pénitencier de St-Vincent de Paul. Sous son habile direction, un certain nombre de détenus s'intéressent à ce métier d'art, et plusieurs y excellent. De sorte que le pénitencier de St-Vincent de Paul effectue, pour divers services du gouvernement fédéral, des travaux de reliure en tous points remarquables.

M. Louis FOREST

A l'Alliance Arts et Lettres

M. Jean Neilson parlera de "La Vie Intérieure".

Sous le patronage de l'honorable juge Edouard Fabre-Surveyer et sous la présidence d'honneur de Me Maréchal Nantel, aura lieu le mardi soir 7 novembre prochain, à l'hôtel Windsor, salon York, à 9 heures, la deuxième soirée de l'Alliance Arts et Lettres.

M. Jean Neilson, journaliste, prononcera une causerie intitulée "La Vie Intérieure".

Au programme musical, madame Marie-Rose Descarries-Couture, soprano; Mlle Berthe Lagacé, excellente diseuse, dira des vers. Pour renseignements, LAncaster 7865. On peut se procurer des billets en appelant HArbour 5969. — (Communiqué).

Inauguration des concerts de l'Orch. de Montréal

L'Orchestre de Montréal inaugure cet après-midi, à 3 heures, au théâtre His Majesty's, la série de ses concerts dominicaux.

Voici le programme de ce concert:

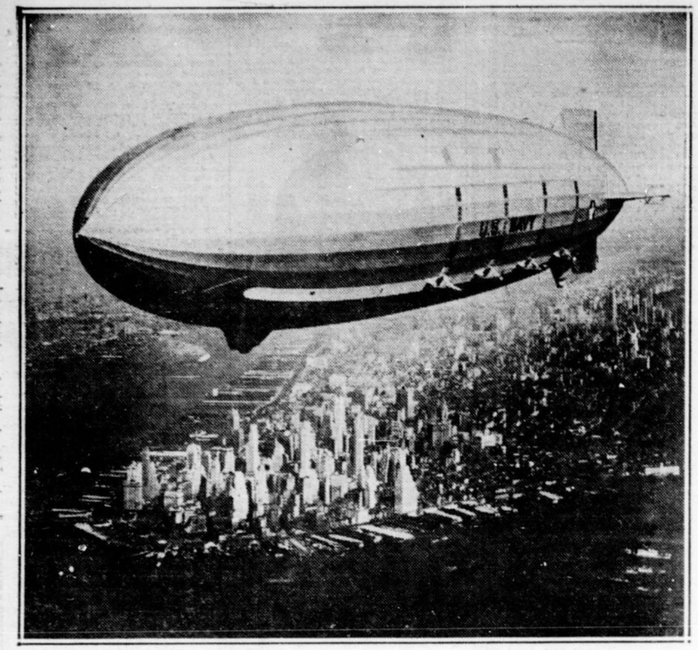
1.—Le Chasseur Maudit, César Franck, 1822-1890.
2.—Symphonie No 5 en Do mineur, Beethoven, 1770-1827. 1. Allegro con brio; 2. Andante con moto; 3. Allegro.
3.—The Walk to the Paradise Garden, Dollus, 1863.
4.—Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg, Wagner, 1813-1833. (a) Prélude du 3ème Acte; (b) Danse des Apprentis; (c) Procession des Maîtres.

L'orchestre est sous la direction de M. Douglas Clarke.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boite
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée
1566, rue St-Denis
Montréal

LA MORTE SAISON
Tout commerce comporte une saison morte, en vue de laquelle une partie des profits réalisés durant la saison active est mise en réserve. Lorsque vous devrez quitter définitivement votre travail, suivra une morte saison dont vous ignorez la durée. En vue de celle-ci, vous devez dès aujourd'hui mettre de côté une partie du gain de chaque année. Comme cet événement est une certitude, les moyens à prendre pour y pourvoir doivent également reposer sur un plan certain.
D69
The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL: Waterloo, Ont.
SUCCURSALE MONTREALAISE
Edifice Dominion Square
Tél. HArb. 9277 Suite 910
PAUL BABY,
Asst.-Gér. Prov. et Inst. des agents
RAOUL CARIGNAN, Gér. Prov.

LE ROI DES AIRS



Le "U.S.S. Macon" prend de l'altitude au-dessus de la section de Wall Street à New-York en se dirigeant vers l'océan Atlantique en tournée d'essai. Quand le grand dirigeable s'écrasera-t-il sur le sol ? Ce n'est pas que nous le souhaitions, mais l'histoire passée des ballons est terriblement chargée de catastrophes....

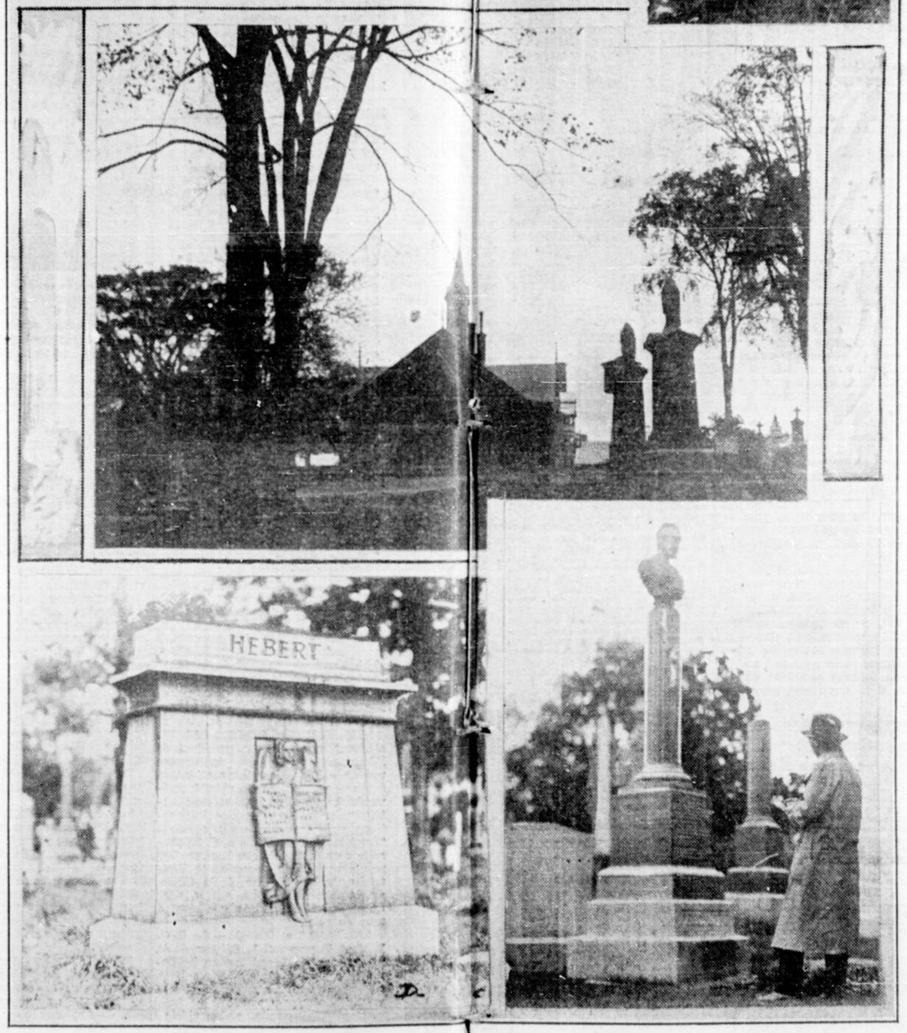
COMMENT ON PORTAIT LE DEUIL

Autrefois on portait le deuil, à partir des sous-vêtements jusqu'à la pleureuse pendue au chapeau! On voit ici une jeune personne avec des sous-vêtements de deuil comme notre arrière-grand'mère en portait. Autres temps, autres moeurs.

TEX GUINAN PRECHE...

Sans doute en quête de nouvelle publicité sensationnelle, Tex Guinan, la fameuse maitresse de ballet et directrice de "boites de nuit" s'est convertie en prédicatrice à la manière d'Aimée Semple McPherson. La Bible à la main, elle harangue la foule à la porte d'un temple, à Los Angeles. Le souci de l'évangélisation ne lui fait pas oublier de prendre la pose la plus favorable à une bonne photographie.

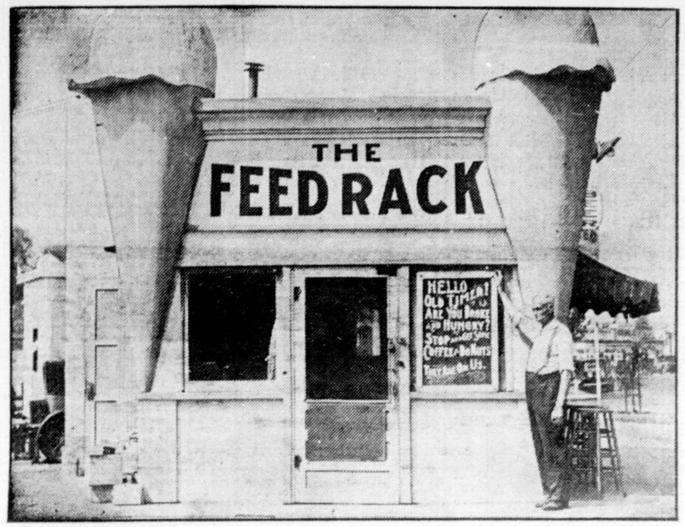
AU CIMETIERE MONT-ROYAL



Nous publions en page 4 un article sur le cimetière de la montagne.. Voici quelques vignettes qui s'y rattachent. En haut à gauche, photographie de plusieurs caveaux, où dorment de nombreux sénateurs, ministres, journalistes, soldats et prêtres canadiens. A droite, l'humble stèle de Calixa Lavallée, auteur de notre hymne national. Cette pierre n'est que temporaire. Au centre, aspect crépusculaire (photo prise comme notre représentant terminait sa visite) de cette chapelle des morts où tout le monde passe un jour . . . En bas à gauche, l'austère et simple monument du sculpteur Louis-Philippe Hébert. A droite, monument du poète Louis Fréchette: l'écrivain dresse sa noble tête de bronze au sommet d'un socle sur lequel son dernier sonnet est gravé. Voir à ce sujet notre article en page 4.

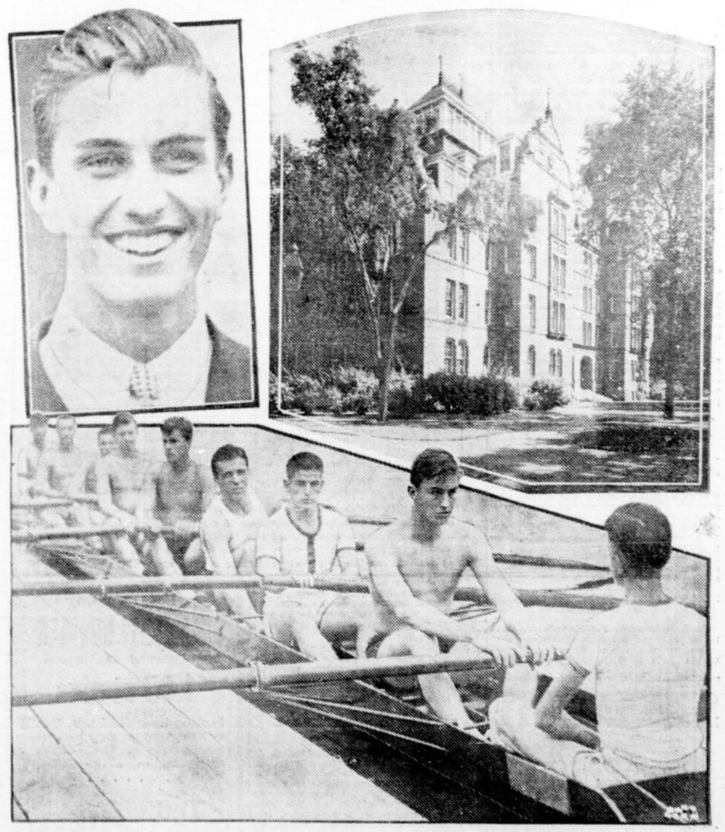
(Photos "Petit Journal".)

RESTAURATEUR COMPLAISANT



James F. Kyle, de Glendale, Cal., tient un restaurant sur une route de l'Etat où il ne vend rien mais où il donne tout gratuitement ! Non seulement agit-il de cette façon extraordinaire, mais il annonce même que tous ceux qui viendront à lui obtiendront ce qu'ils désirent en échange d'un sourire et d'un "merci beaucoup monsieur". L'histoire ne dit pas où il fait son profit. C'est là un mystère de la vie américaine...

LE 3ème ROOSEVELT ETUDIANT A HARVARD



L'un des étudiants inscrits à l'Université Harvard, à Cambridge, près de Boston, est F. D. Roosevelt Jr (en haut à gauche). Fils du président des Etats-Unis, il mène la vie de tous les étudiants, partage sa chambre (dans l'édifice en haut à droite) avec son cousin R. B. Delano, et s'efforce de tenir sa bonne place aux études et au sport. Il fait partie d'une équipe de rameurs de l'Université. Son père, et son grand-oncle Théodore Roosevelt ont aussi été étudiants à l'Université Harvard. Le jeune Roosevelt est un garçon doux et studieux.

QUEL EST L'AVENIR DU VELOCAR ET CELUI DU VELODYNE ?

Deux opinions très intéressantes sur ces deux modes de locomotion en bicyclette.

Quel est l'avenir du vélocar et du vélodyne ? A cette question, plusieurs ne verront que du feu. Cependant, ceux qui lisent attentivement notre journal doivent se rappeler que nous avons parlé, ici, longuement du vélodyne et du vélocar. Nous publions d'ailleurs une vignette du vélocar et du vélodyne.

L'invention des deux machines a provoqué beaucoup d'intérêt en France. A cause de la grande vitesse que l'on pouvait obtenir, jusqu'à 30 milles, on a pensé à son utilité pratique. Quoique nous n'ayions pas encore de ces machines, ici, il sera intéressant de savoir ce qu'on en pense dans divers milieux de France. Peut-être ces opinions serviront-elles un jour pour les Montréalais. Voici ces opinions :

PEU BRILLANT DISENT QUELQUES CONSTRUCTEURS, MAGNIFIQUE, PROCLAMENT LEURS CREATEURS

Depuis quelque temps, l'industrie cycliste a vu naître certains types de bicyclettes différentes de ceux qu'on a coutume de voir rouler: le vélocar de M. Mochet et le vélodyne de Marcel Berthet. Mais de tels perfectionnements dans l'accroissement de la vitesse et dans la répartition des

On a, ici, un exemple du vélocar dont il est question dans cet article. On constate que si la vitesse existe comme on le prétend, il y a aussi le confort. Le vélocar, dans notre vignette, est suivi d'une bicyclette qui ne peut le rejoindre.

efforts sont-ils de nature à permettre une production courante, une fabrication en série de vélocars et de vélodynes?

Telle n'est pas l'opinion des constructeurs de modèles courants.

"POUR LE SPORT, OUI!" NOUS DIT M. VERON

M. Léo Véron, directeur sportif des cycles Dilecta, est catégorique:

"Je ne vois aucune amélioration pratique résultant de ces nouvelles machines. Non! mais voyez-vous un touriste se promenant sur les routes de France, couché sur le dos ou enfermé dans une cage, ce serait assez cocasse, convenez-en.

"Au point de vue sportif, c'est différent, et il est très beau de rechercher la plus grande vitesse et, à ce point de vue, je crois que le vélocar ira plus vite que le vélodyne, mais, encore une fois, pour la pratique, je ne vois rien du tout".

"ENCORE TROP DE DESAVANTAGES" DIT M. FEUILLET

Chez Alcyon, le directeur sportif, M. Ludovic Feuillet, se montre peu enthousiaste:

"Je n'ai jamais vu le vélodyne de Berthet qu'en photo. Je sais, par contre, qu'il y a des vélocars qui roulent, mais je ne crois pas qu'il puisse y en avoir une production courante car il y a, pour un touriste, certains désavantages: d'abord la position est un peu désagréable, puis on ne peut pas diriger très bien sa machine sur une route où il y a des virages et des sautes de vent".

M. GODMARD A PEU D'ESPOIR DANS LE VELOCAR

Voici maintenant l'opinion de M. Godmard, fabricant des cycles Lutétia:

"Je n'envisage pas d'avantages marquants pour la bicyclette provenant du vélocar ou du vélodyne. Le vélodyne, à mon avis, doit rester sur le plan strictement sportif et dans le commerce il ne peut y en avoir une production importante.

"Pour le vélocar, c'est un peu différent car il y a un très bon principe de répartition d'efforts et de diminution de la fatigue. Mais vous connaissez la voiturette que j'ai construite M. Mochet. Eh bien, j'estime qu'elle a plus d'avenir que le vélocar, car elle permet à des personnes âgées de pouvoir se livrer aux joies du sport et du tourisme!"

"PEUT-ETRE DANS L'AVENIR" NOUS DIT M. PIERRARD

M. Pierrard, directeur sportif des cycles Lucifer, nous a enfin confié son peu d'espoir dans l'avenir de ces machines:

"Au point de vue pratique, je ne vois aucune amélioration car la direction, sur la route, est beaucoup trop difficile. Mais il ne faut pas décourager ces recherches, ce n'est qu'un début et qui sait si dans l'avenir..."

Ainsi donc, nos constructeurs se montrent peu enclins à fabriquer en série les vélocars, vélodynes ou autres machines similaires, mais écoutons l'autre son de cloche, l'opinion des intéressés eux-mêmes: MM. Mochet et Marcel Berthet.

PAR CONTRE, M. MOCHET EST ENTHOUSIASTE

"Tout d'abord, nous dit M. Mochet, je construis, moi, en série, des vélocars de course et des vélocars de tourisme; donc, une telle fabrication est possible pour tous. En ce qui concerne les expériences de Berthet, je les considère, au plus haut point, intéressantes et à encourager, car, de toutes les expériences qui se font, on en tire parti un jour ou l'autre. Le vélodyne peut très bien être le modèle de la bicyclette conduite intérieure qui aura au moins l'avantage de mettre le cycliste à l'abri des intempéries...

—Certes, mais la direction?

—Comme pour le vélocar, la direction est aisée pour la bonne raison que, dans les modèles de tourisme, on se trouve assis comme dans une auto.

"Aussi, je crois fermement qu'il y a beaucoup d'avenir dans le vélodyne de Berthet et mon vélocar; certes, ils n'ont pas encore la forme idéale, mais le principe étant bon, imitant les autos qui se profilent de plus en plus, le résultat doit être satisfaisant.

"D'autre part, au point de vue sportif, j'admire beaucoup Berthet et je vais essayer de faire battre, avec mon vélocar, les records qu'il vient d'établir".

MARCEL BERTHET DEFEND SON VELODYNE

Marcel Berthet n'est pas moins convaincu que M. Mochet des mérites de sa machine:

"J'ai voulu montrer, nous dit-il, qu'il était possible d'atteindre 30 milles à l'heure et j'y suis presque parvenu, mais ce n'est pas seulement au point de vue sportif que mon expérience doit être probante, c'est aussi pour la pratique et voici pourquoi: mon vélodyne doit intéresser l'industrie cycliste parce que son principe est de combattre le vent, le grand ennemi des cyclistes.

VELODYNE NAUTIQUE

"Mais il peut aussi être utile au vélomoteur et à l'automobile pour son profil; d'autre part, sur l'eau, un vélodyne nautique peut donner naissance à un nouveau sport. Ce n'est pas tout et le plus grand avantage, à mon sens, doit résulter du changement de vitesse qui permettra une moyenne extraordinaire sur le plat et une facilité très appréciable pour les côtes. Comment voulez-vous que je n'aie pas d'espoir après tous ces avantages? Il doit en découler des améliorations techniques certaines".

CONCLUSION

Quelle sera notre conclusion? Faut-il abandonner le vélocar et le vélodyne au sport pur et en négliger le principe? Non, il vaut mieux, comme nous le disent MM. Pierrard et Mochet, encourager ces expériences qui sont loin d'être stériles et qui sont à la base de perfectionnements prochains utiles à la bicyclette.

Marcel Berthet, ancien champion, a dépassé récemment au Parc des Princes, à Paris, la vitesse de 30 milles à l'heure, monté sur son vélodyne. Cette bicyclette, à la coque aux lignes fuyantes, est une invention de Berthet dont on voit les yeux sur cette vignette, à travers la vitre du pare-brise de sa bécane. La forme de ce véhicule annihile la résistance de l'air et rend ainsi la vitesse plus facile.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins *et la* Vessie

Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies. **Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. MA. 2633.**

CHAMBRES DOUBLES

Tranquilles et Confortables

$1.00 et plus

Parfaite tranquillité pour tous — Salons privés pour groupes avec BIERE et VINS—Repas excellents — Plate-lunch à 25c

The MONTREAL HOTEL

ST. JAMES & ST. GABRIEL

MM. Gourde et Gauthier, Prop.

MArquette 0869

LE BASEBALL COMMENCERA PLUS TARD

On songe à faire commencer la saison de baseball dans les ligues majeures, une semaine plus tard que cette année, en 1934. C'est du moins la décision que vient de prendre au retour de ses vacances, William Harridge, président de la Ligue américaine. L'idée d'une cédule de 168 parties au lieu de 154, est mort-née. Contrairement cependant à la dernière saison qui commençait le 12 avril pour se terminer le 1er octobre, la saison en 1934, commencera le 17 avril, pour se terminer le 30 septembre. La date du 30 septembre restera la même parce qu'on éliminera les dates libres que l'on réservait aux parties remises en cas de pluie, et parce qu'à Philadelphie et à Pittsburgh comme ailleurs, on jouera désormais des parties le dimanche. On ne croit donc pas que l'ouverture tardive de la saison en 1934 retarde en rien la cédule des parties pour les raisons données plus haut.

Nouvelle réduction de salaires dans le baseball en 1934

Le président de la Ligue Américaine, W. Harridge, déclarait officiellement à son retour d'Atlantic City, après les séries mondiales, que les propriés de clubs seraient forcés de réduire les salaires dans le but de rabaisser les dépenses au niveau des recettes, et de boucler de cette façon les budgets. "Je ne crois pas qu'un club de la ligue soit en mesure d'accuser un profit pour la saison 1933", disait-il. "On a dû réduire les salaires l'an dernier, mais cela n'est rien à comparer aux sacrifices qu'il faudra exiger la saison prochaine. Et je ne veux pas insinuer par là que l'intérêt que l'on porte au jeu soit diminué. Le fait est, qu'à cause de la crise qui continue de sévir, les gens n'ont plus les moyens de placer de l'argent sur des billets de baseball. A tout événement, le NRA procure de l'ouvrage à une foule de gens, il faut peut-être voir là pour nous une amélioration dans nos affaires, en 1934. Déjà le budget des dépenses est exorbitant, et les joueurs sont à même de le reconnaître". Harridge critiqua l'arbitre Moran de la National League, parce qu'il mit au banc Manush, champ extérieur du Washington, à la quatrième partie de la série.

Réorganisation du club Brien

Le club de hockey J. H. Brien de Rosemont est en train de se réorganiser pour la nouvelle saison et tout laisse prévoir qu'il sera redoutable. Le gérant A. Boileau qui a passé au "Petit Journal" nous déclare que l'échevin Brien président honoraire du club, se dit être le supporteur du club, cette saison, avec dépenses des joueurs payées, et que la salle

Armand Favreau

Laurent Favreau

des Fils Natifs au Canada, rue Masson dont l'échevin Brien est le propriétaire, sera gratuitement à la disposition des joueurs pour une veillée du bon vieux temps, au profit du club, le 2 décembre. Les deux frères A. et L. Favreau viennent de signer le contrat du club de hockey H. Brien. Le gérant A. Boileau peut se vanter d'avoir eu en mains l'acquisition de deux jeunes athlètes qui, l'an dernier ont terminé la saison en tête des compteurs. Le club Brien s'assure de nouveau les services du gardien de buts Magan.

Le club demande des bons joueurs de défense avec références. Pour informations, s'adresser A. Boileau, 5228, 5ème avenue, Rosemont. Tél. CHerrier 6783.

De retour d'une marche de 174 milles

Les lecteurs du "Petit Journal" se souviennent d'avoir lu dans une édition récente, un entrefilet intitulé: "Allô! Allô!", et dans lequel nous annoncions d'une façon badine, le départ de Mlles Mercier, pour le Lac des Seize Iles, à pied. Nous ne voulions pas trop croire nous-mêmes que deux jeunes filles, seules, tenteraient l'aventure de parcourir 174 milles, aller et retour.

Mais elles y sont allées, et en sont revenues, témoin les lettres qu'elles nous rapportèrent signées en bonne et due forme, au moment du départ de Montréal, par l'échevin Lesage, en date du 10 octobre, à 7 h. 30, et au moment de l'arrivée par le secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire des Seize Iles, en date du 11 octobre, à 7 h. 55 p.m. C'est dire que Mlles Mercier ont fait le parcours de l'aller en 25½ heures. Les lettres sont signées des Seize Iles, le 13 octobre, 9 h. 45 a.m., par M. Ls-Ph. C. Dupuis; les voyageuses avaient pris la journée de repos que nous leur avions conseillé de

Mlles Hélène et Alice Mercier qui ont parcouru à pied une distance de 174 milles, en 55½ heures. Elles demeurent au numéro 7139, St-Dominique. (Photo "Petit Journal")

prendre. Et M. Savignac les accueillait au bercail, le 14 octobre, à 1 h. 30 p.m.

Alice Mercier, 24 ans, et Hélène Mercier, 20 ans, ont mis 27¾ heures pour dérouler les 87 milles du retour. Pour des amateurs le fait reste un événement, et surtout quand on voyage comme elles l'ont fait pour le plaisir de la chose. "Il ne vous est arrivé rien d'extraordinaire pendant votre voyage?" leur demandais-je. "Près de Pinehill, un peu passé la chute, nous dit l'aînée en souriant, nous avons cru voir passer un ours... Nous avons beaucoup souffert de la soif, il faisait trop nuit pour demander de l'eau. Nous avions notre sac de provisions avec nous, et nous ne nous sommes arrêtées qu'une fois à l'hôtel pour manger: cela nous épargnait du temps de manger sur la route. Les animaux errants dans la nuit, et tout particulièrement les boeufs nous ont grandement effrayées, à part cela tout s'est bien passé!"

Bravo Mesdames, parlez encore, et revenez-nous avec des records aussi intéressants, la marche est un sport qui compte parmi les plus intéressants, pour ceux qui aiment l'aventure. Et les demoiselles Mercier ont certes prouvé qu'elles aimaient l'aventure!

Ne souffrez plus . . . si vous êtes atteint de

Hernie

Vous obtiendrez immédiatement le soulagement complet grâce aux appareils modernes des célèbres

Etablissements A. Claverei de Paris

Légers, souples, imperceptibles, ils sont considérés par les médecins comme les seuls établis sur des bases rigoureusement scientifiques.

Venez nous voir ou écrivez-nous

CONSULTATION GRATUITE

P. W. Marrié

seul représentant au Canada

3817 rue St-Denis

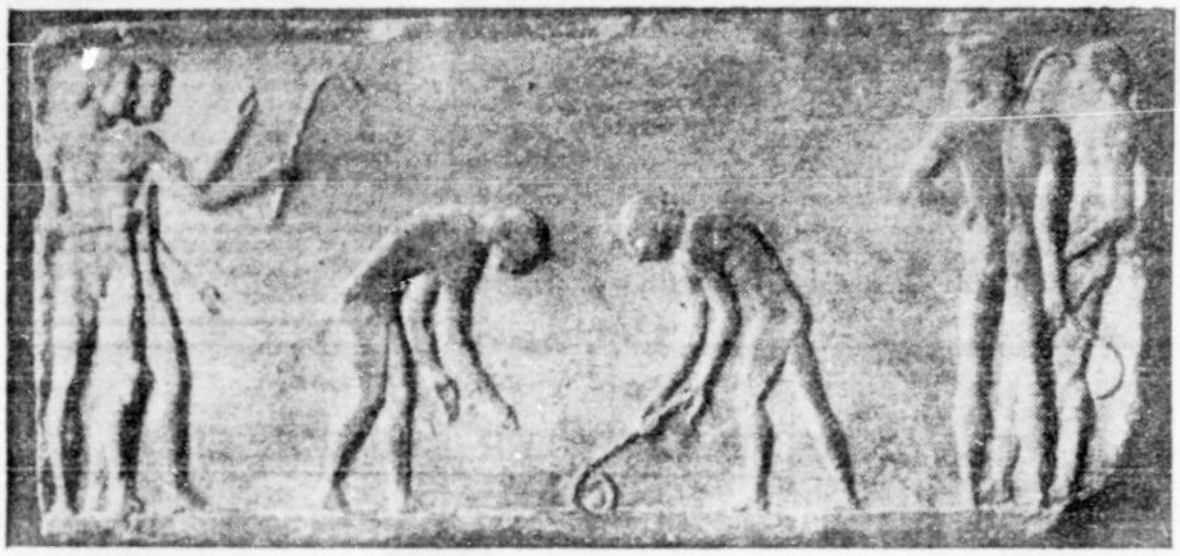
(près Roy)

Téléphone LAncaster 5016

LES ORIGINES DU HOCKEY

L'historique du hockey avant l'ouverture de la saison. — Les Grecs jouaient au hockey 500 ans avant le Christ. — Le sport en général chez les Anciens. — Denys l'Ancien frappait la balle. — La balle au mur à Athènes. — Le hoquet français. — C'est au Canada que revient l'honneur d'avoir inventé le hockey sur patins.

Quelques jours avant l'ouverture de la saison du sport de glace et de neige, nous avons songé que nos lecteurs ne seraient peut-être pas fâchés de lire un article sur l'historique du hockey, sport national des Canadiens-français. Nous avons eu recours pour ce faire, à l'article intéressant du Père Léopold Bourassa, s.j., paru en 1931 dans l'Album du Collège Jean de Brébeuf. L'encyclopédie nous a été aussi d'un grand secours dans la poursuite de notre enquête, et nous nous empressons de le dire, considérant que nous n'aurions que mauvaise grâce à le cacher. Le monde ne s'est pas fait en un jour, et surtout quand il s'agit de prouver qu'on jouait au hockey chez les Grecs, 500 ans avant le Christ, les archives peuvent dans ce cas nous avoir été d'un indispensable secours.



Ce bas-relief, découvert à Athènes en 1922, atteste de l'existence et de la pratique du hockey chez les Grecs. Il est probable que cette plaque à la base du monument n'a pas été sculptée par un Athénien, mais bien par un artiste éginète, ou par un insulaire; en tout cas, sa présence prouve que le hockey se jouait à Athènes, il y a plus de 2,000 ans.

Nous extrayons de l'article de l'Album en question des faits intéressants, celui-ci par exemple, où d'après l'auteur, un confrère du "Campion", revue sportive, raconte bien naïvement — il n'y faudrait pas ajouter foi comme à l'Evangile — que notre grand-père Noé, lorsque le déluge commença se serait écrié avec désinvolture: "Si ça peut geler !..."

LE SPORT CHEZ LES ANCIENS

Mais avant de prouver comme nous le ferons plus tard que les Grecs jouaient au hockey, nous voulons aller plus loin, et à avancer par exemple que chez les Grecs on pratiquait une foule d'autres sports que plusieurs croient d'invention moderne, ainsi la course d'hommes et de chevaux était très populaire chez les Hellènes. "Cette lutte avec le coup de bélier (kriokopein, en grec), comme nous le dit le Père Bourassa, et que Sonnenberg se glorifie d'avoir inventé, et la cravate dite russe (trakalismos, en grec) furent tous du génie inventif des créateurs du cheval de Troie. On boxait également au temps de la belle Hélène aux "bras blancs", poings nus ou avec gants de fer. On sautait, on lançait le disque et le javelot, on s'adonnait aux exercices de la gymnastique, de l'escrime, de la souque à la corde, il n'y avait rien à l'épreuve de ces guerriers, de ces fils de Pâris ! Il n'est pas besoin de fouiller dans les archives pour savoir que nos Jeux Olympiques, ceux par exemple qui se préparent à Berlin actuellement, ne sont qu'une copie des olympiques grecques. On lit dans un auteur ancien — comme c'est vrai qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil — que l'arbitre d'un combat devait imposer une amende pour maintenir son autorité...

SOPHOCLE JOUAIT AU BASEBALL

Et le Père Bourassa continue: "Alexandre le Grand, Sophocle et Denys l'Ancien jouaient à la balle au camp ! (sphazein, en grec) selon Plutarque. Mieux que cela les Grecs se passionnaient pour le rugby (sphaira episkuros, en grec). On jouait à la balle au mur à Athènes, tout comme à la Palestre Nationale, quoi ! Pour ce qui est du tennis, on le jouait alors, mais en se renvoyant la balle avec le plat de la main. La raquette ne fera son apparition qu'au Moyen-Age. (Ludere expulsim, repercutere).

LE HOCKEY CHEZ LES GRECS

Le hockey et non le gouret, car toujours d'après le Père Bourassa, et les érudits, le mot gouret est une analogie du jeu de golf. Nous disions que les Grecs jouaient au hockey, il y a au moins 2,500 ans, et comme dans les grands procès nous apportons à l'appui de notre preuve une pièce à conviction, une vignette intéressante, découverte en 1922 à la base du mur construit par Thémistocle à Athènes, et qui porte son nom. D'après les recherches de l'étude du Père Bourassa, on appellerait le hockey, koura, goura chez les Algériens, colonie française, "de là peut-être gouret, et le mot nous irait très bien, si déjà il ne désignait pas en France, un tout autre jeu". Et puis alors pour continuer ces bribes historiques de notre sport national, le hockey aurait envahi les Romains, et se serait faufilé par les Alpes jusque chez les valeureux Gaulois.

LE GOURET FRANÇAIS: LE HOQUET

Et pour terminer, je me contente de citer le Père Bourassa dont la phrase claire et les idées précises ne feront que donner à notre travail un vernis qu'il recherchait en vain.

Le hockey grec cependant est encore assez loin du nôtre quant aux règles: le nombre des joueurs est illimité, il n'y a pas de buts: on se contente de faire passer la balle à travers la limite adverse. Sorte de polo somme toute, probablement l'origine.

Mais le hoquet français du moyen-âge a des règles précises: 15 joueurs, un terrain de 300 pieds de large et 7 de haut. Hoquet, c'est le nom du bâton recourbé. Jusque-là on joue sur le gazon et avec une ardeur peu ordinaire. Les Anglais adoptent le jeu qui devient hockey. Sous le nom de "shinny" on le joue sur la glace, l'hiver, mais sans patins.

MONTREAL INVENTE LE HOCKEY SUR PATINS

Au Canada, à la ville de Montréal, il était réservé l'honneur d'inventer le hockey sur patins, il y a soixante ans à peine. Quelques-uns ont dit que l'on avait d'abord joué en patins à la crosse, le "baggataway" indien, et que le jeu évoluant... D'autres mettent à l'origine le "shinny" anglais. Le R. P. Lalande, s.j., lors d'un banquet en l'honneur des Canadiens, en 1922, attribuait au Collège Ste-Marie, l'invention du hockey, par l'intermédiaire du "shinny". Tout simplement quand venait l'hiver, on dépouillait sa crosse qui se changeait alors en ce fameux bâton recourbé nécessaire, et devenait hoquet. On jouait le shinny en patins, vers 1876. Y eut-il des parties organisées ? Sûrement entre les classes, mais rien n'indique que le nouveau jeu se soit extériorisé, ait eu de la vogue hors du collège. Ces faits sont confirmés par le Père Th. Hudon, s.j., élève alors. Ce n'est qu'en 1879, en décembre, qu'eut lieu la première vraie partie de hockey que l'on peut dire historique. L'honneur en revient à l'Université McGill".

Il y aurait encore une foule de choses intéressantes à dire, par exemple que la rondelle est née de la balle dont on se servait pour jouer sur le gazon, un peu comme la femme est née d'une côte de l'homme. On sectionna la balle et on obtint la rondelle qui glissait mieux sur la glace. Que c'est M. Smith qui inaugura le hockey sur glace à McGill, que les premières parties se jouèrent sur la glace du fleuve St-Laurent, que la première équipe officielle de hockey fut "The McGill University Hockey Club", que les joutes à partir de ce moment se jouèrent sur le "Crystal Ice Rink"... mais nous n'en finirions plus, et l'espace! et le typo ! il faut y penser au typo ! Un "tabloid" ce n'est pas un journal à écrire des romans, comme dirait l'autre !

Et voilà terminée l'histoire du hockey et du sport en général chez les Anciens. Assez bizarre tout de même que ce sport ait eu à faire un détour par le Canada, pour se faire connaître et si tard, dans la "douce France". On joue au hockey à Paris, mais depuis quand, et comment ?

Jean SAIRIEN.

LES BIENFAITS DU KRACH DE LA BOURSE

Un courtier devient boxeur ! Alfredo Reade croit, et il a peut-être raison, qu'il vaut encore mieux recevoir un coup sur le nez que sur ses goussets. Aussi vient-il de se lancer dans l'arène. Il n'a malheureusement pas connu d'heureux débuts, sa première rencontre fut une défaite.

Joueurs de tennis, jouez au hockey !

Sans qu'on sache au juste pourquoi, peut-être parce qu'aucun ne lui plaît et peut-être parce qu'il n'a jamais essayé, le joueur de tennis moyen ne pratique aucun sport d'hiver. Quelques-uns continuent le tennis et on ne saurait songer à le leur reprocher; bornons-nous à constater qu'il est bon, de tous les points de vue, de varier les pratiques sportives et, qu'au surplus, le tennis hivernal suppose des "moyens" qui ne sont pas ceux de tout un chacun.

Or, il est un sport qui ne peut qu'augmenter les qualités physiques et améliorer les réflexes des joueurs de tennis tout en leur permettant de maintenir une forme qui ne saurait s'acquérir du jour au lendemain vers le mois de mai : c'est le hockey.

Les deux sports exigent des qualités largement similaires, sinon identiques. En tennis comme en hockey, la sûreté du coup d'oeil, la nécessité d'un précision minimum, l'opportunité-réflexe, la vitesse et le résistance sont qualités qui permettent de figurer honorablement. Tous ceux qui ont essayé des deux sports en tombent d'accord. Cochet nous donnera son opinion sur la question prochainement. Vous verrez que, comme nous, il vous conseillera la pratique du hockey. Alors, peut-être, vous déciderez-vous ? Comme dit le camelot, à moins que ce ne soit un slogan de publicité : "L'essayer, c'est l'adopter...".

Joueur de tennis, essayez le hockey !

PARTIE D'HUITRES

Samedi le 4 novembre prochain, aura lieu une partie d'huitres pour les employés de la compagnie des Liqueurs Corona, au No 220 rue Atwater, et qui promet d'être un vrai succès. M. Edouard Laniel président de la compagnie nous a promis que rien ne sera négligé pour faire de cette fête un succès. La soupe sera servie à 9 heures.

"QUI PAIE vos comptes d'éclairage?"

SI C'EST VOUS, rappelez-vous que les ampoules d'occasion gaspillent du courant et majorent vos comptes d'éclairage. Economisez en choisissant les LAMPES MAZDA EDISON.

Choisissez LES LAMPES EDISON MAZDA

FABRICATION CANADIENNE L-53F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED

Si vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système

Prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

En causant avec... M. Guy Legault

NOS HOCKEYEURS CANADIENS, DONT MORIN, ONT DU SUCCES DANS LA CAPITALE FRANÇAISE

L'ancien président de l'Association Générale de l'Université de Montréal revient d'un voyage en Europe lors duquel il fit la rencontre des nôtres qui se distinguent au Palais des Sports.

(Spécial au "Petit Journal").—M. Guy Legault, ex-président de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal, de retour d'un voyage de deux mois en Europe, nous procurait le plaisir d'une visite au "Petit Journal". Décidément les étudiants nous sont sympathiques !

M. Guy Legault

Après avoir visité la Suisse, l'Allemagne et l'Angleterre, M. Guy Legault revenait à Paris où il eût le plaisir de rencontrer nos joueurs de hockey canadiens, à leur maison de pension, tout près de l'Arc - de - l'Etoile. Nos athlètes se sont groupés là, ils occupent les deuxième et troisième étages d'une maison de pension, où nous nous imaginons qu'ils vivent à la façon des pensionnaires du Père Goriot, de Balzac. Un petit Canada dans Paris, quoi ! M. Legault fut même leur hôte à dîner, et sa surprise fut grande de constater qu'on leur faisait, sans doute pour les gâter, de la cuisine canadienne, et M. Legault nous fait remarquer à ce sujet que contrairement aux habitudes françaises, le beurre abondait aux repas que leur servait la maîtresse de pension. Inutile de mentionner les noms des joueurs, vous savez qu'il s'agit de Morin, de Cadorette, de Moussette, etc. M. Legault, sur leur invitation, se rendit au Palais des Sports, les voir pratiquer. A son avis, ils ont beaucoup besoin de pratique. Les clubs pour lesquels ils jouent : "Les Français volants" et les "Diables de France" sont tout à fait nouveaux, et le jeu d'ensemble est encore à acquérir. Voici ce que Morin pense des joueurs français :

"Ce sont, disait-il à M. Legault, de bons patineurs, mais il leur faudra deux à trois ans de pratique avant de devenir de vrais bons joueurs".

"Semblent-ils contents de leur sort ? demandons-nous à M. Legault.

"Tout à fait, de répondre M. Legault, ils m'ont déclaré qu'ils vivaient à Paris dans un milieu très sympathique et qu'ils étaient heureux de leur nouvelle existence".

"Morin vous a-t-il dit à quoi il emploierait ses moments de loisir ?"

"Oui, il a l'intention de suivre des cours à l'Université de Paris. Il est aussi question que le club pour lequel il joue ait à visiter les différentes villes de la France, Chamonix, par exemple, qu'il aille même en Suisse, à Lucerne, à Budapest, Vienne, à Oxford, Angleterre, et même à Berlin. Comme on le voit, "Jerry" n'aura pas grand temps à lui".

Non, mais il aura beaucoup vu, et peut-être aussi beaucoup retenu !

"Morin, continue M. Legault, semble ravi de la vie parisienne, sa dernière lettre au "Petit Journal" le laissait bien entendre du reste. Il ne croyait pas que Paris fut beau comme il l'est. Il oubliait que c'était la Ville-Lumière, sans doute !"

"Bref, M. Legault, voulez-vous nous dire brièvement ce que vous pensez de l'impression que Morin et tous les autres en général ont fait sur les Français ?"

"Une très bonne impression, de nous dire M. Legault. Morin, par sa bonne tenue et son intelligence dans ses entrevues avec les journalistes, et à cause de son athlétisme, fait honneur à l'Université de Montréal. J'ai été à même de constater qu'on savait là-bas combiner le côté intellectuel avec le côté sportif. Les Français traversent actuellement ce que je serais tenter d'appeler une crise sportive. Tout le monde cause sport, tout le monde en fait. Les grands journaux en sont remplis !"

Et comme M. Legault n'avait pas pris son "petit déjeuner", et que nous le savions, nous lui avons rendu sa liberté, tout en regrettant de nous avoir si vite privés de son agréable compagnie.

Babe Roux déclasse Gaston Perreault

Dans la finale de la séance de boxe qui a été présentée dernièrement à Victoriaville, Gaston Perreault a remporté la décision sur Babe Roux. Cette décision déplut à la foule des amateurs et des experts qui se trouvaient sur les lieux. Roux a conduit le combat en vainqueur envoyant Perreault au tapis pour le compte de neuf et de cinq secondes, en un mot il a prouvé sa supériorité sur Perreault. Pit Côté, qui était arbitre de ce combat nous a donné son impression, nous laissant entendre qu'il aurait désiré avoir le pouvoir de renverser une décision aussi ridicule.

Dans la semi-finale Young Roberge, d'Arthabaska, a donné une leçon à Pancho Rivard. Jack Filion a remporté la décision sur Geo. Chassé; Jack Adams de Québec, arbitrait ce combat. Lacasse et Précourt ont annullé. Battling Hénair et Frise Chassé ont donné une bonne exhibition. Kid Perreault a remporté la décision sur Clément Poisson.

Les juges étaient Bill Boucher, R. Blanchet, de Victoriaville, et R. Parenteau, de Drummondville. — (Communiqué).

LE CLASSIQUE COUP DE BELIER !

Voilà ce qui arrive quand un lutteur manque son coup de bélier dans l'arène. Cette masse composite d'un torse, de bras et de jambes est celle de Léo Nabares (en l'air) et on voit Red O'Dell, à terre. Cette photo fut prise lors de leur rencontre à San Francisco. Narbares en sortit vainqueur.

O'DOUL UN CAN-FRANÇAIS

Il se peut qu'à New-York et à Brooklyn on le connaisse sous le nom de Lefty O'Doul, mais pour ses amis d'enfance de San Francisco, il sera toujours Frenchy Odeau. Pour vous donner une petite idée des transformations que peut subir un nom dans une seule carrière de baseball.

Treize autos comme prix d'assitance

Il a fallu faire tirer au sort treize automobiles comme prix d'assistance pour attirer des gens à Buffalo, N.Y., la saison dernière. Mais l'experience a démontré que cette dépense en valait la peine. Frank J. Offermann, propriétaire du club donna une automobile à chacun des dimanches que les Bisons jouaient sur leur terrain. La ville détient le record d'assistance de la Ligue Internationale pour l'année.

Vigoureux en 30 minutes!
Miracle obtenu grâce au
NEO-VIM
Le roi des toniques
Approuvé par le Gouvernement
Sportifs, avocats, orateurs politiques, conférenciers, professeurs, journalistes, hommes d'affaires, ne souffrez plus de dépression, un traitement de six jours au Néo-Vim vous donne l'énergie pour accomplir allègrement votre tâche, comme à l'âge de vingt ans; si vous êtes pressé, stimule dans l'espace de trente minutes. User de Néo-Vim une fois, c'est l'adopter pour toujours. A vaincu l'impuissance physique et intellectuelle. $1.00 la boîte de douze capsules faciles à prendre. Ne contient rien de déprimant. Envoyez un bon de poste ou venez. London Laboratory, 1405 Bishop, Montréal.

T'A'PAS ? (DÉJÀ ESSAYÉ DE TE RAPPELER CES CONSEILS)

N'embrasse pas toutes les jolies filles que tu rencontres, ou tu t'exposeras à aller embrasser le parquet ~

Ne crois pas tout ce qu'on te raconte, car c'est à l'oeuvre qu'on connait vraiment la bête ~

Ne te moque pas trop des superstitions, car tu pourrais te faire asperger proprement ~

N'oublie jamais de demander de la BLACK HORSE chaque fois que tu voudras boire une bonne bière !

Dites simplement "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

HISTOIRES DROLES DU SPORT

Une couple d'esprits forts

J'écrivais récemment sur la manière dont s'était retiré des combats, Kid Lavigne après en avoir organisé plusieurs. Arthur Bessette, qui a géré plusieurs bons boxeurs lui-même, me raconte le moment qui le fit passer au rang des immortels — un peu comme l'a fait Johnny Reid, dont les boxeurs comprenaient Buddy Ryan au temps où il détenait un titre.

Reid avait fait travailler Ryan au gymnase de Dunk McDonald, à Butte. Un jeune blond, l'air soigneux, rôdait à l'entour du gymnase et

demandait à travailler avec Ryan. Johnny, qui craignait que Ryan n'assomma du coup le jeune garçon, eût toutes les misères du monde à le convaincre que la chose était impossible. Le jeune homme demanda alors à Reid de le conduire dans l'arène. "Donne-moi ton nom et je t'enverrai chercher", lui dit Reid un peu pour s'en débarrasser.

* * *

Dans l'intervalle, le jeune homme se lança dans la boxe et y fit sensation. Bessette entendit parler de lui.

"Dunk McDonald, qui s'est rencontré avec Sullivan, Corbett et plusieurs autres, me présentèrent au jeune homme, me disant qu'il était nouveau venu", racontait Bessette, "mais j'eus la sagesse de me tenir loin de lui!".

Mais pour en revenir à Reid, une année après, il fouillait dans les paperasses de la poche de son veston lorsqu'il découvrit le bout de papier sur lequel il avait inscrit le nom du jeune homme dont il avait voulu se débarrasser. Et il lut: Stanley Ketchel.

COMMENT CROWDER REGAGNA 25 DOLLARS

Le général n'est plus qu'un caporal.

Le gérant Joe Cronin aurait dû se servir avec Alvin Crowder, dans les séries mondiales, du même stratagème que lors d'une partie contre le Boston.

Il n'y avait personne retiré, les buts étaient remplis, les Sénateurs s'en allaient au bâton dans la 9ème manche du jeu, et le score était 9-6 en faveur du Washington, Crowder à ce moment-là se trouvait en face d'une amende de $25. contre lui. On imagine qu'une situation semblable commande la formation d'un petit caucus autour du monticule. Et pour les gens qui seraient curieux de savoir ce qu'un gérant peut dire à un lanceur dans ce temps-là, nous rapportons les paroles de Joe à son intendant : "Prépare-toi une sortie sans point et je te ferai quitte de cette dette de $25."

"Ce sont là $25 facilement gagnées!" de dire Crowder, et il se remit tout de suite au travail contre les Red Sox, pour mériter les $25 promis.

L'amende avait été infligée à Détroit parce que Crowder avait lancé son gant du monticule dans le "dugout" du Washington, le tout avec un geste de défi. "Tu en seras quitte pour 25 douilles," lui avait rétorqué Crowder." "Et c'était un geste bien mesquin," continua le gérant Joe.

FRAUDER UN SIMPLE CAPORAL

Incidemment il vous plairait peut-être de savoir que Crowder ne porte plus le nom de Général à Washington. On le rabaissa au grade de caporal, à cause de la punition dont il fut l'objet lors de la série mondiale.

ENCORE EN LUNE DE MIEL !

Heureux homme ! Jack Dempsey, que l'on voit ici avec sa nouvelle épouse de quelques semaines seulement, est encore en lune de miel à Hollywood, au pays des étoiles...

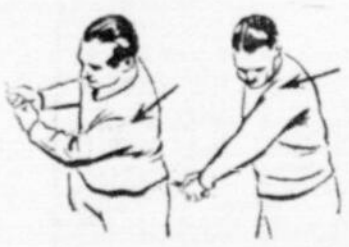
En zigzag dans les sports

Jack La Rocca qui détient le record de retirés au bâton pour le compte de la N. Y. P. League, cette saison, alors qu'il lançait pour Binghampton, fut le héros d'une partie "no-hit, no-run", pour les Farmers A. C., club semi-professionnel, à Brooklyn, N.Y., le 8 octobre.

FAITS SUR LE GOLF

Pas de théories

par Alex J. MORRISON



Laisser tomber votre épaule gauche, dans le coup de revers, gâche le coup.

L le dit, c'est qu'il le croit. Suivons donc bien le conseil d'Alex. Morrison.

Il n'y a pas de façon plus évidente, pour gâter un coup dans son élan, que de laisser tomber votre épaule gauche au moment où vous retirez le bâton de sur la balle.

Et cela, quel que soit l'équilibre que vous vous soyiez réservé au départ. Au moment où l'épaule tombe, votre pesanteur ne repose plus que sur la jambe droite. Et votre côté gauche est tout à fait empêché de fournir l'effort nécessaire dans son élan. Si vous n'observez pas cette remarque essentielle, vous ne pouvez réussir votre coup.

Quelque étrange que cela vous semble, un mouvement d'élévation de l'épaule gauche au lieu d'un mouvement vers le sol, au début de votre élan, vous donnera plus d'avantage de réussir votre coup. A l'instant même où vous appuyez de tout votre poids sur la droite, rendez-vous sûr que vous élevez simultanément votre épaule gauche.

LETTRE OUVERTE

Nous recevons d'une charmante lectrice du "Petit Journal" une lettre si aimable que nous ne pouvons résister au plaisir de la publier. Cette lettre est une réponse à un article publié sur sa demande, à l'effet de faire connaître aux lecteurs du "Petit Journal" les règlements du jeu de ballon au panier.

Monsieur le rédacteur sportif,
Le "Petit Journal",
1242, St-Denis,
Montréal.

Il m'aurait fallu être difficile pour ne pas aimer l'article que je vous avais demandé, y ayant même joint l'historique, ce qui ne pouvait manquer de satisfaire ma curiosité à ce sujet.

Je regrette que cela vous ait demandé tant de travail, mais l'expansion continue de cet hebdomadaire de langue française vous récompense; ce qui n'est que justice.

Je vous réitère mes remerciements.

Une lectrice assidue.

Un autre qui se retire

1933 pourra être appelée l'année des retraites dans les annales sportives. On voit ici le juge Kenesaw Mountain Landis qui après avoir servi comme commissaire dans le baseball songe à prendre sa retraite.

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'
EPILEPSIE
Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez: TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dept 35, 70 Adelaide St., East, Toronto.
(Découpez ceci immédiatement)

PLUS BESOIN de TIRE-BOUCHONS

"Cette réelle saveur de Hollande"

La même bonne santé dans chaque bouteille...qui vous tonifie, débarrasse votre système, vous prémunit contre frissons et rhumatisme—

mais avec

UN BOUCHON NOUVEAU ET PLUS COMMODE

que chacun appréciera

$1.00 la bouteille de 10 onces
$2.50 la bouteille de 26 onces
$3.50 la bouteille de 40 onces

Maison fondée en 1695

GIN de KUYPER

Mélangé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS de 100 ANS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

"Messieurs, en l'absence de notre président, retenu à la chambre par une indisposition, c'est à moi que revient l'honneur de vous parler du nouveau produit sorti de nos usines : un remède infaillible contre le rhume et l'influenza".

ACCORDS DIPLOMATIQUES

Les honnêtes gens de Chicago espèrent que les démocrates triomphants les aideront à pacifier leur infortunée cité. On sait, hélas! ce qui s'y passe. Témoin ce curieux fait divers que content les journaux américains :

Récemment, deux groupes de bandits de Chicago avaient conclu un accord pour se "partager" deux zones de la ville et tracer une frontière entre les quartiers où ils "travaillaient". L'accord ne fut pas respecté. Batailles, revolvers, enfin arrestation des belligérants.

Le juge apprit ainsi l'existence du fameux traité et demanda curieusement si cet accord diplomatique avait été couché par écrit.

—Non, répondit avec humour un des gangsters, c'était un **gentleman's agreement.**

CONFIANCE ILLIMITEE !

Dans un tramway de la rue Papineau : un petit garçon se penche à la fenêtre, malgré les remontrances de son père. Tout à coup, le papa lui enlève vivement son chapeau et le cache derrière lui.

—Là, tu vois, ton chapeau s'est envolé : que va dire maman?

Le gamin fond en larmes.

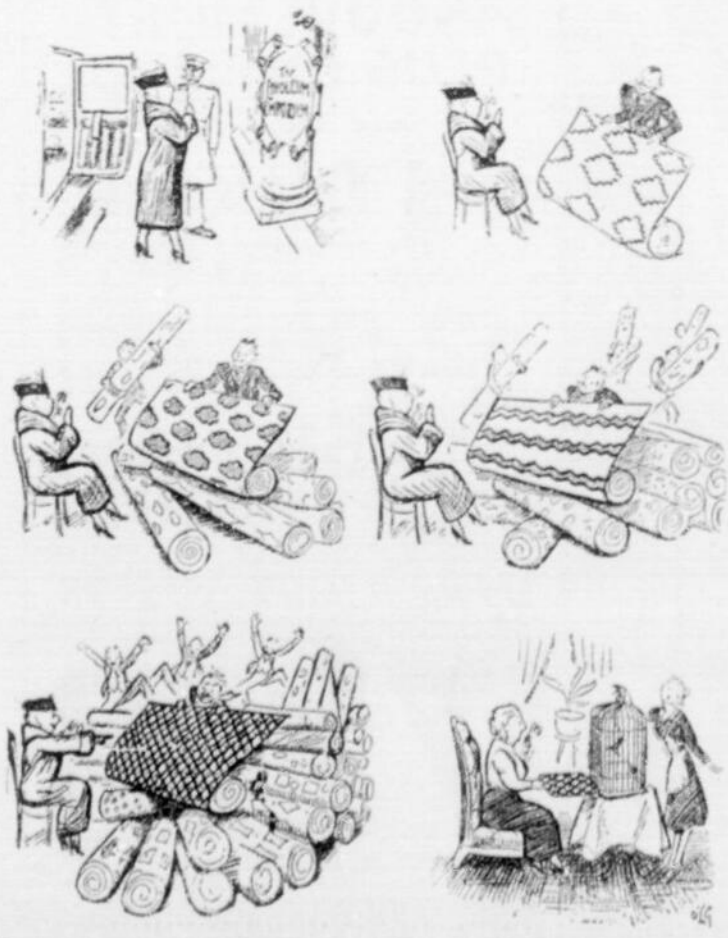
—Tiens, dit le papa pour le consoler, je n'ai qu'à siffler et ton chapeau va revenir.

En effet, il siffle et tend à son fils le chapeau soi-disant envolé.

Grande joie du bambin !

Amusé de cette séance de prestidigitation, il jette alors lui-même son chapeau par la portière, et se retournant vers son père :

—Siffle encore, papa!



La dame qui achète un petit carré de linoléum pour la cage de son serin.

La minute gaie

Méfiance

—Pardon, m'sieur! Quelle heure qu'il est, s'iou plaît?

—Onze heures moins dix, mon petit bonhomme...

—Vous êtes sûr qu'elle retarde pas vot' montre?... elle a même pas l'air d'être en or!...

L'arithmétique du coeur

—Quel âge aurait, aujourd'hui, une personne née en mars 1896?

—Un homme ou une femme?

Empêchement

Jeannette. — Jouons, veux-tu? Tu serais mon mari et je serais ta femme.

Jeannot. — Peux pas! Maman me défend de me battre.

Faut pas s'en faire!

—Joseph, une fois de plus, vous rentrez en état d'ébriété! Un jour, vous vous ferez arrêter.

—En tout cas, monsieur, on me ramènerait avec égard!... J'ai toujours des cartes de monsieur dans ma poche!...

Prudence

—Mais toutes vos vendeuses louchent affreusement, Monsieur Lévy. Vous n'avez donc pas pu en trouver de mieux?

—Ecoutez : c'est très avantageux pour la surveillance par les temps qui courent. Les clients ne savent jamais de quel côté elles regardent!

Rien que la vérité!

Le père. — Comment n'as-tu pas honte? Cette nuit tu es encore rentré saoûl. Tu marchais pour ainsi dire sur la tête.

Le fils. — Je m'en aperçois. C'est sans doute pour cela que j'ai attrapé ce damné mal aux cheveux!

Entendu au téléphone :

—Mon Anny... je ne pourrai pas venir au five o'clock. Figure-toi que mon mari est sorti par mégarde avec mon nouveau pantalon!

"Elle aimait trop le bal...."

—Vous paraissez beaucoup aimer la danse, Mademoiselle?

—Mon Dieu! Monsieur, le médecin m'a ordonné de transpirer le plus possible!

Les heures supplémentaires

Le monsieur charitable, mettant un sou dans la main du mendiant.

—Alors, ça va les affaires?

Le mendiant. — Heu, pas fort..., à tel point que je suis obligé de mendier plus de huit heures par jour!

Les voleurs volés

L'épouse. — On a volé notre auto et tu ne dis rien!

L'époux. — Moi, je m'en moque, je suis assuré; mais les voleurs tireront une drôle de tête quand ils s'apercevront qu'il y a encore dix mensualités de cent dollars à payer!

Le moment psychologique

Le garçon. — Faut-il leur présenter la note?

Le patron. — Est-ce qu'ils ont chanté "Les montagnards" et "Il a gagné ses épaulettes"?

Le garçon. — Pas encore...

Le patron. — Alors attendez.

Valeur-or

Un agent de change connu de la rue St-Jacques reçoit ces jours-ci la visite d'un de ses clients qui lui apporte un paquet d'actions d'une des affaires lancées par Samuel Insull avant sa déconfiture.

—En somme, que valent ces titres? demande-t-il.

—Environ trois ans de prison, répond doucement le boursier.

Mode masculine et temps incertain

Lui. — Je mets mon chapeau de paille ou mon béret basque?

Elle. — Mets ton chapeau de paille, il te protégera mieux s'il pleut!

AU CONSEIL DE GUERRE

Le colonel.—Vous êtes rentré en retard de permission. Pourquoi?

Le soldat retardataire.—C'est arrivé comme ceci : J'étais à la gare et j'allais prendre le train du retour. Mais j'entendis soudain l'hymne national. Je me retournai et restai au garde-à-vous tout le temps qu'il dura. Quand ce fut terminé, le train était parti.

UNE HISTOIRE DE CHASSE

C'est le moment ou jamais de conter une histoire de chasse, puisque nous sommes en pleine saison... Mais non une histoire de nos campagnes que tous les disciples de Nemrod se transmettent de génération en génération. Choisissons donc plutôt une histoire américaine.

Donc, ce soir-là, dans un hôtel de Chicago, un chasseur fort gourmet exprimait l'opinion que le gibier, tel qu'on le servait généralement sur les tables américaines perdait une partie de sa saveur.

—Il faut savoir attendre, disait-il, que le gibier soit à point.

On servait justement un faisan. Notre homme y goûte et fit la grimace.

—Je vous le disais bien... Trop frais ce faisan. C'est fade, c'est plat. Autant vaudrait un poulet.

—Pourtant... hasarda quelqu'un.

—Il n'y a pas de pourtant, monsieur. Un faisan ne doit être mangé que huit jours après qu'il a été tué. Tenez, moi qui vous parle, je chassais un jour dans le Far-West, seul avec un nègre qui portait mon carnier. Nous étions dans une région complètement déserte, et si pauvre en gibier que, pendant quatre jours, je ne trouvais même pas à tuer une alouette. Nos provisions étaient épuisées. Nous commencions à ressentir les tiraillements de la faim, quand, tout à coup, un oiseau me part devant le nez. Je tire : il tombe. C'était un faisan... Eh bien, je n'y ai pas touché avant une semaine.

—Mais, s'écria la tablée d'une seule voix, comment n'êtes-vous pas mort de faim?

—Comment? reprit le chasseur avec un sourire... J'oubliais de vous le dire : j'avais mangé le nègre en attendant.

La maîtresse de maison, croyant que son mari rentre en retard. —Tu n'as pas besoin de marcher sur la pointe des pieds, Oscar, je t'entends, et sais parfaitement l'heure qu'il est.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par Bernard Dibble

Coin des Enfants

UNE COURAGEUSE PETITE FILLE

C'est une petite fille de sept ans dont nous allons admirer ensemble, chers enfants, la présence d'esprit et le grand courage.

Elle jouait, avec une petite cousine, sur les bords de la rivière, quand la petite cousine tomba dans l'eau en voulant rattraper sa balle qu'elle y avait jetée par maladresse.

Le geste avait été si prompt que Lucienne ne pouvait intervenir, mais aussitôt, sans perdre la tête, elle se précipita et, après de grands efforts, réussit à accrocher le tablier de sa cousine et à la retenir ainsi près du bord.

Elle n'avait, bien entendu, pas la force de la faire remonter mais elle lui soutint la tête hors de l'eau et poussa de grands cris pour appeler son père qui travaillait non loin de là.

Vous devinez l'émotion du pauvre homme quand il vit ce terrifiant spectacle ! Il accourut et repêcha la noyée qui en fut quitte pour la peur et pour un bon rhume, car l'eau n'était pas chaude !

Mais la gentille Lucienne devait recevoir à quelque temps de là une grande récompense.

Son institutrice avait signalé l'acte dont elle était l'héroïne à l'inspecteur de l'école, qui adressa à la petite Lucienne une lettre dont elle doit être bien fière, une lettre dans laquelle il la félicite d'une manière si charmante que j'espère qu'elle n'en aura pas trop d'orgueil.

Notre petite a reçu en plus un beau livre, cadeau qui a dû la charmer, je l'espère, car elle est aussi studieuse que courageuse.

A sept ans, c'est très beau d'avoir autant de présence d'esprit.

Car la jeune Lucienne pouvait très bien être affolée par l'accident arrivé à sa cousine et s'enfuir en courant pour chercher du secours.

Pendant ce temps, la pauvre petite, entraînée par le courant, se serait certainement noyée.

C'est une chose très rare de penser immédiatement à ce que l'on peut faire de mieux dans un cas très grave, et c'est encore plus rare pour une enfant de sept ans.

Je suppose que tous, mes enfants, vous allez être très fiers de songer que c'est une enfant de votre âge qui a mérité tous ces beaux compliments. N'allez pas, néanmoins, faire tomber la moindre de vos petites parentes à l'eau sous prétexte d'imiter Lucienne ! N'oubliez pas que l'eau est dangereuse et qu'il faut être prudents quand on joue au bord d'une rivière !

TANTE MARIE.

IL A, CHAQUE JOUR, SON "Soleil en Bouteille"

Une tête bien conformée — un dos robuste — une large poitrine — des jambes droites — des dents saines et bien rangées . . . votre bébé n'aura tout cela que grâce à la vitamine D, facteur essentiel du développement des os et des dents.

Donnez-lui du "Soleil Embouteillé"— de l'Huile de Foie de Morue Squibb—tous les jours! Nous *garantissons* que l'Huile *Squibb* lui fournira en abondance non seulement la vitamine D, qui aide à la formation de la denture et de l'ossature, mais aussi la vitamine A, qui active la croissance et accentue la résistance à la maladie. De plus, l'Huile Squibb est si riche en vitamines qu'elle dure plus longtemps et est, par là, plus économique que les huiles de qualité médiocre.

Dès aujourd'hui, exigez chez votre pharmacien l'Huile de Foie de Morue Squibb—*garantie*, et riche en vitamines. Ordinaire ou aromatisée à la menthe.

GRATIS! — N'attendez pas à demain pour demander la brochure intitulée "Pourquoi tout les Bébés ont besoin de Soleil Embouteillé" à la Cie E. R. Squibb & Sons of Canada, Limited, 36 Caledonia Road, Toronto.

"Du Soleil Embouteillé"

Préparée, mise à l'essai et garantie par E. R. Squibb & Sons, pharmaciens-préparateurs, fournisseurs de la Faculté depuis 1858. SCSF

Huile de Foie de Morue

SQUIBB

LAMBIN

—Quel lambin!

Voilà ce que votre instituteur dit de celui qui a pour habitude de musarder, de ne s'acquitter de sa tâche qu'avec une lenteur désespérante.

Lambiner, c'est donc agir lentement, consacrer à une besogne beaucoup plus de temps qu'il ne faudrait; en un mot: perdre son temps.

Les petits lambins, les jeunes lambines — car le mot admet ce féminin — ignorent probablement l'étymologie de cette expression.

Or, **Denis Lambin** fut l'un des hommes les plus savants du seizième siècle.

—Mais, alors, allez-vous dire, être accusé de lui ressembler, c'est un honneur!

Attendez, ne vous emballez pas. Son nom n'est devenu populaire qu'avec l'acception peu flatteuse que vous connaissez et que lui avaient donnée ses adversaires.

En 1561, il obtint la chaire de langue et de littérature grecques au Collège Royal. Il s'y acquit une réputation immense, mais aussi beaucoup d'envieux.

C'était un homme d'une grande érudition, mais qui se montrait, paraît-il, méticuleux à l'excès, tellement méticuleux qu'il s'appesantissait sur la moindre vétille, et ses adversaires se plurent à caractériser sa consciencieuse lenteur par le fameux verbe "lambiner", qui est resté dans la langue.

Histoire de la littérature

Deux amis parlaient de lettres, de belles-lettres même, et d'écrivains.

—Bah! Racine dans le fond, disait l'un, il n'a rien de si merveilleux... Qu'a-t-il fait?... Tout juste "Marion Delorme".

—Mais, voyons, répondit l'autre, ce n'est pas de Racine, "Marion Delorme".

—Eh bien! tu vois, il n'a fait que cela, et encore ce n'est pas de lui!

CHOSES VRAIES

MOTS CARRES

Solution de la semaine dernière (22 octobre)

H A M A C
A R A B E
M A R O T
A B O U T
C E T T E

ANAGRAMMES

Solution de la semaine dernière 22 octobre)

1.—Angle : glane, lange.
2.—Line : lien, niel.

JEUX D'ESPRIT

MOTS CARRES

Horizontalement et verticalement

X X X X X
X X X X X
X X X X X
X X X X X
X X X X X

Le lit des marins.
Prénom féminin.
Mélanger.
Poinçon des cordonniers.
Déesse de l'agriculture.

JEUX D'ESPRIT

ANAGRAMMES

I. — En intervertissant les lettres d'un mot signifiant greffer, trouver: 1o. Une préposition de lieu; 2o. un mot désignant une somme d'argent qu'on reçoit périodiquement.

II. — En intervertissant les lettres d'une conjonction, trouver : 1o. le nom d'un vaste état de l'Indochine; 2o. un synonyme de camarades.

III. — En intervertissant les lettres d'un fleuve d'Egypte, trouver une plante textile.

IV. — En intervertissant les lettres d'un mot désignant une substance sucrée, trouver le nom d'un outil.

CALINO DEMANDE...

Pourquoi, demandait Calino, les journaux annoncent-ils toujours le décès des hommes célèbres et jamais leur naissance ?

EXERCICES A EXECUTER DEBOUT

1o.—Pieds joints, bras tendus verticalement, inspirer, fléchir le torse en avant et toucher la pointe des pieds du bout des doigts en expirant, sans plier les jambes (10 fois).

2o.—Les pieds réunis, les mains aux hanches, torsions de la tête de droite à gauche sans bouger le tronc.

3o.—(Le bûcheron qui abat un arbre):

Jambes écartées, mains jointes, lever les bras tendus très haut vers la droite en inspirant et les abaisser, vers la gauche en expirant, comme si, tenant une hache entre les mains, on voulait fendre un arbre à sa base. —Le même exercice en sens inverse (6 fois dans chaque sens).

4o.—Le ventre creux, les pieds joints, les bras en croix, inspirer et les rapprocher en expirant (10 fois), forcer toujours cet exercice en arrière.

Un mot d'Harpagnon

—Un vieil avare voyageait. Soudain, le train s'arrête, puis repart brusquement, mais en faisant, cette fois, machine en arrière.

Les voyageurs se lèvent, regardent aux portières :

—Ah, mon Dieu ! s'écrient-ils, nous sommes perdus, voici qu'un rapide fonce sur nous à toute allure.

—Sapristi ! hurle le vieil avare en se dressant avec fureur, et moi qui me suis payé un aller et retour.

AU TELEPHONE

Un monsieur qui passait un jour dans certaine rue de Montréal aperçut un chien qui errait, paraissant perdu.

Il lui sembla reconnaître le chien d'un de ses amis, un bel épagneul qu'il avait entrevu et remarqué chez cet ami.

Voyant que le toutou en question se promenait, si l'on peut dire, sans but, il l'emmena, non sans difficulté, jusque dans une cabine téléphonique.

Là il demanda le numéro de son ami.

—N'avez-vous pas égaré votre épagneul? questionna-t-il.

—Si, dit l'autre, je l'ai perdu ce matin en le faisant sortir.

A ce moment, comme le monsieur avait mis l'autre écouteur sur l'oreille du chien, celui-ci se mit à aboyer joyeusement. Il avait reconnu la voix de son maître!

Aussi, quand son sauveur tenta de l'emmener chez lui pour y attendre qu'on vint le reprendre, il refusa absolument à quitter la cabine dans laquelle il avait entendu la voix qui lui était chère.

Il fallut que son maître, prévenu, vint le chercher à cet endroit même!

UN PEU DE SCIENCE

En 1806, dans la Virginie, on était à forer des puits destinés à amasser l'eau salée, lorsqu'on constata que cette eau contenait une très grande quantité de pétrole, substance alors considérée comme nuisible. Personne n'avait encore osé l'utiliser comme médecine. En 1846, le Dr Abraham Gresner, de la Nouvelle-Ecosse obtient du charbon un liquide huileux semblable au pétrole qu'il nomma Kérosène.

Les demandes pour ce genre de pétrole arrivaient de toutes parts. Le Dr Silliman du Collège Yale fut alors employé pour diriger les nombreuses expériences qu'on tentait. C'est au cours de ces expériences que la combustibilité du pétrole fut révélée.

En 1848, Samuel Kier vendait un certain pétrole comme combustible. Ce pétrole portant le nom d'"huile de charbon" valait $1.50 le gallon et répandait une odeur très désagréable.

Deux ans plus tard, un Anglais du nom de James Young, parvint à extraire de l'argile un liquide huileux pouvant, après une purification très simple, brûler avec une flamme éclatante. La "fièvre de l'huile" s'empara alors des spéculateurs américains. Une nouvelle industrie venait d'être créée. On commença à forer des puits et Edwin Drake, ancien conducteur de tramways qui avait résigné pour cause de santé, fut choisi pour diriger les travaux.

(A suivre)

Le bonheur de votre serin dépend de la

GRAINE BROCK POUR OISEAUX

La graine Brock n'a pas d'égale; aussi ceux qui savent ce qu'il y a de mieux pour leurs serins sont-ils en garde contre les succédanés. Rappelez-vous que votre oiseau est en *sûreté* et heureux avec la Brock, comme des dizaines de milliers de serins l'ont été depuis 37 ans. *Faites-en venir un échantillon.*

Assez pour une semaine GRATIS

Généreux échantillon

Coupon d'échantillon Gratuit 330 P

Nicholson & Brock, Limited
125 rue George, Toronto 2.
Messieurs: Veuillez m'envoyer GRATIS, tel qu'annoncé, un paquet échantillon de graines Brock pour oiseaux, suffisant pour une semaine et un échantillon de Régal Brock pour les oiseaux.

Nom .....
Adresse .....
66

Soignez les malades dans un joli décor

Ils seront à moitié guéris.—Couleurs gaies et couleurs reposantes.—Le mérite des infirmières.

Lorsqu'on soigne un malade à la maison, on n'attache en général pas assez d'importance au décor pour la guérison de ce malade. Loin d'être indifférent, ce décor peut avoir une importance très grande, que des psychologues, des médecins, et surtout des neurologues s'attachent à faire connaître. En particulier M. Frank Barber, qui possède des services d'ambulances en Angleterre et aux Etats-Unis, consacre une véritable croisade à répandre cette idée.

LES NERVEUX

Si vous avez affaire à des nerveux, dit-il, vous pouvez obtenir un effet surprenant de calme et d'apaisement en l'entourant de vert. Il y a des cas où l'on accélère ainsi de beaucoup la guérison. Il faut alors éviter les couleurs crues. Dans le cas contraire pour des affaiblis qui ont besoin d'être remontés, il faut des teintes vives, des rideaux gais. Des fleurs, un oiseau dans une cage, ou un poisson rouge dans un bocal, feront merveille. C'est en vertu du même principe qu'il faut si on le peut ne pas laisser le malade dans la même chambre toute la journée, mais lui procurer du changement. Cela s'obtient de préférence en emmenant le malade dans une pièce ensoleillée, bien claire.

Après les soins médicaux, un décor propice et de menues attentions prouvant au malade qu'il est loin d'être abandonné sont les choses les plus importantes pour la guérison.

AMBULANCES MODELES

M. Frank Barber, qui donne ces conseils, est le premier à les mettre en pratique. En Angleterre, ses ambulances ont transporté de grands seigneurs et diverses personnalités célèbres. Aux Etats-Unis, elles ont transporté des millionnaires et des vedettes de l'écran. Ce sont des ambulances modèles, peintes aux couleurs les plus gaies. M. Barber a toujours refusé de transporter, même à prix d'or, les animaux favoris de personnes très riches. Il réserve ses services à ses frères bipèdes. Pendant la guerre, il organisa pour l'armée américaine des convois d'ambulances aux couleurs noir et vert avec des bandes dorées qui produisaient sur les pauvres blessés un effet luxueux et réconfortant. C'est une de ces ambulances qui transporta vers l'arrière le premier blessé américain : une infirmière.

Une convalescente s'ennuie moins, et guérit plus vite dans une chambre bien fleurie, bien décorée, avec de grandes baies et de jolis rideaux.

M. FRANK BARBER.

Ce système remporte aux Etats-Unis un grand succès, et l'on cite des cas singuliers. En particulier celui de cet Américain d'origine écossaise, fort malade, et désireux de retourner mourir dans son Ecosse natale. Un peu maniaque et exigeant comme sont parfois les malades, surtout les malades riches, il ne voulait voir autour de lui que du blanc. En outre, son état nécessitait d'éviter les cahots sur les routes. M. Barber fit atteler de deux chevaux blancs une voiture d'ambulance toute blanche, qui amena le malade de la Virginie où il habitait jusqu'à New-York. Là, voiture et chevaux furent embarqués sur le même bateau que le client. Et arrivés à Londres, le vieux malade remonta dans la voiture qui l'emmena jusqu'en Ecosse. Ensuite l'équipage revint en Amérique.

LE DOMAINE DES FEMMES

C'est là un cas extraordinaire, mais qui n'en fait pas moins ressortir l'influence du décor sur les malades. Et c'est un domaine féminin par excellence, car les femmes sont en général plus douces, plus patientes que les hommes; elles sont aussi plus aptes à ménager avec peu de chose un gentil décor. pour toutes ces raisons c'est à elles surtout que ces conseils s'adressent.

Un malade, et plus encore un convalescent sont sensibles à la moindre attention. Ils sont un peu tyranniques, il est vrai, et ils dérangent parfois leur infirmière pour rien. Il faut donc, pour exercer le métier, noble entre tous, de garde-malade, une grande douceur, une grande égalité d'humeur. Il faut savoir refouler ses ennuis personnels; il faut sourire, être toujours propre et avenante. Il faut enfin, comme nous venons de le voir, posséder des qualités de ménagère experte et une grande dextérité de doigts. Il faut en un mot avoir beaucoup de coeur.

Dévouées entre ces êtres de dévouement que sont les femmes, les infirmières ont droit à un infini et reconnaissant respect.

EXOTIQUE

Martiel et Armand ont introduit dans leur collection 1933-34 beaucoup de garnitures de style oriental.

Des caractères chinois se retrouvent sur les boucles de ceintures ou la fermeture des cols montants.

Sous forme d'applications, des motifs chinois garnissent également certaines robes tandis que des manteaux du soir en gros ottoman sont coupés comme des paletots-sacs, avec d'amples manches pagode, rappelant les tuniques des mandarins.

De petits dragons de strass retiennent le panneau drapé des robes du soir en satin ou en velours.

Sur un modèle de lamé vert et or, viendront se poser des motifs chinois découpés dans un drap vert sombre et sur une toilette noire, nous verrons une encolure ronde et plate ornée de motifs semblables de nuance rouge laque.

D'ailleurs, ce rouge le vert bronze ou olive, les bleus moyens, sont les principales teintes mises en valeur dans cette collection qui utilise la duvetyne, les lainages bourrus, la faille, l'ottoman, le crêpe mat et le lamé.

LES CHAPEAUX QUE NOUS AIMONS

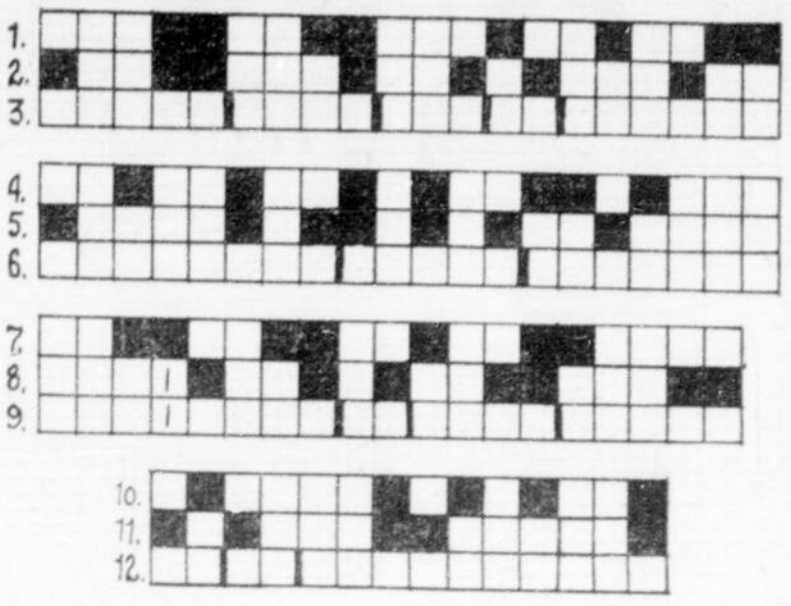
En somme après avoir été coiffées de bérets plats comme des crêpes et qui nous écrasaient le visage, nous portons aujourd'hui les chapeaux placés haut sur la tête et nous allongeons notre occiput soit par la forme du chapeau, soit par une garniture de plumes, ruban ou cocarde.

Quelques-uns de ces chapeaux ressemblent à des gâteaux semi-cylindriques et, par un illogisme bien féminin, nous qui aimons les coiffures simples, plates et inclinées sur un côté, nous nous complaisons maintenant dans des hauteurs plus ou moins harmonieuses.

Les modistes d'ailleurs, avec un goût très sûr et un infaillible doigté, ont su rendre cette mode d'hier plus seyante que celle d'hier qui déjà s'estompe dans l'oubli.

Mais les chapeaux sans bord ne sont point seuls au goût du jour. Le canotier absolument moderne dans sa forme nouvelle, calotte haute, légèrement fuyante, ou coupée d'un pli, bords ondulés avec grâce ont aussi toutes nos faveurs.

LES "MOTS A CLEF" DU "PETIT JOURNAL"



Nous publions pour nos lecteurs un nouveau genre de "mots croisés" que nous dénommons "mots à clef". Dans ces problèmes, les mots ne se forment QU'HORIZONTALEMENT. Mais les lignes verticales sont remplies par la même lettre, ce qui facilite la découverte de la solution.

On remarquera que ces mots sont "à clef", en ce sens qu'ils forment sur la dernière ligne horizontale de chaque section, une phrase ayant un sens complet. Nous serons heureux de recevoir par écrit l'appréciation de nos lecteurs, sur ce nouveau genre de mots croisés, original, instructif et amusant.

Ces "mots à clef" ont été inventés par l'un de nos fidèles lecteurs, M. Euclide Garand.

Nous publierons la réponse de ce problème la semaine prochaine.

DECOLLETE

Une des encolures qui nous intéresse le plus est celle que présente Madeleine Vionnet dans sa nouvelle collection.

Elle se distingue des autres en ce que le corsage s'échancre devant formant un triangle accentué, tandis qu'il monte très haut sur la nuque. C'est tout à fait le contraire de la ligne d'encolure adoptée depuis quelque temps pour les toilettes du soir.

La coupe de ce décolleté attire l'attention, car la base du triangle se trouve à la naissance du buste tandis que les côtés biaisent pour rejoindre la ligne du cou.

Dents blanches et brillantes
Colgate les nettoie de 2 manières!

Rien ne crée une impression plus favorable que de belles dents immaculées, d'une brillante blancheur. Donnez à vos dents cette protection *extra* que le Colgate vous offre par sa double action de nettoyage.

Le Colgate polit vos dents à la perfection et conserve leur blancheur éclatante — à l'aide du même ingrédient sûr que les dentistes emploient. Mais le polissage n'est que la moitié du travail efficace du Colgate. La deuxième partie de la double action du Colgate est accomplie par sa mousse crémeuse et pénétrante. Les petites bulles jaillissent dans les menues crevasses que n'atteignent pas les brossages ordinaires. Elles lavent et font disparaître les taches désagréables à la vue.

Achetez un tube de Colgate aujourd'hui. Outre la sûreté *additionnelle* qu'offre ce dentifrice unique, vous trouverez que sa saveur délicieuse adoucit agréablement l'haleine.

Tube régulier de 25c
SPECIAL — 21c
2 pour 39c

Double Action de Nettoyage

LA VERITE ENTIERE AU BENEFICE DES FEMMES

Si vous souffrez de maux de tête, maux de reins, douleurs dans le côté, faiblesse de la vessie (sensation de brûlure, démangeaison), si vous vous sentez "abattue" avec des étouffements, des bouffées de chaleur, nervosité, envie de pleurer, palpitations, irritation, demandez un TRAITEMENT GRATUIT DE 10 JOURS, préparé pour soulager un état semblable au vôtre. Selon des assertions signées, ces traitements domestiques sûrs, simples et plaisants contre les diverses maladies dont un si grand nombre de femmes ont à souffrir, ont apporté un soulagement sans égal à des milliers de femmes canadiennes. Votre cas serait-il différent ? Rappelez-vous que toute correspondance est absolument confidentielle et que le traitement domestique d'essai de 10 jours ne vous coûtera pas un seul sou. Alors, ne tardez pas mais écrivez dès aujourd'hui; vous pouvez ainsi vous épargner des années de souffrances inutiles.

VANDERHOOF & CO., LIMITED
Box 247, Dept. 63 J 4
WINDSOR ONTARIO

DE GRACIEUX CHANDAILS

Les tricots, blouses de laine au crochet et chandails légers plaisent beaucoup aux jeunes femmes.

Les plus adroites les exécutent elles-mêmes. Les autres se contentent de faire un choix parmi les nombreux modèles offerts, ce qui apporte une plaisante diversité dans nos costumes de ville.

LIMITATION... DES NAISSANCES

MEXICO, 28. — Les citoyens de l'Etat de Vera Cruz, au Mexique, seront bientôt soumis à une législation sévère et ne pourront plus exercer librement leur droit à la paternité.

Aux termes d'une loi qui est en train d'être élaborée et qui entrera en vigueur, les naissances seront strictement contrôlées et limitées.

Tous les adultes devront se présenter devant une "commission de revision" qui, après visite médicale, statuera sur leur cas.

Le docteur Salvador Mendoza, inspirateur hardi de cette loi, se montre fort optimiste quant à ses résultats, car elle est destinée à "améliorer la race". Mais il ne dit pas au moyen de quelles sanctions et de quelles contraintes il privera les citoyens de Vera Cruz des "joies" de la paternité!...

BRANDEBOURGS

La maison Molyneux s'empresse de remettre les agrafes à la mode en les plaçant d'une manière très apparente au col de plusieurs manteaux.

Ceux-ci ont souvent un très beau col de renard qui plonge dans le dos, s'ouvre devant et s'attache à l'aide d'énormes agrafes invisibles d'ailleurs quand le col est fermé.

Mainbocher préfère les brandebourgs à des fins pratiques ou décoratives.

Son manteau de chinchilla se rehausse de deux volumineux brandebourgs, un de chaque côté de la taille donnant au manteau un léger mouvement de blousant et se substituant à toute autre garniture de fourrure en guise de contraste.

Boutons dorés

Les gros boutons ronds en métal doré, utilisés par Paquin, éclairent d'une note gaie les vêtements de drap sombre et lustré sur lesquels ils brillent.

Paquin et Vionnet ferment leurs manteaux tout à fait sur le côté et même jusque sous le bras gauche...

CONTRE TROIS MALAISES

Conseil donné par une femme de 67 ans

"Je me sers de Kruschen contre la migraine, le rhumatisme et la constipation, et depuis que je fais cela je me porte beaucoup mieux. Comme question de fait, il est rare maintenant que je m'éveille le matin avec ces terribles maux de tête et cette impression de lassitude. Kruschen m'a aidée plus que je ne saurais le dire. J'ai 67 ans et je me porte à merveille". Voilà ce qu'écrit Mme M. G.

Il convient de demander pourquoi la migraine, la constipation et le rhumatisme cèdent si complètement à Kruschen — quelle est la raison de l'efficacité de Kruschen contre ces différents malaises? Le secret est pourtant bien simple. Il est révélé par l'analyse que médecins et tout le monde peuvent voir sur la bouteille. **Six sels minéraux essentiels** — voilà ce secret! Chacun a un effet qui lui est particulier. Là où l'un ne pénètre pas, un autre y va. Estomac, foie, reins et intestins sont ainsi tonifiés et maintenus en parfait état de fonctionnement.

Sally Eilers est chic

La vedette Sally Eilers est toujours remarquée pour la sobriété et le chic de ses costumes de ville. Voici une de ses dernières toilettes d'automne : le costume est en laine de deux tons de gris, la blouse est blanche et l'on remarque le dépassant des manchettes.

Mère de cinq enfants, championne de tennis

CONCORD, Mass, 28. — L'une des plus brillantes championnes de tennis de la région est madame William Martin Shedden, mère de cinq enfants, qui vient encore de triompher dans le tournoi de Chesnut Hill. Ainsi la maternité n'a pas diminué ni sa poigne ni sa vivacité.

Gilets et manchons

Deux nouveautés de la saison qui furent adoptées avec enthousiasme sont le gilet de fourrure et le gros manchon plat de forme rectangulaire.

La robe de soirée à manches longues est un caprice de la saison. Ce très élégant modèle s'exécute en velours rubis.

COMME DIT L'AUTRE...

Peu importe la manière que vous choisissez pour partir :

Le voyageur intelligent est celui qui traine avec lui le moins de bagages.

Traversons la vie avec le minimum de besoins, et nous connaitrons peut-être le bonheur.

Chapeaux pointus

L'influence des styles chinois sur la mode se retrouve dans un groupe de petits chapeaux en forme de toque avec une calotte en pointe.

On choisit souvent de la duvetyne pour les modèles les plus sobres, les tissus brochés, le lamé ou le velours; ce dernier rehaussé de fils d'argent ou d'or.

Plusieurs bérets ou turbans également de forme pointue s'exécutent en astrakan ou en breitschwantz. Ils ont une grande souplesse, de sorte qu'ils peuvent se draper de plusieurs manières flatteuses et originales.

Ses MAUX de DOS ont DISPARU!

Soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives

"Votre splendide remède a agi comme un tonique sur mon système tout entier. Je ne puis dire combien je souffrais de maux de dos, par suite de dérangement des reins. Si je me penchais, il me semblait que je ne pourrais jamais me relever. La nuit, j'étais réveillée par ces malaises. Des migraines et un estomac faible me tourmentaient sans cesse. Grâce à vos merveilleuses 'Fruit-a-tives' je puis de nouveau jouir de la vie."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

LE VELOURS TRIOMPHE

Pour accompagner l'ensemble élégant, nous adoptons cet automne la cape et le béret de velours noir drapé à la façon d'un turban.

Ce modèle est rehaussé d'une courte vollette de crin accentuant sa fantaisie.

Jumelles, mais non compatriotes

PARIS, 28. — Cela paraît à première vue assez extraordinaire, sinon impossible. Le fait s'est pourtant produit cette année en France.

Il y a deux mois environ, la femme d'un mineur polonais habitant Courcelles-lès-Lens mettait heureusement au monde une superbe petite fille. Les parents de la jeune maman la félicitaient déjà de cette naissance, quand le médecin annonça qu'il fallait en prévoir une deuxième. Celle-ci présentant des difficultés imprévues le docteur fit transporter la mère à l'Hôtel-Dieu de Douai; une heure après elle accouchait d'une seconde petite fille.

La naissance du premier bébé fut déclarée à la mairie de Courcelles-lès-Lens, tandis que celle du second l'était à la mairie de Douai. Ainsi donc, l'une des filles était née dans le département du Pas-de-Calais et l'autre dans celui du Nord et, quoique jumelles, ne seront jamais compatriotes.

Une nageuse est attaquée par un crocodile et succombe à ses blessures

CALCUTTA, 28. — Miss Sen, fille d'un magistrat de Madaripur, était allée avec plusieurs amies se baigner dans une rivière. Bonne nageuse, elle ne tarda pas à distancer ses compagnes. Soudain celles-ci l'entendirent appeler au secours avec des cris terrifiants. Elles se précipitèrent pour porter aide à la jeune fille, et lorsqu'elles arrivèrent auprès d'elle, virent avec terreur que miss Sen avait été happée par un crocodile qui l'entraînait vers le milieu du fleuve.

Avec beaucoup de courage les jeunes baigneuses s'efforcèrent d'arracher leur camarade à l'emprise du saurien et poussèrent de tels cris que, finalement, l'animal lâcha prise.

Miss Sen fut ramenée sur la rive puis conduite au Medical College Hospital de Calcutta où, malheureusement, elle ne tarda pas à succomber à ses blessures.

RHUMATISME

sous toutes ses formes

LES TABLETTES LUNA

apportent soulagement immédiat

BOITE D'ESSAI, 50c

Expédiée partout franc de port

Pharmacies FORGET

551 rue Ontario Est, Montréal
187, rue Ste-Catherine Est, Montréal

Salon MANON

SPECIAL pour 3 JOURS SEULEMENT

Permanent Croquignole à l'huile $1.00

Ondulation à l'eau comprise

Garanti pour 6 mois.

1868 Amherst—AM. 4272

La chronique de la mode

PAR MADO

MANTEAUX D'HIVER

PARIS, le 17 octobre. (Par courrier). — Les femmes très élégantes recherchent, surtout en prévision des jours plus froids, de ces jolis ensembles ou costumes garnis de fourrure dont on parle tant depuis une ou deux semaines.

Ceci n'empêche pas le manteau long, indépendant, de tenir encore une place de choix dans la mode actuelle.

Si la coupe reste en général d'une gracieuse sobriété, la fourrure sera généreusement distribuée et de telle manière qu'elle transforme le modèle le plus banal en un vêtement digne d'accompagner nos jolies robes d'après-midi.

Nous parlerons donc aujourd'hui du manteau d'hiver.

BEAUCOUP DE FOURRURE

Depuis plusieurs saisons déjà, les couturiers ont pris l'habitude d'introduire la fourrure dans le corps du manteau et ne se contentent plus des méthodes de garniture classiques.

Le vêtement de tissu avec un simple col de fourrure et des revers se fait rare et la façon "d'incruster" les divers pelages à la partie supérieure des manteaux leur donne une allure fort séduisante.

Nous apprécions aussi le fait que cette fantaisie ne nuit en rien à la sveltesse de la taille et des hanches toujours respectée par le couturier moderne.

Elégant manteau de drap noir garni de renard argenté.

Ce modèle a été créé par Chanel.

Au contraire, les dimensions un peu exagérées de la ligne d'épaules font paraître la taille plus mince qu'elle ne l'est en réalité.

Cette ligne ne flatte guère les femmes petites. Des encolures trop fournies ne peuvent que les rapetisser et les engoncer. Elles ne se laisseront donc pas prendre à l'attrait de la haute nouveauté.

Il leur faudra suivre le sage exemple de toutes les personnes ayant intérêt à dégager leur silhouette.

Ces dernières s'efforcent alors d'alléger les encolures et font usage des fourrures rases ou finement bouclées qui ont plus de souplesse et s'adaptent mieux aux empiècement plats si nombreux cet automne.

Les noeuds de fourrure sont encore en faveur, mais on voit beaucoup plus de cols étroits, revers et cravates nouées.

L'exagération de la ligne d'épaules est bien moins accentuée; toutefois c'est encore là que se concentrent tout l'intérêt, toute l'élégance d'un vêtement.

UNE SURPRENANTE VARIETE

Si les empiècements et motifs appliqués s'étalent avec complaisance et quelquefois jusqu'à la taille, formant gilet ou faux boléro, les cols se rehaussent au lieu d'être travaillés en largeur.

Les cols-capes ajustables échappent toutefois à cette règle.

Tout en ayant une coupe moins excentrique, les manches conservent cependant beaucoup d'originalité grâce aux motifs de fourrure prodigués tant sur les manches du manteau que sur celles de la jaquette.

Comme d'habitude, le noir triomphait dans les premiers modèles. Maintenant de riches nuances marron foncé, du gris, de beaux verts sombres viennent ajouter une plus agréable diversité.

Plusieurs manteaux montrent des manches exécutées entièrement ou presque entièrement, en belle fourrure lisse ou bouclée dont la teinte est assortie au tissu ou forme un harmonieux contraste.

Quoique la fourrure plate s'emploie encore beaucoup, le renard, le skunk, le lapin chinchilla remportent un vrai succès.

Notez pourtant que le renard gris ou argenté ne se porte plus sous forme d'écharpe.

Il doit être cousu au vêtement, à moins qu'il ne prenne l'allure de cape ou de courte pèlerine.

Le vison est très prisé ainsi que l'hermine. Mais celles qui n'ont pas le moyen de s'offrir ces fourrures de luxe ne sont pas à plaindre. En réalité, le kolinsky, l'astrakan, l'ocelot, le caracul, le nutria, le castor et le lapin sont très élégants s'ils sont employés avec goût et s'allient à du tissu de belle qualité.

Jeanne Lanvin aime les effets de petite veste et garnit ses manteaux d'hiver pour donner cette illusion.

Elle utilise souvent le castor ou le nutria.

Rien n'est plus gracieuse qu'une parure d'astrakan gris sur un vêtement de lainage du même ton.

Une petite cravate assortie se noue autour de la gorge.

On note quelques manteaux ourlés dans le bas d'une large bande de fourrure. Ils constituent toutefois une exception.

LA COUPE DES VETEMENTS

Je vous ai déjà vanté le manteau droit un peu cintré à la taille et venant se draper en croisant bien sur le devant.

Cette ligne est la préférée sans que soient supprimés tout à fait les autres genres de coupe exigeant une ceinture ou celles qui se rapprochent du paletot-sac, ce favori du printemps dernier.

Nous avons encore le manteau deux-tiers un peu évasé du bas qui modifie pas mal la silhouette à laquelle nous étions habituées.

Maggy Rouff intrigue sa clientèle par des manteaux simulant une tunique assez courte et bordée de renard, le col du vêtement étant rond et fait de même fourrure.

Chez Jean Patou, nous trouvons des basques de fourrure plate, légèrement évasées.

Lelong élargit ses manches au-dessus du poignet et semble aimer surtout les motifs de fourrure disposés en pointe.

Paquin, Vionnet et Schiaparelli rivalisent d'ingéniosité en ce qui concerne les épaules et les manches mi-tissu, mi-fourrure. Ils affectionnent aussi les effets de crêtes et les capes originales.

D'autres modélistes de renom préfèrent exécuter presque tout le haut du manteau en fourrure, laissant les manches nues.

C'est une excellente façon de protéger le dos et la poitrine quand la température n'est pas tout à fait assez froide pour endosser le manteau de fourrure.

Chanel emploie également des pelages variés pour rehausser le chic de ses modèles par un gros manchon plat.

Elle pose aussi sur un épais lainage un col-cape pouvant se porter drapé autour du cou, sinon dans sa forme originale. Ce col se termine souvent en pointe.

Dans cette maison, il semble que le tissu brun garni de vison a la priorité.

Si l'on ne peut se permettre d'employer beaucoup de fourrure, il faut se rappeler que l'on peut porter des manteaux de lainage uni simplement rehaussés d'un noeud de fourrure au col et d'une bande verticale bordant la fermeture du vêtement.

Ou bien, vous saurez vous contenter d'une cape, d'un col double, d'une pélerine détachable qui viendra réchauffer alternativement votre manteau et votre costume-tailleur.

Mado

Le chapeau d'après-midi en antilope ou en velours rehaussé d'une garniture de plumes est très élégant.

Celui du soir montre souvent des motifs métalliques semblables à ceux qui ornent les robes.

FERMOIRS METALLIQUES

Le métal et le bois entrent pour une large part dans la décoration moderne et dans la mode féminine, surtout en ce qui concerne les accessoires.

Ces sacs à main sont respectivement ornés de fermoirs en métal doré sur chevreau brun, et métal argenté sur du suède très souple ou cuir de fantaisie.

Beauté de la Femme

Produit qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours.— Garanti inoffensif. Aucune drogue à prendre.

Ecrire et inclure cinq sous pour brochurette.

CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE

Casier Postal 50, Stat. 'N'

MONTREAL, P.Q.

Marque de Commerce

P. J.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6410

MADAME et MADEMOISELLE

Possédez-vous une Belle POITRINE ?

Vous vous devez d'être JOLIES et POSSEDER une POITRINE QUI FAIT L'ENVIE de vos AMIES et de vos COMPAGNES

Seul le TRAITEMENT "JEANNETTE" Peut vous DONNER DES RESULTATS SATISFAISANTS ET DURABLES

TRAITEMENTS exclusivement externes, sans aucun danger pour votre santé.

TOUTE CORRESPONDANCE EST CONFIDENTIELLE

ENVOYEZ 25 SOUS ET VOUS recevrez sous enveloppe fermée sans signes extérieurs, les détails sur ce merveilleux traitement

[ ] Développement [ ] Raffermissement

MADAME JEANNETTE Enrg. Casier Postal 934, Montréal

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.

J. RATIÉ, Pharmacien 45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e

Agent Général : G. A. LAPOINTE 910, Edifice Confédération MONTREAL

En vente toutes bonnes pharmacies

Thor

La laveuse électrique la plus réputée vous offre la valeur la plus exceptionelle!

LAVEUSES ET REPASSEUSES A PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS.

VOYEZ LES PLUS RECENTS MODELES CHEZ TOUS LES MARCHANDS VRAIMENT PROGRESSISTES.

ENFIN LE BONHEUR

Feuilleton du "PETIT JOURNAL"

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

Par PIERRE LAVAUR

(3) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

La grand'mère Annik attendait le retour de son petit-fils Yan après avoir préparé le souper. Quand il arriva, elle lui annonce la visite de son frère Simonick, venu lui demander de l'argent. Yan refuse et Simonick s'en va fort mécontent. Yan se prépare à partir à Lorient et découvre dans une vieille malle des lettres mystérieuses.

Yan apprend par ces lettres que sa mère avait été en amour, mais que son mariage, à cause de l'opposition des parents de son futur, n'avait pu s'accomplir. La grand'mère lui raconte la triste histoire de sa fille, Yveline, sa mère. Le lendemain, Yan se rend à Lorient avec son patron, M. Le Gallo, qui le présente au Syndicat des Mareyeurs, et il devient son auxiliaire. Yan apprend le mariage projeté de Simonick. Un étranger arrive à Paris et, très riche, veut disposer par testament d'une partie de sa fortune en faveur d'Yveline Kadec ou de ses enfants. En arrivant de Lorient Yan ramène Simonick, blessé, chez sa grand'mère.

"Enfin tu iras dire au patron Baloré que je suis parti pour trois jours. Tu t'arrangeras pour le lui faire croire... Tu as été absent, toi, cette semaine; pourquoi ne serait-ce pas mon tour, maintenant.

Et de sa voix mauvaise Simonick murmura entre ses dents :

—Il viendra, du reste, mon tour, oui, il viendra !...

VII

PROPOS D'AUBERGE

Ce jour-là il pleuvait.

Les vieux loups de mer qui depuis longtemps ne naviguaient plus avaient déserté la grande jetée où, assis sur les bornes de pierre, ils avaient coutume de fumer leur pipe après dîner. Ils s'étaient réfugiés dans un bar proche du port dont l'enseigne était : "A l'Abri du Nordois".

Il y avait là une trentaine de pêcheurs en cotte bleue ou rouge buvant debout, le béret sur l'oreille et parlant un curieux langage où se mêlaient des mots français et des termes bretons. Une bigouden — on nomme ainsi les femmes de Pont-l'Abbé qui portent la coiffure de ce nom — coiffée haut, la taille serrée dans un corselet de velours, distribuait des chopes à demi-pleines d'un vin rugueux et odorant.

La nuit tombait.

Un gamin monta sur une table et alluma la lampe à pétrole, une vieille lampe de bord qui pendait au plafond à la façon des jambons fumés dans les auberges de Cascogne.

Les murs de l'estaminet étaient couverts d'avis préfectoraux, d'affiches sportives, de tableaux de marée.

Une fumée âcre prenait à la gorge et faisait monter aux yeux des buveurs une larme factice, lourde, semblait-il, de tout le mystère des solitudes marines.

La plupart des hommes jouaient aux cartes, d'autres alignaient des dominos; deux des plus malins s'essayaient au jeu d'échecs.

Tout au fond de la salle, trois vieilles grand'mères assises côte à côte sur un inconfortable banc de bois, la taille droite pour paraître encore jeune malgré leurs cheveux blancs et leurs mains ridées, tricotaient et bavardaient.

Les potins allaient bon train, les histoires volaient de bouche en bouche, histoires de marins, histoires de la mer capables d'attendrir les matelots les plus intrépides et les moins sensibles, s'ils se fussent donné la peine de les écouter.

De temps en temps la porte s'ouvrait livrant passage à un suroît ruisselant. Un coup de vent déchirait alors l'épais rideau de fumée et des voix saluaient avec rudesse le nouvel arrivant.

—Ho! Baloré, cria tout à coup un vieux marin, on t'attendait pour "la tournée"... Nanine, une chope pour le patron, et que ça saute!...

Nanine accourut, sa chope à la main, posa le verre sur un coin de la table et disparut à nouveau menue, souple et presque insaisissable, tant elle mettait d'empressement à se faufiler parmi les groupes.

On fit cercle autour de Baloré.

Les plus familiers lui demandèrent des nouvelles de sa fille, la charmante Lilia.

—Je vais encore lui donner du travail pour plusieurs jours, dit Baloré sans répondre directement à la question. Tous mes filets sont endommagés... Le millier de sardines que je rapporte ne paiera pas le fil.

—Vous avez été courageux, patron, de sortir par un temps pareil.

—Si seulement j'avais eu Simonick avec moi!...

—Comment va-t-il?

Cette question fit sursauter patron Baloré.

C'était Wouldreck lui-même qui l'avait posée avec intention. Sûr que sa lutte avec Simonick n'avait eu aucun témoin, il prenait les devants pour détourner de lui des soupçons toujours possibles et surtout, il assouvissait sa rancune.

—Vous me demandez comment va Simonick? fit patron Baloré... Mais comme nous tous, je suppose.

—Faites excuse, patron, répondit sournoisement Wouldreck... Après la bagarre de l'autre nuit...

—Voyons, drôle, que veux-tu dire? Explique-toi.

—Ne vous fâchez pas, patron. Mettez que je n'ai rien dit... Je pensais que vous saviez.

—Eh! bien oui, je sais que Simmonick est parti pour quatre jours. Il a reçu une dépêche. Yan, son frère, est venu me l'annoncer... Chacun a le droit d'aller à ses affaires, je suppose.

Wouldreck alluma une cigarette et souffla une bouffée de fumée vers la lampe.

Chacun jugea prudent de se faire Ce silence fit comprendre à patron Baloré qu'on en savait autour de lui plus qu'on n'en voulait dire.

Il plongea son nez dans la chope apportée par Nanine et la vida d'un trait.

Il se leva, serra des mains qui se tendaient vers lui et, sans souci de cacher son émotion ni d'expliquer son brusque départ, il sortit !

Au-dehors, l'orage précipitait la pluie sur les tuiles de la halle aux criées et les voiles gorgées d'eau laissaient couler le long des murs blanchis de larges nappes sombres.

Baloré prit le chemin du Manémeur.

Il vint frapper chez la vieille Annick.

Lyde, la fidèle gardienne aboya furieusement. Le pas traînant de la grand'mère se fit entendre.

Patron Baloré comprit tout de suite que Yan était absent. Il préférait cela. Il n'aurait pas aimé à lui reprocher son mensonge.

—Bonsoir, mère Annick, dit-il à la brave femme. Comment va Simonick ?

Ainsi prise de court, hésitante, incertaine sur ce qu'il fallait répondre, la vieille grand'mère ne put que balbutier :

—Mais comme d'habitude... je crois, maître Baloré.

—Je voudrais lui dire bonsoir.

—Evidemment il sait, pensa Annick; et elle n'essaya pas de ruser davantage.

Du reste, Simonick était gars à savoir expliquer et se défendre seul.

Déjà Baloré était près du lit où reposait le blessé.

—Mon pauvre Simonick, c'est bien ce que j'avais pensé, dit-il au jeune homme, en lui prenant la main. Est-ce qu'on t'a fait beaucoup de mal ?

—Oh ! patron, une simple éraflure au-dessus du genou. C'est à propos de ces corvées de nuit que j'avais acceptées. Il y a toujours des jaloux. On m'a cherché querelle.

—Mon pauvre, comme tu m'as manqué tout aujourd'hui ! La tempête a soufflé plus de huit heures sans mollir... Je me demande comment je suis rentré au port, seul avec deux moussaillons qui n'ont pas d'expérience. C'est là qu'on m'a dit... c'est là que j'ai appris...

Patron Baloré ne voulait pas dire de qui il tenait ses renseignements. Il s'embrouillait dans l'expression de son mensonge.

Soupçonneux à l'égard de son frère, Simonick était persuadé que Yan avait tout raconté. Son esprit et son coeur nageaient dans des flots d'amertume.

Il ne put dominer son émotion en songeant à Lilia.

Il détourna la tête et se mit à pleurer.

—Allons ! fit Baloré rude et bon enfant, il y a assez de "flotte" au-dehors. N'en ajoute pas.

—Oui, fit Simonick... Mais Lilia, est-ce qu'elle sait ?

—Elle ne sait ni ne saura. Sois tranquille; j'en fais mon affaire.

—Maître Baloré, Yan aurait pu se taire !

—Yan ?... Mais je ne l'ai pas vu, dit le vieux marin qui croyait ainsi rassurer tout à fait le jeune homme.

Cette réponse, d'où il résultait que Yan n'avait pas rempli sa mission dont il était chargé, ne fit qu'accroître l'animosité de Simonick contre son frère.

Baloré était à peine parti qu'on frappa de nouveau à la porte.

C'était le patron Paul, celui qui avait engagé Simonick pour la contrebande de nuit.

Décidément le mauvais sort était tenace. Simonick ne songea pas un instant que le patron Paul avait pu être prévenu par Wouldreck lui-même, ce qui, du reste, était la vérité; mais il se dit que son frère lui avait encore joué un mauvais tour, l'empêchant par amour-propre de faire un métier peu reluisant.

Yan ! toujours Yan sur son chemin. Cela ne finirait donc jamais ?

Le chef contrebandier s'inquiétait peu du blessé. Seules comptaient pour lui les corvées manquées et le déficit de sa caisse.

—Eh bien ! mon luron, dit-il brutalement à Simonick, je ne t'ai pas engagé pour te battre sur le port pendant la nuit... Il aurait fallu que tu partes, ce soir, pour Port Guen; moi je vais d'un autre côté... Je m'arrangerai pour faire les deux corvées. Mais il ne faudrait pas que ça dure.

—Ça ne durera pas, patron, répondit humblement Simonick. J'ai trop besoin de travailler. Je tâcherai d'être là demain soir.

—Je te donne encore quarante-huit heures. Si tu n'es pas debout, Wouldreck prendra ta place.

—J'y serai, patron, j'y serai...

Et comme la vieille Annick avait préparé des verres et ouvert une bouteille de cidre, on trinqua.

Patron Paul se retira satisfait.

—Tout cela à cause de ces malheureux cinq cents francs, murmurait Simonick resté seul.

"Et pourtant il me les faut pour acheter la bague de fiançailles.

"—J'aime Lilia autant que je déteste Yan. L'égoïste ! Il ne songe qu'à lui et l'orgueil le domine parce qu'il va épouser la fille du mareyeur...

"Ah ! je sais, il pourrait me reprocher de ne pas lui avoir annoncé mon mariage. Mais lui-même, m'a-t-il jamais parlé du sien ?...

"Et cependant qu'est-il de plus que moi? Pas même mon aîné puisque nous sommes nés le même jour.

"Mais le sort l'a toujours favorisé et il me l'a fait durement sentir.

"Si j'ai quitté, un jour, cette maison de la vieille grand'mère, c'est que l'arrogance de Yan m'en a chassé. Il semblait le seigneur et j'étais le valet...

"Que me reprochait-on ? De boire pour avoir plus de coeur à l'ouvrage ? La belle affaire !...

"Longtemps je ne connus que les âpres caresses de la mer... Je buvais pour réchauffer mes membres et m'exciter au travail.

"J'eus raison de m'en aller d'ici, car maintenant je connais un coin de ciel bleu, le plus beau, le plus pur qui soit : les yeux de Lilia.

"La charmante fille a eu pitié de moi. J'étais un damné de l'Océan, je suis devenu un heureux de la terre.

La porte venait de s'ouvrir.

Yan rentrait.

Simonick ferma les yeux. Il feignit de dormir pour ne pas avoir à regarder son frère et mieux poursuivre son beau rêve d'amour.

VIII

LE DETECTIVE

—Ah !... fit le docteur Laudier en recevant le visiteur que son valet de chambre venait d'introduire, c'est bien vous, n'est-ce pas, Gaston Leduc, le mari de Jeanne Leduc qui est en traitement dans ma clinique ?

—Oui, Monsieur le docteur. J'ignore dans quel but vous m'avez fait appeler, mais je tiens dès à présent à vous remercier...

—Comment trouvez-vous votre femme ?

—Docteur, on m'avait dit que seul, un miracle pouvait la sauver. Ce miracle vous l'avez fait.

—Ne parlons pas de miracles: ils ne sont pas de mon domaine. J'ai simplement fait ma fonction de médecin. Mais ce n'est pas pour vous entretenir de cela que je vous ai prié de venir.

—Oui, docteur, je sais que je vous dois beaucoup. J'apporte toutes mes économies. Aurai-je assez pour m'acquitter ?...

Le Professeur sourit de la méprise du jeune homme.

—Vraiment lui dit-il vous êtes bien pressé de vous débarrasser de votre argent... Et si je vous demandais de me payer en nature ?

Gaston Leduc ouvrit de grands yeux étonnés.

—Oui, service pour service, ajouta en souriant le Professeur. Vous êtes détective, je crois ?

—Oui, monsieur le docteur.

—Eh bien ! je vous rends votre femme guérie. Gardez vos économies et, à votre tour, soyez-moi utile.

—Docteur vous n'avez qu'à parler, dit le jeune homme tout ému.

Le Professeur ouvrit un tiroir et y prit la fiche de demande de renseignements que lui avait laissée la veille, son ami René Delmar.

—Voilà, continua-t-il en s'adressant au jeune détective; je ne fais que lire : "Il s'agit de savoir ce qu'est devenue Yveline Kadec, d'origine bretonne, qui, au moment de son mariage, en 1906, habitait rue du Chemin-Vert. Est-elle encore à

SI vous souffrez de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins,

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

UN savon à laver jaune renommé—connu partout des ménagères comme étant digne de confiance, inoffensif et pourtant peu coûteux.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

SAVON COMFORT

Paris ?... A-t-elle des enfants ?... Leur nombre, leur âge..." C'est tout et c'est peut-être beaucoup, ajouta le docteur. Croyez-vous que vous pourrez me procurer ces renseignements ?

—Je l'espère, Monsieur le docteur. Y a-t-il urgence ?

—Le plus tôt sera le mieux.

—Il me faut environ quinze jours.

—Prenez-les et apportez-moi des réponses précises.

Gaston Leduc serra avec reconnaissance les mains du docteur Laudier et sortit pour commencer aussitôt son enquête.

Détective depuis plusieurs années au service d'une société de police privée, le jeune homme connaissait parfaitement son métier.

Dans Paris, quoi qu'on en dise, il n'est pas de gens qu'on ne retrouve si on les cherche bien et, quand il s'agit de Bretons, les bureaux de l'Inscription Maritime sont d'un précieux secours.

En sortant de chez le docteur, Gaston Leduc consulta sa montre. Il n'était que cinq heures.

Il se rendit à la mairie du onzième arrondissement dans le ressort duquel se trouve la rue du Chemin-Vert.

Là, grâce à l'obligeance du préposé aux registres des mariages, le détective apprit que, le 13 juin 1906, Yveline Larive avait épousé Loys Kadec, conducteur-mécanicien, demeurant rue du Chemin-Vert.

—Savez-vous, monsieur demanda Leduc, s'il y a eu des enfants issus de ce mariage ?

—Allez à la salle no 3, répondit l'employé; là se trouve le registre des naissances. On vous renseignera.

Cette fois le détective eut affaire à un tout jeune homme nouvellement entré dans l'administration et qui, doué de bonne volonté, manquait totalement d'expérience.

Il feuilleta longuement et en pure perte de lourds registres répétant sans cesse comme pour tenir le quémandeur en haleine: "Kadec! Kadec!...

Quelques minutes avant six heures, une voix de stentor cria dans les couloirs:

—Mesdames et messieurs on va bientôt fermer.

—Ah! sapristi, gémit le petit employé.

Il cherchait encore quand tout à coup il poussa une exclamation joyeuse.

—Monsieur dit-il au détective, là tout à fait au bas de la page, la dernière mention a trait à Yan Kadec, né le 23 Mai 1908 de Loys Kadec mécanicien et d'Yveline Larive, ménagère.

—C'est sûrement cela, dit Gaston Leduc en prenant une note sur son calepin.

Et comme la voix de stentor retentissait pour la seconde fois dans l'escalier criant: "Mesdames et messieurs, on ferme! il prit son chapeau et s'empressa de sortir.

Deux jours plus tard, poursuivant ses recherches, Leduc était informé qu'au printemps de 1909 Loys Kadec était mort des suites d'un accident de travail et que sa veuve déjà malade avait quitté Paris pour se rendre dans le Morbihan d'où elle était originaire.

Il apprit enfin, dans les bureaux de l'Inscription Maritime que Yan Kadec, demeurait au Manémeur, portait sur les registres du contrôle le matricule 1902.

Fier de la besogne rapidement accomplie et de la précision de ses renseignements qu'il croyait indiscutables et complets, Gaston Leduc s'empressa de se rendre chez le docteur Laudier pour lui faire connaître le résultat de son enquête.

IX

PLEURS DE FIANCES

Plusieurs semaines avaient passé. Une après-midi, tandis qu'au dehors la pluie cinglait les vitres, Maryvonne et Lilia, assises sous le manteau de la cheminée où lentement se consumaient d'énormes bûches, causaient en travaillant à leurs trousseaux.

Le coeur des deux fiancées était tout à la joie. Elles avaient choisi pour la célébration de leur mariage respectif la date du 2 février, une fête de la Vierge; et, comme Yan et Simonick semblaient maintenant réconciliés, elles espéraient bien que leur décision serait ratifiée par les deux jeunes gens.

Simonick était allé ce jour-là à Quimper pour acheter la bague de fiançailles qu'il voulait, le soir même, offrir à Lilia.

Certes, depuis un mois, le jeune homme s'était montré plus que jamais courageux à l'ouvrage et, par un juste retour des choses, tout semblait lui sourire.

Bien qu'on fût en hiver, la pêche avait été bonne et les corvées nocturnes étaient payées de façon très convenable.

Yan, par ailleurs, avait tout fait pour favoriser le travail de son frère, et, chaque fois qu'il avait embarqué avec lui, il lui avait abandonné la part qui lui revenait d'argent ou de poisson.

Enfin, bien qu'il ne fût pas riche, patron Baloré donnait à sa fille une dot honorable. Ainsi, au jour du mariage, Simonick ne risquait pas de faire figure de parent pauvre à côté de son frère.

Par raison d'économie, patron Baloré avait décidé de renoncer au repas de fiançailles.

M. le Gallo vint donc chercher sa fille à l'entrée de la nuit.

Une heure plus tard, Yan qui, au retour de la pêche, avait rencontré Jacques et Pierre, les deux frères de Lilia, les accompagna jusqu'à leur porte.

—Mon frère n'est pas encore revenu ? demanda-t-il à la jeune fille.

—Le train n'arrive qu'à sept heures, répondit Lilia, mais faites-nous le plaisir d'entrer. Je prépare le dîner... je mettrai votre couvert.

—Vous savez bien que patron Baloré ne veut pas de banquet, ce soir.

—Yan, vous savez aussi qu'une hirondelle ne fait pas le printemps. De même la présence d'un convive ne constitue pas un banquet.

Mais déjà Jacques et Pierre s'étaient saisis de Yan et l'avaient obligé à entrer.

—Comme il fait bon chez vous, dit le jeune homme tout de suite conquis par la tiède atmosphère de la demeure familiale.

En lui-même il songeait :

—Simonick sera bien, ici, désormais.

Lilia avait allumé la lampe.

Comme s'il n'avait attendu que ce signal, patron Baloré poussa la porte.

Il alla droit à Yan et lui tendit sa main calleuse.

—Ce sont mes fils qui t'ont amené jusqu'ici ? lui demanda-t-il en souriant.

—Oui, patron, répondit le jeune homme et c'est Lilia qui m'y a retenu.

—Je l'aurais grondée si elle ne l'avait point fait.

Et après avoir regardé la haute horloge qui, dans sa gaine de bois, près du vieux vaisselier, marquait déjà sept heures :

—Ton frère ne tardera pas à rentrer, dit-il à Yan.

Soudain on entendit au dehors la voix d'Annik qui, sans prendre la peine de cogner, criait à travers la porte :

—Yan, mon fieu... Yan, es-tu là ?

Lilia s'était précipitée.

—Entrez donc, mère Annik, dit-elle à la vieille femme. Yan est là, en effet, et nous attendons Simonick.

—Ah ! fit la grand'mère, c'est une lettre très pressée à ce qu'a dit le facteur... il y a dessus le mot : "urgent"... Et même qu'elle viendrait de Paris...

—Mais pour qui cette lettre ? demanda Yan.

—Pour toi, ben sûr, mon fieu... Il y a ton nom, répondit Annik en tirant enfin de la poche de son tablier à carreaux la missive qu'elle y tenait soigneusement cachée.

Yan l'approcha de la lampe et regarda l'adresse.

—En effet, c'est pour moi, dit-il.

Et apercevant dans un coin une estampille de couleur mauve, il lut à haute voix : "Etude de Maitre Capdron, notaire, 18, avenue du Maine, Paris."

Tous firent cercle autour du jeune homme.

—Ah ! c'est ben sûr quelques mauvaise nouvelle, gémit la vieille Annik. Du moment que ça vient de Paris !...

La pauvre femme songeait à ses malheurs passés.

—Ne te tourmente pas, grand'mère, lui dit Yan en ouvrant l'enveloppe, on va savoir... C'est écrit à la machine, ajouta-t-il et il n'y en a pas long.

—Ah ! ils sont toujours pressés à Paris, renchérit la grand'mère.

Mais nul n'entendit sa réflexion.

Yan lisait :

"Monsieur,

"Vous êtes prié de vous présenter à mon étude le mardi 15 décembre à 14 heures au sujet d'une affaire vous concernant et dont il vous sera donné connaissance.

"Salutations distinguées.

Me Capdron,
Notaire."

La stupéfaction fut générale.

—Je ne comprends pas, fit Yan... Je n'ai pas la moindre affaire à Paris. Si c'était pour le Syndicat, M. Le Gallo m'aurait prévenu... Alors?...

—Ce ne serait pas la police, des fois, demanda la vieille Annik toute tremblante.

—Mais non, grand'mère, répondit joyeusement Lilia, les notaires ne sont pas de méchantes gens... Tenez, ajouta-t-elle, asseyez-vous, vous mangerez avec nous et votre fieu vous reconduira. Les chemins du Manémeur sont noirs à pareille heure.

—C'est après-demain le 15, remarqua Yan. Il faudra que je parte pour Paris demain soir au plus tard...

Simonick entrait.

Comme on le savait très ombrageux, la conversation tomba d'elle-même et, par un accord tacite, nul ne fit allusion à la lettre que Yan venait de recevoir.

Simonick revenait tout joyeux et le sourire aux lèvres. En ses vêtements neufs, le chapeau fièrement campé sur l'oreille, la barbe faite, les cheveux taillés à la dernière mode, il apportait un peu de l'atmosphère de la ville.

Lilia eut pour lui un long regard d'admiration. Simonick lui parut soudain très beau.

Le jeune homme serra les mains qui se tendaient vers lui et on se mit à table.

Patron Baloré qui au temps de sa jeunesse avait habité Quimper, d'où venait Simonick, voulut avoir des détails sur la physionomie actuelle de la ville.

Le fiancé de Lilia lui répondit aimablement d'abord, puis froidement ensuite. Son visage peu à peu s'était rembruni...

Il avait pensé en effet que la conversation allait prendre une autre tournure. Il s'était attendu à des confidences...

Car enfin, tout à l'heure, au seuil de la porte, avant d'entrer, il avait entendu qu'on parlait de Paris, d'un notaire et même le mot de police avait été prononcé par Annik.

Il s'agissait d'une lettre, d'un projet de départ. Il était entré... Alors chacun s'était tu mais il y avait un peu de gêne sur les visages.

Maintenant cette gêne s'accentuait...

Comment Annik était-elle là?

Et Yan?...

On ne les attendait sûrement ni l'un ni l'autre puisqu'il était décidé qu'on ne faisait point de repas de famille, ce soir chez patron Baloré.

Maintenant tous le regardent et nul ne parle.

Quel est donc ce mystère?

Simonick sent obscurément qu'on se cache de lui, qu'il est de trop...

De trop, lui, le fiancé, à qui chacun devrait faire fête!...

Seule Lilia se presse contre lui comme pour lui faire oublier par sa tendresse la froideur de tous les autres.

Les bribes de conversation sont devenues banales...

Ah! tout plutôt que cette atmosphère lourde de suspicion et de rancoeurs.

Simonick n'y tient plus. Il va faire un éclat...

Mais le café est servi et patron Baloré se lève pour atteindre une boîte de cigares qu'il présente tour à tour à chacun des jeunes gens.

Ce simple geste suffit à rasséréner l'atmosphère.

Simonick fouille dans sa poche.

Tous les regards se sont tournés vers lui. Ses mains tremblent un peu tandis qu'il pose devant lui, sur la table le minuscule écrin qu'il a rapporté de la ville.

Il l'ouvre, et, paresseusement couchée sur son lit de satin blanc, apparaît la bague de fiançailles. Elle est d'or ciselé et enrichie de deux perles qu'entourent des brillants.

Lilia a poussé un cri d'admiration. Les hommes contemplent longuement et en silence. La grand'mère est très émue et une larme brille dans ses yeux.

Simonick regarde Yan avec fierté. Il semble le mettre au défi de trouver une plus belle bague pour l'offrir à Maryvonne. Mais Yan, absorbé par la pensé de cette lettre qu'il a reçue du notaire de Paris, ne paraît pas comprendre...

Un instant plus tard, patron Baloré, ses deux fils et Yan, tous quatre accoudés sur un coin de table, à l'écart, attaquent une partie de manille.

Tandis que la vieille Annik fait le ménage, Simonick et Lilia sont allés s'asseoir sous le tiède manteau de la cheminée où n'arrivent qu'atténués les reflets de la lampe.

Plus d'intimité leur permet plus d'abandon, et, longuement, ils laissent parler leurs coeurs...

(A SUIVRE)

ARRETEZ CETTE AGONIE DU

MAL de DENTS

Pour resultats immediats absolument garantis, employez les

Gouttes du Dr. Barrett

Si votre pharmacien ne peut vous les fournir, envoyez 25c. à la CIE DESBERGERS, 945 Cod, Montréal, Qué

25¢

En Santé, ...Heureux...Sages!

COMPTEZ ceux de vos amis qui ont beaucoup d'agrément dans la vie. Leur bonne santé les aide à voir le beau côté des choses — à passer à travers les obstacles de chaque jour. Ils sont heureux parce qu'ils sont en santé.

Des jours d'abattement sont souvent le résultat de la constipation ordinaire. Cette dernière peut être la cause de maux de tête, de manque d'appétit et d'énergie. Cependant, elle peut être généralement surmontée si l'on mange une délicieuse céréale.

Des expériences de laboratoires démontrent que le ALL-BRAN Kellogg's fournit le "volume" et la vitamine B qui aident à la régularité des intestins. Le ALL-BRAN est également une riche source de fer créateur de sang.

Le "volume" dans le ALL-BRAN ressemble beaucoup à celui donné par les légumes ayant beaucoup de feuilles. Des procédés spéciaux pour le cuire et lui donner une saveur particulière rendent le ALL-BRAN Kellogg's d'un goût plus agréable que celui du son ordinaire.

Deux cuillerées à table suffisent généralement. Dans les cas chroniques en manger à chaque repas. Si cela ne vous fait pas de bien, voyez votre médecin.

Procurez-vous le paquet rouge et vert chez votre épicier. Préparé par Kellogg à London, Ontario.

IMPORTANT !

Le ALL-BRAN Kellogg's — parce que c'est rien que du son auquel l'on a ajouté seulement une saveur particulière, vous fournit le bon "volume" nécessaire pour aider une bonne élimination.

Il est recommandé comme étant beaucoup plus efficace pour soulager la constipation que les produits partiellement faits de son qui ne peuvent fournir autant de "volume".

Envisagez toujours le beau côté de la vie

W. K. Kellogg

Le courrier de Françoise

D.—Pendant quatre ans je suis sortie avec un jeune homme qui n'avait qu'un défaut: il était pauvre. Il a cependant une bonne situation mais tout ce qu'il gagne va à ses parents qui sont dans le besoin. Je l'ai laissé pour un autre jeune homme qui a aussi de belles qualités et sera prêt à se marier dans un an mais je me demande si je l'aime réellement. Je conserve un excellent souvenir de l'autre que j'ai aimé avec mon coeur de vingt ans et je sais qu'il me reverrait avec plaisir mais recommencer avec lui n'aboutirait à rien faute d'argent. Je suis fille unique, habituée à une vie facile et nullement pressée de me marier. Croyez-vous que je puis être heureuse avec le second et est-ce donc vraiment difficile de savoir qui on aime? — J'AI VINGT-DEUX ANS.

R.—Puisque vous n'êtes nullement pressée de vous marier je vous conseille fortement d'attendre, de ne pas vous lancer dans le mariage sans être certaine de votre coeur. Non seulement vous seriez malheureuse avec un homme que vous n'aimeriez pas mais la vie sera insupportable avec lui si le souvenir de votre premier amour vous poursuit et vous aceable de regrets en vous faisant croire qu'il eût pu nous donner le bonheur. Attendez. D'ici un an ou deux la situation financière de celui que vous aimez peut s'améliorer tandis que d'autre part votre coeur peut se fixer et acquérir la certitude que vous aimez celui-ci ou celui-là plus que l'autre. C'est une des complexités du coeur humain que d'osciller souvent entre deux êtres sans savoir vers lequel il est davantage attiré et cette complexité que maintes personnes n'ont pu résoudre a causé leur malheur. Les choses du coeur ne sont jamais simples: il ne faut pas les traiter à la légère et prendre à leur sujet des risques dangereux. Réfléchissez donc longuement avant d'engager votre vie et profitez du délai que vous causent la fortune de vos parents et vos vingt-deux ans.

D.—Voulez-vous me donner des renseignements au sujet de la chanteuse Inconnue? On me dit que c'est Lucienne Boyer et j'assure que non, qui a raison? — HENRI-EDMEE.

R.—Je ne puis révéler le nom d'une artiste qui veut garder son incognito; l'organisateur du programme auquel elle participe vous renseignera s'il le veut quand vous le lui aurez demandé à lui-même.

D.—Je suis mère de deux enfants en bas âge et j'ai bien du trouble dans mon ménage. Mon dernier bébé qui a six mois n'est pas baptisé pourtant nous sommes catholiques mon mari et moi mais il ne fait pas sa religion; il ne veut pas non plus que je fasse la mienne. Il ne manque pas d'argent car il a une automobile dans laquelle il ne veut pas que j'embarque. Dès son retour de l'ouvrage il fait sa toilette et part. On me dit qu'il sort avec une autre femme et je sais qu'elle a tout l'argent qu'il me refuse. Je ne puis jamais sortir et je suis si découragée que je voudrais bien prendre mon bébé et m'en aller. — MERE QUI A LE COEUR BRISE.

R.—Votre vie est bien triste en effet mais je ne crois pas que votre départ de la maison arrangerait les choses. Puisque votre mari a les moyens d'élever convenablement ses enfants il le fera sans doute et vous obtiendrez davantage de lui en restant sous son toit. Je vous engage à tout prix cependant à faire baptiser votre enfant; vous êtes sans excuse d'avoir retardé six mois de temps. Si vous ne pouvez vous rendre à l'église, demandez à un prêtre de votre paroisse de venir chez vous et je suis certaine qu'il ira sans retard baptiser votre bébé. Vous aurez sur l'autre femme dont vous parlez l'avantage d'être la mère des deux enfants de votre mari; exploitez cela pour le ramener à vous et à sa famille. Demandez-lui de vous sortir en automobile pour faire prendre l'air à vos petits et vous reposer vous-même; essayez quelquefois de le retenir à la maison et de l'intéresser à ses enfants. C'est par eux que vous réussirez peut-être à le ramener à de meilleurs sentiments.

Simples règles pour MAIGRIR

Le bon sens fera beaucoup plus que toute soi-disant panacée pour vous débarrasser de l'excès de mauvaise graisse. Vous n'avez qu'à vivre sensément. Pas besoin de vous affamer. Mangez assez pour satisfaire les exigences de votre corps, mais voyez simplement à ne pas manger autant d'aliments sucrés, amidonnés, tels que pommes de terre, desserts sucrés, viandes grasses, etc. Et par-dessus tout, assurez-vous que l'élimination des déchets organiques s'opère *complètement*.

Ne prenez pas simplement pour acquis que parce que le fonctionnement organique chez vous est régulier, il n'y aurait rien d'anormal dans votre système éliminatoire. La régularité en déçoit des milliers qui, s'ils s'en rendaient seulement compte, pourraient jouir d'une santé parfaite et peser un poids normal tout le temps.

Une ou deux fois la semaine, accordez-vous le plaisir d'un verre du mousseux et tonifiant Sel Andrews pour le Foie. Andrews aidera la nature à effectuer l'élimination complète, aidant par là même votre corps à se débarrasser d'un excès de poids indésirable et malsain.

Le verre occasionnel de mousseux Sel Andrews pour le Foie purifiera et revigorera votre système entier et chassera les "petits maux". Il préviendra ces jours de lourdeur et de lassitude physiques et ces attaques périodiques de maux de tête et d'indigestion; et il aidera la nature à vous ramener à votre poids normal.

Essayez ce moyen de simple bon sens pour vous débarrasser de votre fatigant excès de graisse. Mangez *modérément* et prenez Andrews à l'occasion. Demandez à votre pharmacien le Sel Andrews pour le Foie. En boîtes, 35¢ et 60¢. Nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 6F

D.—Que pensez-vous d'une mère ayant un garçon et une fille tous deux mariés. Cette mère considère beaucoup son fils, sa belle-fille et leurs enfants mais ne s'occupe jamais de sa fille ni de son mari ni de leurs enfants. Elle ne la reçoit pas au jour de l'an car elle fait des cadeaux à son fils et ne veut rien donner à sa fille et craint que celle-ci ne soit mortifiée. Je passe mon jour de l'an à pleurer car mon mari n'a pas de parents et avec nos enfants nous ne pouvons aller nulle part. Ne trouvez-vous pas cela injuste ou est-ce de la jalousie comme le prétend ma mère? — MERE QUI AIME EGALEMENT SES DEUX PETITS.

R.—Il est bien triste que vous soyez l'objet d'une injustice de la part de votre mère et si les choses existent comme vous me les décrivez votre jalousie est en somme légitime. Mais au lieu de passer votre jour de l'an à pleurer, pourquoi n'organisez pas une fête de famille qui vous fera oublier à tous que votre mère ne veut pas vous voir et ne vous fait pas de cadeaux? Ayez l'ingéniosité de célébrer le Nouvel-An avec gaieté afin que vos enfants se souviennent toujours des joies que vous leur aurez données durant leur enfance en ces fêtes de Noël et du premier de l'an. Ne passez pas votre temps à récriminer contre votre mère, mais donnez quelques cadeaux à chacun des membres de la famille et sachez paraître contente et joyeuse. Vous verrez que vous prendrez vite l'habitude de ne compter sur personne pour égayer votre vie de famille et que c'est à vous que chacun saura être reconnaissant de la peine que vous vous serez donnée pour leur rendre l'existence agréable. Cette dernière satisfaction compensera bien l'ennui de ne pas être traitée par votre mère comme vous désirez l'être, avec affection et générosité.

D.—J'ai 25 ans, je suis bien élevé, instruit, indépendant et point volage. J'ai à la banque et à la bourse environ $800, ramassé à la sueur de mon front. Je n'ai pas l'intention de me marier. Mon amie a vingt-trois ans, elle est jolie, gentille; elle ne ferait jamais rien pour me blesser. Dans les premiers temps j'allais la voir trois fois par semaine mais comme je travaille maintenant le soir jusqu'à minuit je n'y vais que le dimanche. Un garçon ne sort pas huit mois avec une jeune fille pour ses beaux yeux seulement, pour la conduire au théâtre et au restaurant et ne serait-il pas à propos de lui demander un baiser à mon départ? Mes amis eux ne partent jamais sans avoir embrassé leur amie et il y en a même un d'eux qui ne fréquente celle qu'il aime que depuis deux semaines. La prochaine fois que j'y retourne je lui demande de m'embrasser et si elle refuse c'est parce qu'elle ne m'aime pas et je ne vais plus la voir. J'attends votre réponse. — UN TRIPLUVIEN.

R.—Si vous n'avez pas l'intention de vous marier, je me demande pourquoi vous persistez à voir régulièrement cette jeune fille et à lui faire croire ainsi que vous l'épouserez un jour. Elle serait peut-être plus disposée à vous accorder ses baisers si elle savait ne pas les donner pour rien. D'ailleurs, elle ne vous a rien refusé, puisque vous ne lui avez rien demandé et je ne vois pas de quoi vous vous plaignez. Je suis bien certaine qu'après huit mois de fréquentations assidues, votre amie est toute disposée à vous faire quelques faveurs de bon aloi, si vous réussissez à lui inspirer confiance. Cependant, vous n'avez pas le droit de la troubler et de l'attacher à vous davantage si vous avez l'intention bien arrêtée de l'abandonner un jour. Si vous ne devez pas l'épouser, vous feriez mieux de lui rendre tout de suite sa liberté. Il est vrai que vous changerez peut-être d'idée une fois que vous l'aurez embrassée!

D.—Le colonel Charles A. Lindbergh avait-il déjà été en Europe en bateau avant sa traversée en avion de New-York à Paris? — UN QUI AIME A TOUT SAVOIR SANS PAYER.

R.—Le colonel Lindbergh n'était jamais allé en Europe d'aucune manière avant sa fameuse traversée en avion.

D.—J'ai su des timbres de mon grand'père et je ne me suis jamais occupé de les collectionner: il y en a de tous pays de l'année 1847 à date. Si ces timbres ont quelque valeur, à qui m'adresserais-je pour les vendre? — J. P. GAUTHIER.

R.—M. A. Sutto, du Groupement Philatélique de Montréal, 429, avenue Viger, vous dira la valeur de la collection de timbres dont vous parlez.

D.—Grande et maigre croyez-vous que la culture physique me ferait engraisser? Je fais déjà du sport et j'ai essayé plusieurs régimes et plusieurs médicaments pour engraisser. — BLONDINETTE.

R.—Certains tempéraments sont voués à une maigreur que rien ne peut combattre, pas même la suralimentation; peut-être êtes-vous un de ceux-là puisque vous avez tout essayé pour obtenir de l'embonpoint sans y réussir. Je connais nombre de mes correspondantes qui vous envieront ce dont vous vous plaignez.

D.—Pour faire un cours de garde-malade, faut-il absolument avoir un diplôme de neuvième année et à quel âge peut-on commencer ce cours? — ASPIRANTE A CE TITRE.

R.—Aucun diplôme n'est exigé pour être admise à suivre un cours de garde-malade; on ne requiert qu'une certaine instruction, une excellente conduite et les aptitudes nécessaires à l'exercice de cette profession. — Une jeune fille est admise à ce cours à dix-huit ans.

D.—Voulez-vous me dire quelle distance sépare Montréal de Boston, Boston d'Atlantic City et Atlantic City de New-York? — UN LECTEUR.

R.—Par chemin de fer, il y a 349 milles de Montréal à Boston; 229 milles de Boston à New-York et 22 milles de New-York à Atlantic City.

D.—J'ai un ami qui, à lui seul, constitue plusieurs spécimens de jeunes gens. Il est spirituel, sérieux, moqueur, d'une politesse sans pareille car il a reçu une excellente éducation. C'est un bon catholique qui va à la messe et à la prière du soir et communie fréquemment. Quand arrive une fête, Noël ou Pâques, il disparaît et ne vient pas le dimanche comme il en a l'habitude. Pendant dix jours alors je n'en ai pas de nouvelles et il prétend qu'il est resté dans sa famille; il revient ensuite de belle humeur. Quand il y a des séances il est toujours très gentil et m'offre des billets; il participe lui-même à la pièce et tient un rôle. Il est indépendant et je le suis également envers lui. Nous aurons bientôt une autre séance, devrais-je accepter son billet? Pendant ses visites il me parle de son collège, de ses professeurs et de ses amis préférés. Il a vingt-trois ans et j'en ai vingt et un. Que pensez-vous de ce genre? — EDITH.

R.—Malgré le long portrait par lequel vous me dépeignez votre ami je ne vois en lui aucun trait extraordinaire. C'est la propriété de chacun de nous, pour peu qu'il s'en donne la peine, d'être différent d'un jour à l'autre. Vous attachez trop d'importance au fait qu'il "s'éclipse" les jours de fête et qu'il ne vous fait parvenir aucun cadeau; il n'a probablement pas d'argent à dépenser ainsi. A vingt-trois ans un jeune homme a ordinairement un petit salaire et pas d'économies et je ne blâme pas ceux qui résistent au désir d'éblouir celles qu'ils aiment par des cadeaux qu'ils n'ont guère les moyens d'offrir. Contentez-vous donc des billets de séances qu'il vous offre pour vous permettre d'aller le voir et l'entendre participer à des pièces où il doit paraître à son avantage. Ne lui en voulez donc pas de ce qui vous semble indélicat, acceptez son prochain billet avec plaisir et continuez de cultiver cette amitié qui me semble être en bonne voie et vous apportera peut-être, un jour ou l'autre, l'amour auquel déjà vous rêvez et qui vous conduira à un heureux mariage.

D.—Doit-on manger son gâteau avec une cuillère ou avec une fourchette? — NITOUCHE.

R.—Avec une fourchette.

Rép. à COEUR BRISE et à COEUR EN PEINE: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande de correspondance avec les jeunes gens.

D.—Je lis les annonces du "Petit Journal" et je me demande si ma lettre se rendra en écrivant à l'adresse indiquée dans l'annonce? — UNE ABONNEE DE BIGWOOD.

R.—Si vous adressez votre enveloppe avec soin en n'omettant rien de l'adresse indiquée dans une annonce je ne vois pas pourquoi votre lettre ne parviendrait pas à l'annonceur.

Rép. à PAULE DUVERNE: Je n'ai plus l'adresse de ce jeune homme et c'est contre les règlements de ce courrier de favoriser ainsi des correspondances entre mes jeunes lectrices et mes jeunes lecteurs.

D.—Je sors avec un sourd-muet qui veut m'épouser l'an prochain. Je l'aime aussi à un point que je souffrirais beaucoup de me séparer de lui. Certaines personnes sont jalouses de mon bonheur et veulent m'en détourner mais je veux à tout prix conserver cet ami. Donnez-moi un conseil. — UNE ABONNEE DE VOTRE JOURNAL.

R.—Il vous sera plus facile qu'à moi de connaître les goûts et les aptitudes de votre ami pour savoir ce qu'il faut faire pour vous l'attacher et conserver son affection. Ne vous laissez pas ennuyer par la jalousie des personnes qui envient votre bonheur, ignorez-les, ignorez leurs machinations et agissez de façon à n'avoir rien à vous reprocher; c'est le meilleur moyen de conserver l'estime de celui que vous aimez et de vous l'attacher pour toujours.

D.—Etant demandé à être parrain, en quoi consiste les cadeaux que je dois faire et à qui les ferais-je? — Quel est le poids normal d'un jeune homme de 25 ans d'une taille de 5 pieds 4 pouces et demi? — MOI ET MA BIEN-AIMEE.

R.—Il serait de mise, dans les circonstances, que vous envoyiez des fleurs à la mère de l'enfant dont vous serez parrain; que vous donniez un joli cadeau (gobelet d'argent ou hochet) à votre filleul et qu'aussi vous offriez des bonbons aux autres enfants de la maison. La marraine devra recevoir de votre part un souvenir: chapelet, petit bijou ou autre. — Environ 135 livres.

D.—Croyez-vous qu'un violon portant "Strainer" gravé dans le bois et ayant au-dedans l'inscription "Jacobus Strainer in Absam prope Oenipontum 1716" aurait quelque valeur et à qui m'adresserais-je pour le savoir? — UN DE VOS LECTEURS ASSIDUS.

R.—Si l'instrument dont vous parlez est authentique il a sûrement quelque valeur; un des luthiers ou marchands de musique dont vous trouverez l'annonce dans votre journal vous renseignera sur l'exacte valeur de ce violon.

D.—Il y a deux ans que je suis en service dans une maison et chaque matin je me rends au travail avec un jeune homme que j'aime et qui paraît m'aimer. Est-ce à moi à l'inviter à venir chez moi veiller le soir ou dois-je attendre qu'il me demande de venir? — Que signifient les noms Fernande, Irma, Vincent, Emile, Léonidas, Jean, Joseph? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Vous pouvez discrètement demander à ce jeune homme s'il lui plairait de venir veiller chez vous un soir que vous lui fixerez. S'il n'accepte pas avec empressement, ne réitérez pas votre invitation et n'insistez pas non plus. — Ces noms signifient: fiable; pure; conquérant; bon coeur; courageux; don de Dieu; addition.

D.—Quel jour était le 7 de juillet 1914 et que signifie ce jour de naissance? — FLEUR DE LIS.

R.—Un mardi: enfants bien doués.

D.—Où faut-il s'adresser pour travailler aux douanes? — UN CHOMEUR.

R.—Il faut s'adresser à la Commission du Service Civil, Ottawa, qui vous fera passer des examens.

LES BONNES MANIERES

Comment déposer son couteau et sa fourchette

Après que vous avez fini de manger, placez votre couteau et votre fourchette parallèlement sur le bord de votre assiette. D'ailleurs, il ne faut jamais déposer, pendant ou après que l'on mange, ces ustensiles sur la nappe. Il est même impoli d'appuyer son couteau ou sa fourchette sur le bord de son assiette, en laissant le manche toucher la table. Ces préceptes du savoir-vivre devraient être enseignés aux enfants dès leur jeune âge, afin que plus tard, ils soient toujours à l'aise en mangeant, devant les étrangers comme chez eux.

D.—Dimanche dernier j'ai rencontré à l'oratoire Saint-Joseph une jeune fille bien belle et qui paraissait très bonne. Je crois qu'elle habite Longueuil car elle avait des billets d'autobus dans sa bourse; croyez-vous qu'en allant dans cette ville je pourrais rencontrer celle que je voudrais revoir? — UN QUI AIME UNE BRUNE.

R.—Vos chances de rencontrer de nouveau cette jeune fille sont rares et je ne vous engage pas trop à vous rendre à Longueuil dans l'espoir de la revoir, puisque vous n'êtes même pas certain qu'elle réside dans ce village. Vous avez été victime du coup de foudre et je comprends votre enthousiasme actuel. Cette rencontre dans le lieu saint ne laisse pas d'être romanesque mais vos recherches n'en seront pas moins vaines. Le plus simple serait encore de fréquenter régulièrement l'Oratoire Saint-Joseph, où cette jeune fille reviendra peut-être faire ses dévotions. Dans un sens, vous perdrez peut-être votre temps, mais d'autre part vous y gagnerez en vertu, ce qui n'est pas à dédaigner.

D.—J'ai deux billets allemands de cent mille marks chacun; voulez-vous me dire ce qu'ils valent et ce que je pourrais en obtenir? — ABONNE FIDELE DU PETIT JOURNAL.

R.—Ces billets de banque sont un exemple frappant des conséquences de l'inflation monétaire. Ils ne valent pas un sou et ne sont négociables nulle part; ce sont deux simples morceaux de papier imprimés que vous pouvez encadrer et conserver pour vous rappeler que la monnaie de papier n'est que de la monnaie de papier et ne vaut que par la confiance qu'on y met. Il y a longtemps que le gouvernement allemand a répudié cette monnaie de singe.

D.—Voulez-vous me donner quelques notes biographiques sur Laure Conan et me nommer quelques-unes de ses oeuvres? — "La naissance d'une race" n'est-elle pas l'étude la plus complète du peuple canadien qui ait été écrite? — CHERIE.

R.—La biographie de Laure Conan serait trop longue à vous transcrire ici; vous la trouverez dans le volume "Nos auteurs féminins" par Georges Bellerive et aussi dans le manuel de littérature canadienne féminine des Soeurs de Sainte-Anne; ces livres sont en vente dans toutes les librairies. — Je ne puis exprimer dans ce courrier mon appréciation personnelle sur les auteurs canadiens. Voyez, au sujet de l'abbé Lionel Groulx, les manuels de littérature canadienne et je suis certaine que vous serez satisfaite de la manière élogieuse dont on y apprécie à juste titre l'oeuvre de Monsieur Groulx.

D.—En quelle année fut construit l'édifice de la Tétrault Shoe, rue Aird, à Montréal? — QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—En 1913.

D.—Que signifient les noms: Louis, Roch, Antonin, Joachim, Victorin, Juliette, Cécile, Léontine? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Ces noms signifient: ami du peuple; musicien; florissant; vaillant; victorieux; chevelure soyeuse; qui aime l'harmonie; fort.

Rép. à VOUS ME RENDREZ UN GRAND SERVICE: En écrivant à l'archevêché de la ville en question vous obtiendrez le renseignement que vous désirez. C'est ainsi que je procéderais moi-même pour me renseigner.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse du président du studio d'Hollywood? — KEN MAYNAD.

R.—Il y a à Hollywood un grand nombre de studios et chacun a son directeur propre. Il n'y a pas de président du studio d'Hollywood.

D.—Quel jour était le 25 d'octobre 1913 et que signifie ce jour de naissance. — VINGT-PRINTEMPS.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner son pain à la sueur de leur front.

D.—Quel est la longueur du pont de Montréal? — UN ABONNE.

R.—La longueur de ce pont est deux milles et un huitième.

D.—Quels jours étaient le 9 octobre 1898 et le 12 de novembre 1896 et que signifient ces jours de naissance? — TANTE YVONNE.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Un jeudi: enfants coléreux.

D.—Voulez-vous me donner quelques notes biographiques sur Lily Pons, soprano du Metropolitan, de New-York?—ALICE C.

R.—Je regrette de ne pouvoir me rendre à votre désir. L'espace est trop restreint dans ce courrier pour que j'y puisse publier des biographies.

—M. RENE CARON, 239, 6e avenue, Pointe-aux-Trembles, Montréal, demande à échanger des poésies et aussi la chanson: Rêve de valse.

—M. JULIEN CARIGNAN, 1579, rue Laviolette, Trois-Rivières, P.Q., demande à échanger des poésies.

—Mlle MARGUERITE DESLONGCHAMPS 259, rue Kirouac, Saint-Joseph, Québec, demande les chansons: Maman et Quand l'amour meurt.

—Mlle LAURENCE LECLERC, 43, rue Saint-Louis, Québec, demande les chansons: Ma maisonnette et Aime-moi.

—Mlle HENRIETTE TREMBLAY, 94, rue d'Argenson, Saint-Sauveur, Québec, demande les chansons: Les trois baisers et Joujou.

—Mlle MARIE-ANGE CLOUTIER, 62, avenue Taschereau, Sacré-Coeur, Québec, demande la chanson: Pour toi.

—M. JEAN-PAUL JOBIN, 142, rue Montmagny, Saint-Malo, Québec, demande les chansons: Dolorosa et Brise des nuits.

—Mlle JEANNETTE CHARLAND, Bureau de poste, Bennett, Co. de Mégantic, P.Q., demande la chanson: Tu vas partir oh! ma brune hirondelle.

—Mlle MAGELLA BOILEAU, 9126 est, rue Notre-Dame, Montréal, demande les chansons: Je l'aimais tant et Temps orageux.

—M. FERNANDO LORANGER, 437, rue Notre-Dame, Cap de la Madeleine, Co. de Champlain, P.Q., demande la chanson: Parmi mes souvenirs.

—Mlle LUCILE TURGEON, 234, rue Saint-Olivier, Québec, demande les chansons: Réveillez-vous et Quand on aime.

—Mlle ADRIENNE LANGIS, Bic, Co. de Rimouski, P.Q., demande les chansons: Quand on s'aime bien tous les deux et Sérénade de Schubert.

—Mlle JEANNE MARCOTTE, Sainte-Anne de Beaupré, Co. de Montmorency, P.Q., demande les chansons: Vieillir c'est souffrir et Viens le soir descend.

—Mlle JEANNINE GIROUX, 3439, rue Sainte-Emilie, Montréal, demande les chansons: Le coucou de grand'mère et Dansant les yeux pleins de larmes.

—Mlle GABRIELLE SAINT-LAURENT, 98, rue Morin, Saint-Sauveur, Québec, demande les chansons: Ne dis pas toujours et Mon amour était mort.

—Mlle L. GIROUX, 3439, rue Sainte-Emilie, Montréal, demande les chansons: Une heure près de toi et A dix-huit ans je sortais d'une église.

—Mlle YVONNE LANGLOIS, 8068, rue Saint-André, Montréal, demande le numéro 12 du feuilleton "Les cousines rivales", et aussi le numéro 12 du feuilleton "Coeurs ennemis" parus dans le "Petit Journal".

FRANÇOISE.

APRES L'EXTRACTION
DE VOS DENTS
Les Pilules DENTOX
arrêtent les douleurs des gencives, les névralgies et triomphent de tous les MAUX DE TETE; parlez-en à votre dentiste. — En vente dans toutes les pharmacies.

LA VIE LITTERAIRE

Xavier de Hauteclocque : "A l'Ombre de la Croix Gammée" (Les Editions de France, éditeur, Paris).

On ne peut comprendre l'Allemagne actuelle sans connaitre, au moins dans les grandes lignes, les systèmes philosophiques nés dans ce pays depuis un siècle, et l'étrange abus qu'ils ont fait de la notion de race. Un curieux écrivain français, Gobineau, en a quelque peu donné la théorie; mais c'est en Allemagne qu'est née et que s'est développée une véritable mystique de la race. Dans l'Allemagne déjà préparée par l'hégélianisme.

Dans ce pays, un parti politique n'a pas hésité à s'appeler raciste. Sa doctrine est que les Germains purs sont d'une race supérieure, et destinée à imposer sa loi aux autres. Pour ce faire, il lui faut développer sa force, symbole de son droit. La race germaine doit s'unifier (anschluss); regards avides jetés sur l'Alsace, la Suisse alémanique, certaines parties de la Pologne et du Trentin). Ensuite, après des vicissitudes peut-être, elle triomphera de ses voisines et rivales. L'hitlérisme doit à cette mystique une partie de son succès. C'est elle aussi qui a causé les violences antisémites.

L'exaltation du nationalisme et du racisme s'adresse à des sentiments très vifs chez une jeunesse robuste et désintéressée: fierté d'appartenir à une collectivité ancienne, forte et prestigieuse; sûreté que donne le coude à coude; orgueil de s'être assigné un but plus vaste, plus durable et plus grandiose que n'importe quel intérêt particulier.

Cet aspect de l'hitlérisme est le plus connu à l'étranger. M. Xavier de Hauteclocque, dans son reportage net, vigoureux, où passent comme des reflets d'épée, insiste sur l'autre aspect: le socialiste, le démagogique. En effet, si la réaction hitlérienne n'eut pas été possible sans la longue préparation des esprits que nous venons de rappeler, elle n'a pas été surtout un mouvement intellectuel. Hitler est un ancien ouvrier qui a connu le chômage et la misère. Il a offert ou promis aux six millions de chomeurs allemands un débouché, une action, par l'enrôlement dans les sections d'assaut, par la guerre civile et bientôt par la guerre étrangère. Ces six millions de ventres creux entretiennent l'espoir de dépouiller les juifs et les capitalistes (c'est déjà commencé) et d'aller un jour faire bombance dans les belles villes et les riches campagnes de France.

D'après M. de Hauteclocque, les barons, les industriels et les financiers, qui crurent un moment se servir d'Hitler, ont été dupes. Ils ne disposent plus d'aucune influence, et le régime auquel ils sont soumis tend vers le communisme.

Il ne faudrait pas croire pour cela que seuls des appétits matériels ont animé les nazis. S'ils ont triomphé c'est qu'au moins une élite parmi eux a mis le désintéressement et l'esprit de sacrifice au service d'un idéal. Pour cet idéal, pendant les années de lutte qui ont précédé la prise du pouvoir, cinq cents jeunes hommes se sont fait tuer, plusieurs milliers ont stoïquement reçu des blessures.

Quels sont les résultats obtenus par ce curieux et dynamique mélange de nationalisme et de socialisme? D'abord une chute a été enrayée. A la veille de la révolution nazi, l'Allemagne était allée fort loin dans le chemin de la déliquescence sociale: crimes, sadisme, suicides, amoralisme. Les chemises brunes ont porté le fer dans ces plaies. Puis, ainsi que le fascisme et le communisme, l'hitlérisme impose à tout le pays une discipline de fer. La majorité du peuple allemand est enrégimentée dans des formations de caractère militaire, et vit comme en cantonnement d'alerte. Il est inutile de faire ressortir combien une telle transformation de leur pays en une vaste caserne répugnerait à des Français, et combien le nationalisme français est plus souple et plus humain.

Mais on voit aussi quelle force est entre les mains de l'état nazi, et quelles facilités sont les siennes s'il désire préparer la guerre.

De cette guerre prochaine, M. de Hauteclocque est persuadé comme tout le monde. Divers indices lui font suggérer comme échéance possible l'année 1936. Or, il est toujours imprudent de prédire la date exacte à laquelle un événement inéluctable se produira; mais cette échéance-là ne nous paraît pas si mal calculée. De deux à trois ans, c'est bien, semble-t-il, le délai nécessaire et suffisant pour que l'hitlérisme ait parfaitement unifié et exalté l'Allemagne, et fait passer les uns après les autres tous les jeunes Allemands dans ces camps de travailleurs où ils subissent un entrainement physique et militaire, tandis que leur fanatisme monte d'un degré.

Il n'y a pas de journaliste, de voyageur impartial, français, anglais ou américain, qui ait visité récemment l'Allemagne et n'ait pas, au retour, averti du danger de guerre.

Xavier de Hauteclocque est un brillant journaliste. Clair, vigoureux, agressif, il a de beaux dons de polémiste, de pamphlétaire. On ne manquera pas de les sentir sous-jacents dans le reportage où il s'efforce d'être objectif, et y réussit. Patriote français, il voit d'évidence l'inaptitude de la démocratie parlementaire à sauver son pays d'une manière durable du péril extérieur. Et puis après? Il y avait une conclusion logique, et une seule: au retour de Berlin, apporter à Maurras son adhésion.

Xavier de Hauteclocque a pénétré dans bien des endroits où nul journaliste étranger n'avait encore eu accès. Son entreprise a été facilitée par son titre de comte et sa qualité d'ancien officier de cavalerie: "Qu'on ait affaire à des nationalistes ou à des socialistes, une particule n'est jamais inutile en Allemagne."

Féru de criminologie, il en a profité pour se livrer à une enquête détaillée sur la police allemande. Parmi les traits pittoresques signalons celui-ci, que la police allemande utilise les chiens plus et mieux qu'aucune autre police au monde. Sans une hésitation, sans un aboi, ces chiens retrouvent une piste, signalent des objets cachés, enterrés même, avec un flair prodigieux: "Mettez le chien sur une piste quinze heures après un crime, dans un endroit où la circulation est intense, où des milliers de pas ont couvert les pas de l'assassin; à 20 ou 30 kilomètres de là, le chien retrouvera la tanière du fauve." Des milliers de chiens ainsi dressés dans tout le Reich peuvent devenir aux mains de la police politique un instrument terrible.

"A l'ombre de la Croix Gammée" est un bouquin qui donne à réfléchir. Il faut en lire comme cela si l'on veut connaitre son époque.

Robert RUMILLY.

Les "Oeuvres Libres"

Le sommaire du dernier numéro des "Oeuvres Libres" comprend un roman complet, une comédie, plusieurs nouvelles, des souvenirs, des reportages, le tout inédit et de grande valeur.

Les "Oeuvres Libres", qui paraissent tous les mois, ne publient que des oeuvres inédites et complètes.

Comment Ilia Ibescu entra en possession de cent dix pièces d'or

BUCAREST, 28. — Ilia Ibescu cultivateur de Temesvar, rentrait des champs avec sa fille âgée de 18 ans. Il venait de franchir le seuil de la porte, lorsqu'il fut terrassé par quatre individus qui le ligotèrent et firent subir à sa fille un sort semblable.

Il s'agissait d'une bande de malfaiteurs qui avaient envahi sa maison durant son absence, avaient réduit à l'impuissance la mère, la femme et les deux fils du fermier, avaient saccagé sa demeure et attendaient son retour dans l'espoir qu'ils trouveraient sur le cultivateur l'argent convoité. Cet espoir fut déçu: Ibescu n'avait sur lui que quelque menue monnaie.

Furieux, les bandits l'entraînèrent avec son fils dans le grenier et suspendirent à une poutre, par les aisselles, leurs deux victimes. Puis ils quittèrent les lieux.

La maison d'Ibescu étant isolée, les deux malheureux ne pouvaient espérer aucun secours de l'extérieur. Cherchant à se dégager, le père et le fils se démenèrent si bien que la poutre à laquelle ils étaient suspendus, se rompit, et que tous deux tombèrent sans douceur sur le plancher, tandis qu'une pluie d'or s'abattait sur leurs épaules.

La poutre était creuse et l'oncle défunt d'Ibescu y avait caché cent dix pièces d'or de l'Allemagne impériale.

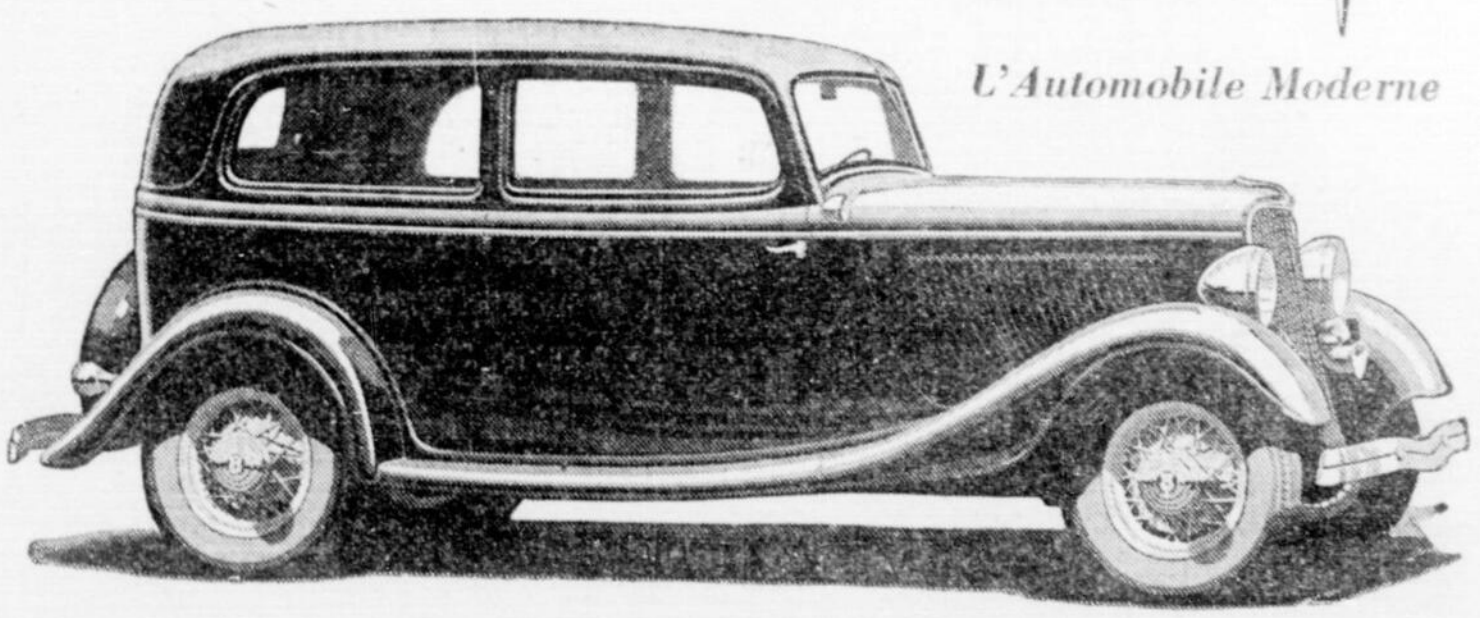
Ce pactole inattendu contribua beaucoup à remettre la famille Ibescu de ses émotions.

L'AVENIR EST AU V-8

DÈS AUJOURD'HUI... ACHETEZ L'AUTOMOBILE DE DEMAIN!

Ford V8

L'Automobile Moderne



LE 8-cylindres a toujours été une voiture des plus agréables à conduire. Mais son prix était élevé et son fonctionnement coûtait fort cher. Or, voici que Ford présente un automobile à huit cylindres d'un genre absolument nouveau—aussi bon marché qu'un "4" et tout aussi économique.

Le succès du Ford V-8 a donné à réfléchir à tous les fabricants d'automobiles—l'avenir est définitivement au V-8. Comme l'a dit M. Henry Ford: "Pour la plupart des automobilistes, le V-8 est la voiture de demain. Bientôt, toute l'Industrie de l'Automobile s'engagera dans la voie que nous avons tracée."

Des relevés exacts attestent le remarquable millage-essence du Ford V-8. M. L. G. Donald, de Toronto, nous dit avoir fait 23.44 milles au gallon, et il ajoute: "Je sais qu'à certains moments j'ai fait 26½ milles au gallon."

M. O. A. Currow nous écrit d'Oshawa (Ontario): "Je ne m'attendais pas à un fonctionnement si économique. En ville et à la campagne, je fais, en moyenne, 22 milles au gallon." Des centaines d'autres fervents du Ford V-8 1933 déclarent faire de 22 à 25 milles au gallon.

Et, si les frais d'entretien et de fonctionnement vous préoccupent, voici une autre considération—

Les pièces d'origine Ford coûtent moins cher, et la main-d'oeuvre Ford est de plus de 30% de moins. Cet argent qui reste dans votre gousset vous achètera de l'essence pour longtemps!

Nous ne vous demandons que d'examiner et de conduire le Nouveau Ford V-8. Sa supériorité est définitive, et il n'est que juste que vous le constatiez. L'avenir est au huit-cylindres—pourquoi se contenter de moins? Dès aujourd'hui, achetez l'Automobile de Demain!

LE NOUVEAU FORD V-8

à compter de

$650

(F.à.b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus. Versement initial modique. Conditions faciles.)

LE NOUVEAU FORD "4"

—*à compter de* $590

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Ceux qui gagnent et ceux qui perdent à l'inflation

Examen de chaque cas particulier. — Les perdants sont les plus nombreux.—Débiteurs et créditeurs. —Les contrats impossibles.

WASHINGTON, 27. — Le "Petit Journal" a déjà étudié l'inflation et, l'un des premiers dans la presse canadienne, en a dénoncé les dangers. Il est sans doute bon de faire savoir que dans l'ensemble, aux Etats-Unis, les bons esprits craignent tout autant les méfaits de l'inflation. Il y a un certain nombre de classes à qui elle peut apporter la ruine, la misère. Il y a aussi un certain nombre de personnes à qui elle peut, au moins momentanément et en apparence, profiter. Il convient de faire le partage de ceux qui pensent tirer parti de la mesure maintenant très probable aux Etats-Unis, et de ceux qui ont tout à y perdre.

GAGNANTS ET PERDANTS

Pour simplifier les choses, supposons que la quantité de billets en circulation dans le pays soit doublée. Que vous arrivera-t-il à vous personnellement, lecteur ?

SI VOUS ETES OUVRIER OU EMPLOYE salarié, ce qui est le cas d'un nombre considérable de personnes, vous verrez doubler assez rapidement le prix de la vie. Vous demanderez à votre patron une augmentation. Vous l'obtiendrez sans doute, mais après démarches, discussions, après un certain délai. Votre augmentation ne sera pas aussi rapide que celle du coût de la vie. Et d'autre part, elle ne lui sera sans doute pas égale. Si vous gagnez $20 par semaine, et que le coût de la vie vienne à doubler, votre patron vous fera-t-il passer à $40 par semaine ? C'est peu probable. Donc l'inflation représente pour vous la certitude de grosses difficultés.

SI VOUS EXERCEZ UNE PROFESSION LIBERALE, le cas est à peu de chose près le même. Vos honoraires ou vos cachets suivront difficilement l'ascension du coût des marchandises. Il en va encore ainsi, bien entendu, pour les fonctionnaires.

LE CAS DES CHOMEURS

SI VOUS ETES COMMERÇANT, vous pourrez augmenter vos prix, et vous y serez même bien obligé. Mais si vous êtes commerçant de détail, vous risquez fort de ne pouvoir augmenter vos prix aussi vite que monteront les prix de gros. Exemple : vous achetez une marchandise dix sous la livre. Vous la revendez quinze, et pensez avoir fait un bénéfice de 5 sous la livre. Mais quand vous voulez vous réapprovisionner, le prix de gros est passé (car tel est l'effet automatique de l'inflation) à 14 ou même à 15 sous. Par contre les marchandises en stock profitent de la hausse. Cela engage les commerçants de détail, en période d'inflation, à multiplier leurs achats pour augmenter leurs stocks. C'est ce qui donne aux affaires un stimulant artificiel.

SI VOUS ETES CHOMEUR, ce stimulant peut vous aider à trouver une situation.

SI VOUS ETES FERMIER, et que des hypothèques soient prises sur votre ferme, vous avez la chance de vous libérer de ces hypothèques à relativement bon compte. Supposons que vous deviez $10,000. Par suite de l'inflation $10,000 ne représentent plus que la moitié de ce qu'ils représentaient l'année d'avant; vous n'en réglez pas moins avec ces $10,000 dépréciés la dette dont la valeur nominale n'a pas changé.

LE SORT DE L'EPARGNE

SI VOUS ETES PROPRIETAIRE de votre maison, vous ne gagnez ni ne perdez. Votre propriété augmente de valeur, mais en dollars qui ont perdu de leur pouvoir d'achat de sorte que cela revient au même.

SI VOUS AVEZ PLACE DE L'ARGENT, soit dans une banque, soit en souscrivant une assurance, vous perdez infailliblement. Parce que le montant nominal de votre compte ou de votre assurance ne change pas. Si vous avez $500 à la banque, on vous donnera toujours $500 quand vous voudrez, mais $500 dépréciés, au pouvoir d'achat diminué. De même pour l'assurance. Vous avez toute votre vie économisé des dollars difficiles à gagner. Le jour venu, la compagnie d'assurances se libère envers vous en vous versant des dollars dépréciés.

D'une manière générale, on le voit, l'inflation favorise les débiteurs qui s'acquittent en mauvaise monnaie. Elle gêne gravement les créanciers (et les épargnants sont du nombre). Elle gêne aussi les employés de tous ordres, dont les augmentations de salaires ne peuvent suivre l'ascension du coût de la vie. Enfin, si elle donne un coup de fouet à certaines affaires, elle en désorganise d'autres profondément, par l'impossibilité de conclure des contrats, de fixer même des prix longtemps valables. Comment offrir un bail de $50 par mois par exemple, si dans le cours de l'année le pouvoir d'achat des cinquante piastres se ratatine comme une peau de chagrin ?

Les perdants sont, on le voit, beaucoup plus nombreux que les gagnants. Le monde économique a besoin de stabilité, et l'inflation culbute toute stabilité. Les pays qui en ont fait la récente expérience le savent, mais l'expérience des uns ne profite pas aux autres.

CEUX QUI POURRAIENT PROFITER DE L'INFLATION :

Les fermiers se libérant à bon compte des hypothèques; quelques chômeurs; les acheteurs à crédit.

CEUX QUE L'INFLATION RUINERAIT :

Les épargnants; les rentiers titulaires de revenus fixes; les salariés de tous ordres.

UNE CAUSE DE GUERRE PROCHAINE ?

Le problème du pétrole au Japon.

La question des combustibles liquides joue, comme dans tous les pays modernes, un rôle important au Japon. A ce point de vue, la nature s'est montrée avare à son égard. Aussi, l'approvisionnement présente-t-il de réelles difficultés pour le pays.

Les efforts tentés pour les vaincre se succèdent sans trêve. Tant bien que mal, le Japon s'efforce de mettre sa défense nationale à l'abri des surprises. Car l'éventualité d'un blocus économique hante tous les esprits et tend toutes les énergies en vue de résoudre le problème. Quelles sont ses données? Le Japon, en 1926, consommait environ 36 millions de caisses de pétrole et de ses dérivés. Il n'en produisait que 16 millions. La différence fut comblée par les importations en provenance surtout des Etats-Unis et du groupe anglo-hollandais.

La consommation a atteint 55 millons de caisses en 1931 et la production a pu s'élever à 20 millions de caisses, soit un écart de 35 millions. En 1932, il a été demandé 65 millions de caisses, tandis que la production atteignait 26 millions de caisses et les importations près de 40 millions. Donc, le Japon dépend toujours de l'étranger pour les trois cinquièmes environ de ses besoins.

Comment les combler? Au Japon, il ne reste aucun espoir. En Corée, il n'y a pas de pétrole. A Formose, la production est insignifiante, mais on conserve quelque perspective de nouvelles découvertes. En Mandchourie, l'exploitation est à peu près nulle. Sakhaline, pour l'instant, est seule opulente en pétrole. Mais la partie Nord, la plus riche, appartient aux Soviets. La partie sud, japonaise, est exploitée. Elle a produit 200,000 tonnes. On espère arriver bientôt à 250,000. Dans la partie russe, la production annuelle est de 400,000 tonnes. Comme le Japon ne peut, sans rachat ou sans guerre heureuse pour lui, bénéficier de la totalité de cette production qui pourrait un jour combler le déficit s'il l'exploitait lui-même, il se dispose à en acquérir la moitié par contrat. Si l'on ajoute 55,000 tonnes pouvant aller au double, tiré des schistes bitumeux de Fushien, on connaît toutes les sources d'approvisionnement de pétrole dont peut ou pourrait directement disposer le Japon. Le but qu'il poursuit est-il irréalisable? Peut-être non, avec du temps, de la volonté et des capitaux.

Echos de Partout

★ A Londres, écrit l'"Evening Standard", on ne se montre pas autrement impressionné par l'entente intervenue relativement à l'argent et au marché de ce métal; on est plutôt sceptique quant aux avantages qu'il pourra en recueillir. L'entente conclue paraît être en faveur de l'Inde, étant donné que le gouvernement de ce pays a le droit de disposer de 35 millions d'onces d'argent qu'il détient, annuellement et ce durant les quatre prochaines années. Les stocks considérables d'argent que possède le gouvernement aux Indes, évalués à 380 millions ¾ d'onces à la fin de 1932, constituent l'un des facteurs qui contriburaient le plus à déprécier le marché et qui, jusqu'à présent, ont contrecarré les effets de la diminution de la production. — Dans leur circulaire annuelle, commentant la coopération internationale proposée en faveur de l'argent, MM. Sharpsand Wickins déclarent qu'une action concertée, susceptible de déterminer une reprise du commerce mondial, aurait inévitablement pour conséquence le relèvement du prix de l'argent-métal. C'est l'opinion qui prévaut généralement sur le marché de ce métal à Londres.

★ D'après le "Wall-Street Journal", la consommation mondiale de cuivre serait supérieure actuellement de 23 p.c. à la moyenne mensuelle de 1932.

★ Suivant les indications recueillies, les négociations en vue d'un accord entre les producteurs de nitrate synthétique et les producteurs chiliens serait imminent. Un avis serait publié la semaine prochaine à ce sujet.

★ Le "New-York Times", dans son éditorial de mercredi matin, constate que de nouveau les cours de certaines valeurs à revenu variable sont tout à fait disproportionnés aux possibilités de rémunération du capital engagé. Jusqu'ici, l'administration, bien que visiblement troublée par la hausse du marché, n'a rien fait pour le contrôler.

★ On annonce la prochaine réunion d'une conférence entre les producteurs de potasse allemands, français et espagnols, destinée à obtenir des producteurs espagnols de potasse, une adhésion au principe d'une réduction de la production, ou du moins, le ralentissement du fonçage des puits.

★ D'après un journal suédois, le Gouvernement de Suède aurait l'intention de proposer au Parlement de régler les importations de pétrole grâce à un monopole d'Etat. Des négociations auraient déjà été entamées à cet effet, avec diverses compagnies pétrolières.

★ Le département de l'Agriculture aux Etats-Unis évalue les besoins de la consommation intérieure de blé à 460 millions de boisseaux, soit 54 p.c. de la production moyenne des 5 dernières années. C'est à cette quantité que sera appliquée la taxe de 30 cents. A peu près 90 millions de dollars provenant du produit de l'impôt seront répartis parmi les fermiers qui consentiront à réduire de 20 p.c. leurs emblavures.

★ Le représentant du gouvernement à la Chambre des Lords a déclaré qu'aucun traité permanent de commerce ne serait conclu avec la Russie sans un règlement des dettes envers l'Angleterre et des réclamations anglaises aux Soviets.

★ Les milieux financiers américains estiment qu'une vive reprise du chiffre d'affaires et des bénéfices des compagnies pétrolières devrait être enregistrée au cours du deuxième semestre.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays
MARION & MARION
Fondée en 1892
1360 rue Université, Montréal.

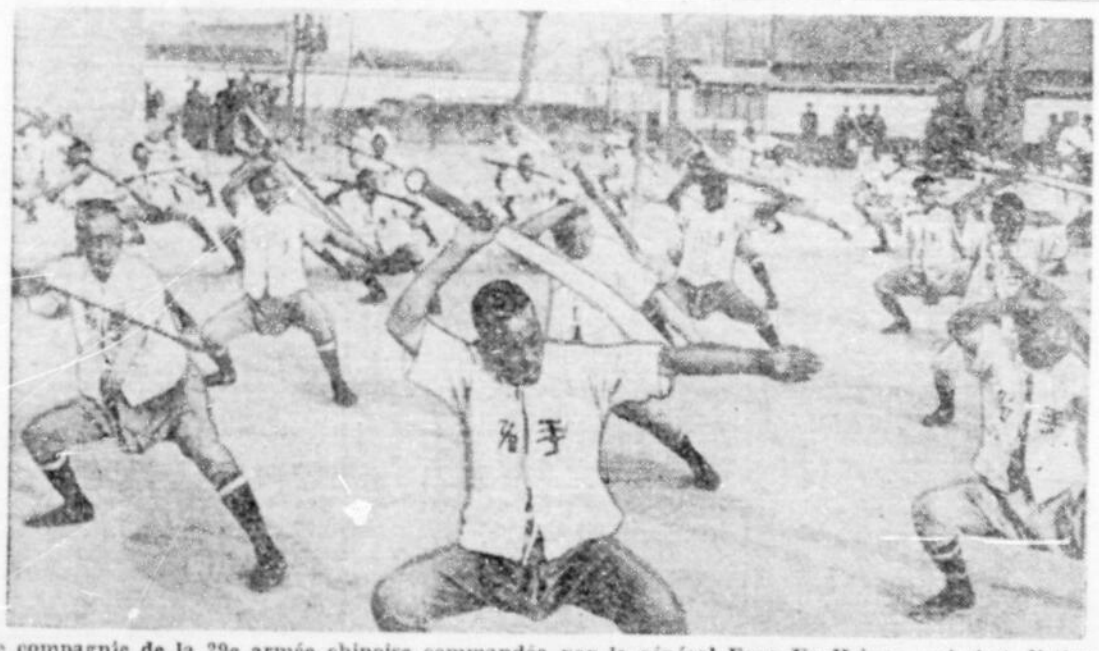
PRETS EN DEUXIEME HYPOTHEQUE
Remboursables par mensualités s'étendant jusqu'à deux ans.
TAUX RAISONNABLE
PROMPTE EVALUATION
Téléphonez ou écrivez pour avoir des détails
People's Thrift & Investment Co.
(Autrefois Industrial Loan & Investment Corp.)
1117 rue STE-CATHERINE OUEST
6 rue RACHEL EST 902 rue STE-CATHERINE EST
*LAncaster 0154

FORGET FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & Cie., Limitée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

L'ART D'ETABLIR UNE VOILE !

Il semble que ce soit Béatrice Green et Rosa Pasel qui sachent profiter le plus de leur rapide voilier à Long Beach, Cal. On les voit, ici, en train de s'entraîner pour les régates qui auront lieu à la mi-hiver.



Une compagnie de la 29e armée chinoise commandée par le général Feng-Yu-Hsiang, qui s'est distinguée pendant un temps, dans le Nord de la Chine en repoussant les Japonais, s'entraîne ardument derrière les lignes en manoeuvrant des épées très lourdes.

A l'inverse de l'invention des aéro-glisseurs après celle des avions à moteurs, on vient d'imaginer des planches aquatiques automobiles après celle de halage ! C'est le sport dernier cri de Miami ! Plus n'est besoin de se faire touer. Un petit moteur extérieur pousse la planche en toute sécurité à une vitesse maximum de 30 milles à l'heure.

UN PLAN DIFFICILE

MOSCOU, 28. — L'examen des cent cinquante-sept projets soumis au commissariat des Beaux-Arts pour la construction d'un phare gigantesque devant l'entrée du port de Leningrad n'a pas permis de découvrir un projet satisfaisant. Le concours reste ouvert. Quarante-sept architectes étrangers se sont fait inscrire.

VENEZ CHEZ LA LIBERTE D'ABORD

Nous vous économisons $15! Nous pouvons vous le prouver!

Une Nouvelle Offre Remarquable

ENSEMBLE

de 6 articles

Autres Ensembles $30. $35.

PALETOT D'HIVER

Paletot d'hiver en tissu de qualité exceptionnelle. Tous les modèles. Couleurs: gris Oxford, brun, tan ou bleu.

CHAPEAU

Chapeau d'une marque réputée, en feutre de haute qualité. Nouvelles formes à bord roulé droit ou baissé.

SOULIERS

"Souliers en veau "Mufex" de qualité supérieure. Brun, noir ou tan. Différentes formes nouvelles.

PAIRE DE GANTS

Très beaux gants de "kid", le complément isdispensable de la toilette.

$25

9 MOIS POUR PAYER

$2.50 COMPTANT
$2.50 PAR MOIS

AUCUN DEPOT

Aux clients qui ont entièrement payé leur compte ou qui payent régulièrement un compte actuel ici ou ailleurs.

GRATIS!

CETTE MAGNIFIQUE

GARDE-ROBE EN FIBRE

POUVANT CONTENIR 10 VETEMENTS

Vous pouvez faire des arrangements pour vous faire livrer l'ensemble complet immédiatement, ou selon notre système de livraison graduelle.

ENSEMBLE COMPLET

de 25 morceaux

Complet 2 Pantalons, Paletot d'Hiver, Deux Chemises, Trois Cravates, Trois Paires de Bas, Chapeau de Feutre, Deux Combinaisons, Foulard de Soie, Ceinture ou Bretelles, Six Mouchoirs

$49.

Autres ensembles $59, $69, $79

Descendez à la rue Saint-Augustin

Wilbank *6115

La Liberté

Près de la Gare Saint-Henri

3735, rue Notre-Dame Ouest

UN :: SEUL :: MAGASIN

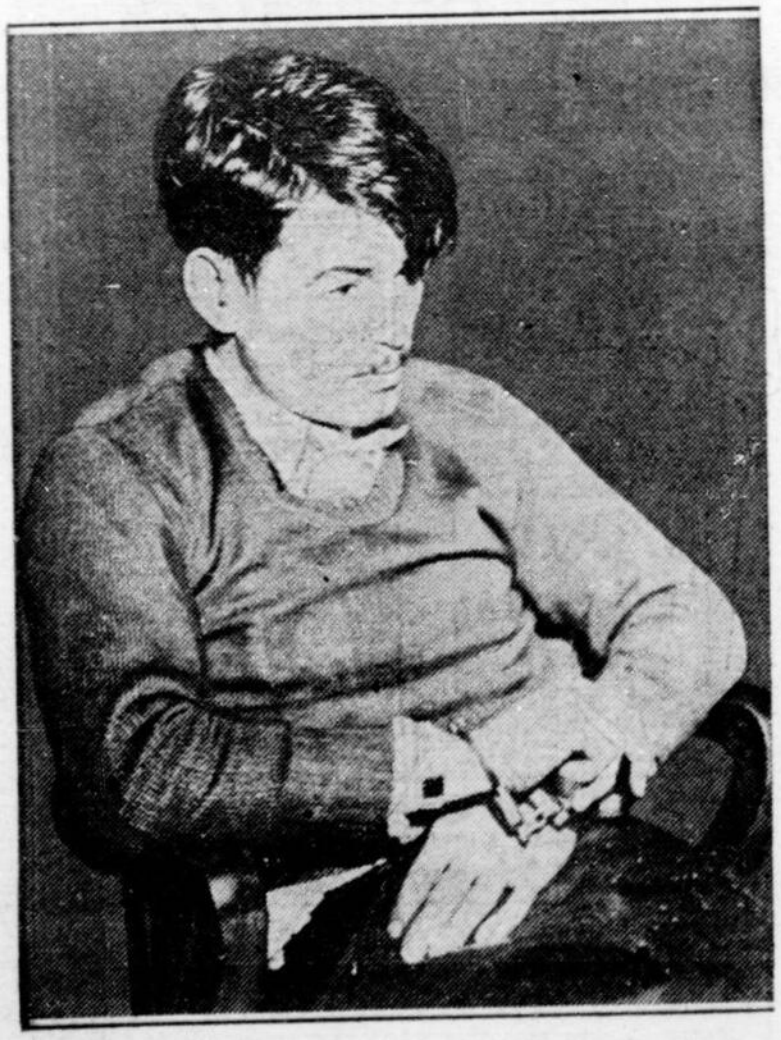
LA MESSE DES CHIENS

(Voir page 11)

IDENTIQUES EN TOUS POINTS

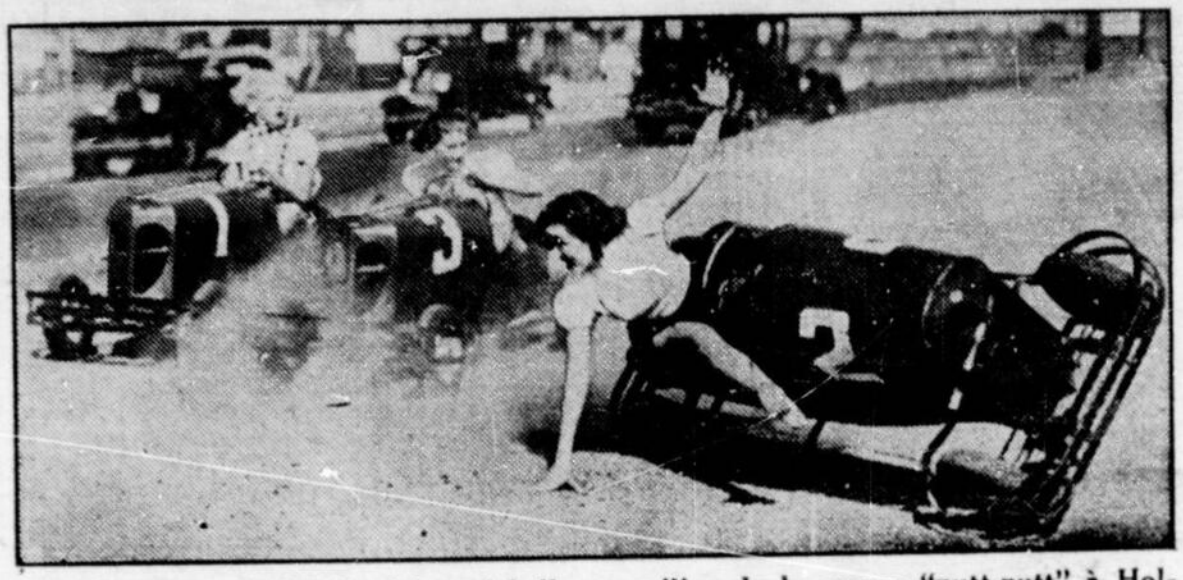
Les soeurs jumelles Marjorie et Marthe Hines, 23 ans, sont semblables au point de souffrir des mêmes maladies, et d'avoir subi le même jour, dans le même hôpital, la même opération. Les voici convalescentes d'une mastoïdite à l'hôpital Jefferson à Philadelphie. Pendant toute leur enfance, déjà, elles ont contracté en même temps rougeole, oreillons, bronchites. Elles mesurent l'une et l'autre 5 pieds 3 pouces et pèsent chacune 105 livres. On ne saurait pousser plus loin la ressemblance.

UN FAUVE HUMAIN



La police a mis un mois à rattraper Floyd "Sailor" Baldwin qu'elle soupçonne d'être mêlé à l'histoire du meurtre de John L. Parker. On voit ici Baldwin dans la prison de Toledo, Ohio, après que la police eût mis le grappin sur lui dans les bois avoisinant Toledo.

LA COURSE DES "PUTT - PUTT" A HOLLYWOOD



La jolie Lona André l'a échappé belle au milieu de la course "putt-putt" à Hollywood, lorsqu'un nuage de poussière lui a obstrué la vue. Cette course avait lieu devant de nombreuses vedettes de l'écran.

FAITES VOUS-MEME VOTRE BERET A LA MODE

Des pelotes de laine, un crochet et des doigts habiles, avec cela toute femme doit pouvoir se faire un joli béret à la mode. C'est en même temps pratique pour toutes sortes d'occasions, en particulier pour les courses du matin et pour le sport. Il revient très élégant de tricoter soi-même gilets, chandails et bérets. Des dames du grand monde aiment à se laisser surprendre dans cet exercice. On voit que la mode, si elle est capricieuse, n'est pas toujours stupide. Et pour celles qui ont déjà tout ce qu'il leur faut, elles peuvent toujours tricoter pour les pauvres.

Arrestation d'un successeur de Capone

(Voir page 5)